

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique
Centre National de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle**

Situation de la Femme dans la daïra de Charouine Wilaya d'Adrar

**Nouria BENGHABRIT-REMAOUN, Aïcha BENAMAR,
Khadidja KEDDAR, Badra MOUTASSEM-MIMOUNI
et Fatima-Zohra SEBAA**

Organisation consultant : Crasc
Organisation commanditaire : UNFPA

*Protocole d'accord du 04 octobre 2010
Dans le cadre du projet : Appui au renforcement des capacités locales pour
un développement durable Daïra de Charouine – Wilaya Adrar*

Introduction

Le suivi de la situation des catégories particulières des populations, que sont les femmes et les jeunes, constitue une préoccupation majeure du gouvernement algérien. La mise en place de politiques efficaces dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'alphabétisation des adultes, entre autres, est à l'origine de résultats observables dans l'ensemble des daïras de la Wilaya d'Adrar. L'un des objectifs du millénaire pour le développement est d'assurer un environnement durable se mesurant en partie par le degré d'implication des femmes dans la vie socio-économique. Il est admis que ce degré d'implication dépend, entre autres, du degré d'accès des femmes à l'éducation, aux soins et au monde du travail. Or, cet accès n'est pas conditionné uniquement par le niveau de l'offre ou de la disponibilité des infrastructures, car ce sont souvent les rapports sociaux et les représentations individuelles et collectives qui déterminent le mode de participation féminine dans les sphères familiale et sociétale.

S'il n'existe apparemment pas de discrimination formelle à l'encontre des femmes de nature à limiter leur accès aux services publics (éducation en particulier), ce sont certaines pratiques socioculturelles qui constituent les principaux obstacles à l'égalité dans les rapports de genre. En ce qui concerne l'éducation, l'égalité est pratiquement acquise depuis quelques années déjà dans la wilaya d'Adrar. En revanche, la participation des femmes à la vie économique et à la prise de décision a enregistré des performances moins importantes. La question est de savoir quel rôle jouent les femmes dans la vie socioéconomique, malgré leurs conditions socio-culturelles et comment contribuer à la promotion de ce rôle en vue d'une meilleure reconnaissance de leur contribution effective.

Aujourd'hui, les disparités de genre à Charouine se manifestent non pas en terme de participation des femmes à la vie socioéconomique de la région mais en terme de reconnaissance de leur rôle dans le développement et de gain sur le plan personnel. L'évolution de la situation des femmes à Adrar, selon le directeur de l'éducation, a été marquée par des progrès considérables ces dernières années. En ce qui concerne l'éducation, l'égalité est pratiquement acquise : au niveau du primaire et de plus en plus au moyen et secondaire.

L'étude que nous avons réalisée, visait la connaissance de la situation de la femme dans la région d'Adrar et plus précisément, des conditions socio-culturelles dans lesquelles vivent les populations féminines.

Ce cahier qui veut rendre compte des principales activités réalisées, est structuré en trois parties :

-la première partie donne un aperçu du contexte de l'étude, rappelle les données de base, dresse un état des lieux bibliographique sur la situation de la femme dans le sud algérien et présente la méthodologie préconisée. Elle décrit d'une part les conditions de mise en œuvre de l'enquête qui a servi à fournir les données et, d'autre part le processus d'élaboration de la base de données et des principales méthodes d'analyse.

-la seconde partie dresse un portrait statistique de la Daïra, de sa population globale en général et féminine en particulier. Le contenu de cette partie repose à la fois sur une analyse de contenu des documents qui nous ont été remis à Adrar et à Charouine et sur une approche croisée articulée autour d'une enquête de terrain par questionnaires et entretiens.

-la troisième partie analyse les conditions de santé des femmes et des enfants ainsi que les formes de violence vis-à-vis des femmes et des jeunes filles. Elle met l'accent sur le degré d'implication des femmes dans le développement socio-économique de la région et présente les principaux résultats et les

conclusions majeures aux perceptions, valeurs et comportements des populations de Charouine vis-à-vis de la femme.

La conclusion fournit quelques éléments pour un plaidoyer en faveur des programmes de développement et d'amélioration de la place de la femme dans la société.

I. Contexte, méthodologie et état des lieux bibliographique

1. Contexte

Cette étude s'inscrit dans le cadre du projet d'appui au renforcement des capacités locales pour le développement durable dans la Daïra de Charouine. Il fait partie d'un ensemble de projets constituant un large programme intégré mis en place en partenariat entre l'UNFPA, le PNUD et l'UNICEF et dont l'impact majeur réside dans l'atteinte des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) qui visent la réduction de la pauvreté, l'amélioration de la santé, la promotion de la paix, le respect des droits de l'homme, l'égalité des sexes et la durabilité environnementale. D'énormes pas ont été franchis, plus particulièrement en ce qui concerne le premier OMD et le plus important des objectifs du millénaire, celui relatif à l'élimination de la pauvreté, sans minimiser bien évidemment les progrès en matière de promotion d'égalité des sexes et de la généralisation de l'éducation.

En matière d'éducation, l'objectif fixé devrait être atteint avant 2015, avec cependant un léger décalage dans le temps pour les filles. En 2008, le taux national de scolarisation se situait à 89% dont 90% pour les garçons et 87,5% pour les filles. Au niveau d'Adrar, 87% de garçons et 84,6% de filles étaient scolarisés. L'alphabétisation des 15-24 ans a atteint elle aussi des niveaux appréciables. Le dernier recensement général de la population de 2008 a fourni un taux de l'ordre de 73,5% soit 83,8% pour les hommes contre 62,7% pour les femmes. Dans la wilaya d'Adrar, 84,1% des 15-24 ans étaient alphabétisés, soit 89,9% d'hommes pour 78,1% de femmes.

Dans son rapport RNDH 2008, établi selon les normes exigées par le Programme des Nations Unies pour le Développement (Pnud), le Conseil national économique et social (Cnes) rend compte à la fois d'une importante dynamique sociale et d'une amélioration du niveau de développement humain des populations, en termes de santé, d'éducation, de longévité et d'accès aux ressources. L'indice du niveau d'instruction a connu une augmentation de 17% entre 1998 et 2008, avec un taux de scolarisation notable chez les filles. Le nombre de filles pour 100 garçons est passé de 87 à 90 dans l'enseignement primaire, de 89 filles à 97 filles dans l'enseignement moyen, de 121 à 141 dans l'enseignement secondaire et de 96 à 140 dans le supérieur.

La proportion de la population privée d'accès à l'eau potable a diminué de plus de 2/3 entre 1998 et 2008, passant de 17% à 5%. Cette tendance à l'amélioration des conditions sociales des Algériens, selon les experts du Cnes, se voit également dans l'augmentation du nombre de mariages qui est passé de 158.000 en 1998 à 332.000 en 2008. Dans ce contexte de relative prospérité, il est à noter une percée de l'élément féminin. En matière d'accès à l'emploi, les femmes ont investi tous les secteurs d'activités, accédant massivement à certaines professions. La population active du moment, au sens BIT, est estimée à 10 544 000 personnes en Octobre 2009. Le taux d'activité économique de la population âgée de 15 ans et plus est de 41,4% (68.7 % pour les hommes et 13.9 % pour les femmes)¹.

Le salariat concerne près de deux tiers de la population occupée totale. 33,1% des occupés sont des salariés permanents, 32,5% des salariés non permanents et des apprentis. 29,2% de la main d'œuvre totale est constituée d'employeurs et d'indépendants, alors que les aides familiaux représentent 5,0% du total de la population occupée². La structure de l'emploi selon le secteur d'activité montre la prépondérance du secteur tertiaire qui emploie plus de

¹ Activité, emploi et chômage - 4^{ème} trimestre 2009 ONS N° 541

² Op Cité

la moitié de la main d'œuvre totale (56,1%), suivi par le bâtiment et travaux publics (18,1%), l'agriculture (13,1 %) et enfin l'industrie (12,6%). Face au chômage, de fortes inégalités subsistent selon le sexe ; on observe un taux de chômage de 8.6% chez les hommes et 18.1 % chez les femmes³.

L'accroissement du taux d'activité féminine, bien que plus rapide que celui des hommes, reste bas. Mais ce taux est cependant considéré comme étant en deçà de la réalité car de nombreuses femmes exercent dans les activités informelles.

L'OMD 3 semble peiner à être réalisé. Certaines pratiques socioculturelles témoignent de la persistance d'inégalités avérées dans les rapports de genre. En revanche, les progrès enregistrés en matière de scolarisation ont permis aux femmes de s'émanciper, de mettre à mal les préjugés et de surmonter les obstacles qui les empêchaient de s'affirmer. Les statistiques recueillies indiquent que pour le secteur éducatif, tout au moins, l'égalité est pratiquement acquise, même si dans certaines régions enclavées la parité est toujours en faveur des garçons.

En ce qui concerne la contribution des femmes dans l'activité économique, les statistiques indiquent que l'Algérie n'a pas réalisé vraiment de résultats performants. La place des femmes dans la population active est relativement réduite. Selon le dernier recensement de la population le taux d'activité féminine à l'échelle nationale s'élève à 16,8% (83,2% pour les hommes). Quant au taux brut d'activité féminine, on constate qu'il demeure lui aussi assez faible et a enregistré une stagnation pendant la décennie 1998-2008, passant de 15,1% à 15,0%. En revanche si on se réfère aux enquêtes de l'Office National des Statistiques portant sur l'emploi, on se rend compte que l'emploi féminin s'est accru à un rythme plus accéléré que celui des hommes. Par ailleurs, l'ONS classait la Wilaya d'Adrar au 37ème rang en 2008 en ce qui concerne le taux d'activité féminine des quinze ans et plus : 9,9%.

³ Op Cité

La politique économique suivie semble avoir relativement favorisé l'activité féminine. Toutefois on remarque selon la même source que la part de l'emploi féminin dans l'emploi total demeure faible. Entre 2001 et 2008 la proportion correspondante est passée de 14,2% à 15,6%. Quant au taux de chômage on remarque que celui des femmes est resté très élevé (de 18,3%, contre 12,9% pour les hommes en 2007).

Il n'est point besoin de rappeler que les différentes constitutions qui se sont succédées ont constamment réaffirmé le principe de l'égalité entre les sexes. Dès lors il est indispensable d'intégrer dans l'analyse du développement humain l'évolution de la place des femmes dans la vie économique et sociale par suite au développement spectaculaire de leur instruction. Leur implication, leur participation effective dans la dynamique économique de la société constitue un indice révélateur de la qualité de leur intégration.

L'atteinte de l'OMD 4 en 2015 reste conditionnée par les particularités géographiques et spatiales de la wilaya d'Adrar et en particulier la daïra de Charouine dans le sens où l'accès aux soins spécialisés est rendu difficile par la distance, l'isolement et l'éparpillement des populations de ses trois communes. Le niveau de la mortalité infantile constitue un véritable baromètre de l'état sanitaire d'une région. Son évolution renseigne sur les efforts consentis dans le domaine de la santé maternelle et infantile et permet de ce fait d'apprécier le degré de réussite ou d'échec des politiques et programmes mis en oeuvre. Ainsi si l'on se réfère à la cible visée qui consiste à réduire de deux-tiers, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité infanto-juvénile on peut se rendre compte de la nécessité de multiplier les efforts pour pouvoir atteindre cette cible.

Aussi le projet va contribuer à désenclaver la région, améliorer l'accès aux services de base et créer ainsi des opportunités économiques durables. S'appuyant sur les résultats du projet de développement communautaire conduit à Ouled Said, dans la daïra

voisine de Timimoun, il aidera sans aucun doute les populations à mieux gérer leur propre développement.

Un de ses enjeux est d'impliquer les femmes et les jeunes dans la participation active au processus de développement de cette région enclavée dont 50% du territoire sont occupés par l'erg. Espace des marges (Souiah, 2005) du Sahara algérien, Charouine se situe à l'intérieur d'un immense ensemble dunaire, constituant une barrière naturelle relativement infranchissable entre les populations, qu'elles soient nomades ou sédentaires de la région du Gourara, espace géographiquement excentré. L'un des plus gros problèmes posés au niveau de la daïra est celui de l'ensablement de la région qui constitue une menace constante, contre laquelle les femmes et les jeunes, luttent de manière permanente.

2. Méthodologie

S'agissant d'un sujet qui s'intéresse à la femme dans la Daïra de Charouine et à son environnement social, l'étude à réaliser se propose d'enrichir les connaissances sur la situation statutaire et sociale de la population féminine dans cette région d'Adrar et plus précisément sur les perceptions, valeurs et comportements, des uns et des autres, vis-à-vis de la femme.

2.1. Objectifs visés et activités à réaliser

- ***Objectif global du projet***

Au plan macroscopique, le projet vise la promotion du rôle de la femme dans la société et plus largement au développement social, à Charouine.

- ***Objectif spécifique du projet***

Réaliser une étude axée sur l'analyse socio-anthropologique de la situation de la femme dans la Daïra de Charouine dans le contexte socio-économique et culturel de cette région du sud de l'Algérie.

- **Activités**

a) Collecte et analyse des données qualitatives sur la perception, les valeurs et les comportements des populations de la Daïra de Charouine vis-à-vis de la femme.

b) Réalisation d'un état des lieux bibliographique sur la situation de la femme dans le sud algérien, en particulier dans la région d'Adrar; élaboration d'une synthèse sur la question (recherches scientifiques, études, rapports etc.)

c) Approche du changement social en matière de statut de la femme à travers une approche générationnelle.

d) Analyse des conditions de santé des femmes et des enfants, notamment sur le planning familial, l'utilisation de la contraception, l'allaitement maternel, l'accès aux services de santé.

e) Etude des rapports homme/femme au sein du couple et de la famille élargie (prise de décision, contrôle des ressources, gestion du budget, etc.)

f) Identification des formes de violence à l'égard des femmes et analyse de la gestion des conflits familiaux en particulier, ceux liés au genre.

g) Analyse du degré d'autonomie économique et d'implication de la femme.

2.2. Résultats attendus de l'étude

Les rapports sociaux qui organisent les relations familiales et de couple sont identifiés ;

Le rôle de la femme dans les dimensions économique, sociale et politique, est défini ;

L'image que se fait la femme d'elle-même est perçue et son statut au sein du couple, de la famille et dans la société, est défini ;

Les aspects et les facteurs d'inégalité de genre dans la région sont identifiés ;

Les éléments qui freinent l'évolution du rôle de la femme dans la famille et la société et de façon globale son émancipation et son autonomie, sont déterminés ;

Un rapport synthétique sur le sujet étudié, est élaboré ; il fournira des données permettant le recueil d'éléments explicatifs des rapports sociaux et proposera des pistes de recherche et d'actions devant être engagées pour la promotion du statut de la femme dans cette région.

2.3. Démarche et outils méthodologiques

La réalisation des objectifs de l'étude nous a conduits à un certain nombre d'activités nécessitant de partir de la réalité situationnelle de la femme et de la famille à Charouine située dans une région qui présente des spécificités propres, recensées à différents niveaux.

Sources de données utilisées

a. l'Office National des Statistiques⁴

Ces données concernent en particulier la Daïra de Charouine. Elles sont inhérentes à la population, l'habitat et la scolarisation.

- La population de la Daïra selon la commune, le sexe ;
- La répartition de la population totale des différentes communes selon le sexe et l'âge ;
- La répartition de la population âgée de 06 à 16 ans des différentes communes selon le sexe et l'âge ;
- La répartition des ménages selon la commune, la dispersion et la taille de ménage ;
- La répartition des logements selon le nombre de pièces ;
- Les équipements des ménages selon la commune ;
- Les commodités des logements selon la commune ;
- La population scolarisée.

⁴ ONS (2008). 5^{ème} Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH). Alger, données statistiques, N°527/01

b. la Direction de l'éducation de la wilaya d'Adrar

Ces données sont relatives aux :

- Statistiques concernant les effectifs/élèves ;
- Statistiques concernant les effectifs/enseignants ;

c. les services de la Daïra :

Concernant les informations à recueillir sur les plans de l'éducation, de la santé, de la formation, et de l'alphabétisation, particulièrement, au niveau des femmes.

- Les études réalisées et plus particulièrement sur le Sud algérien
- Les résultats du terrain

2.4. Description des méthodes de collecte et d'analyse des données

La réalisation de l'étude a nécessité des actions consacrant une double approche quantitative et qualitative, selon trois étapes nécessaires :

a. Première étape : Conception et élaboration des outils de l'enquête (un mois) et réalisation d'une pré-enquête

Cette action a conjugué trois activités :

les visites de terrain avec observations in situ et entretiens à caractère plutôt informel avec des personnes ressources

la collecte de données sur la situation de la femme dans le sud algérien, en particulier dans la région d'Adrar par l'équipe des intervenants ;

l'élaboration des outils méthodologiques :

Un questionnaire d'enquête à renseigner auprès de 200 ménages prévus répartis entre les trois zones des trois communes. Il devait fournir les données sur la situation de la femme à différents niveaux de son vécu et définir ses statuts et rôles au sein de sa famille et son environnement social;

une grille d'entretien venant en complémentarité au questionnaire « ménages » devait cibler les personnes ressources : autorités responsables, personnes représentatives de groupes sociaux de divers secteurs (administrations, santé, formation ...)

une grille d'entretien pour les focus groupes

b. Seconde étape : Réalisation de l'enquête (deux mois)

Le recueil des informations sur le terrain a permis l'affinement et l'ajustement des outils méthodologiques, ce qui a pu conduire à l'enquête proprement dite.

L'échantillon de 200 ménages retenu au départ, a été réduit à 168 et ce, à cause de questionnaires (au nombre de 32) inexploitable. Cet échantillon, qui a concrètement touché 1045 personnes dans les ménages, a été tiré aléatoirement.

2.5. Echantillonnage

La constitution d'un échantillon représentatif d'une population mère suppose l'existence d'une base de sondage fiable. Cette base existe certes au niveau de l'ONS et est constituée par les carnets de districts élaborés lors du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH 2008).

Tableau 1 : Population de la Daïra de Charouine

Communes	Masculin	Féminin	Total
Charouine	5 742	5 605	11 347
Talmine	6 565	6 203	12 768
Ouled Aïssa	3 596	3 438	7 034
Total	15 903	15 246	31 149

Source : RGPH 2008 Alger, Données statistiques, N°527/01

Tableau 2 : Ménages dans la Daïra de Charouine

Communes	Ménages	Taille moyenne
Charouine	1 926	5,9
Talmine	2 126	6,0
Ouled Aïssa	1 055	6,7
Total Daïra	5 107	6,2

Source : RGPH 2008 Alger, Données statistiques, N°527/01

Compte tenu de l'existence de cette base de sondage (liste nominative des ménages), on a pu tirer notre échantillon selon un tirage aléatoire simple⁵, dont la taille de l'échantillon est de 200 ménages représentant 1045 personnes répartis comme suit :

L'échantillon de 200 ménages a été réparti par commune comme suit :

80 ménages sur 1926 existants pour la commune de Charouine avec une taille moyenne de 5,9 personnes par ménage pour une population totale de 11 347;

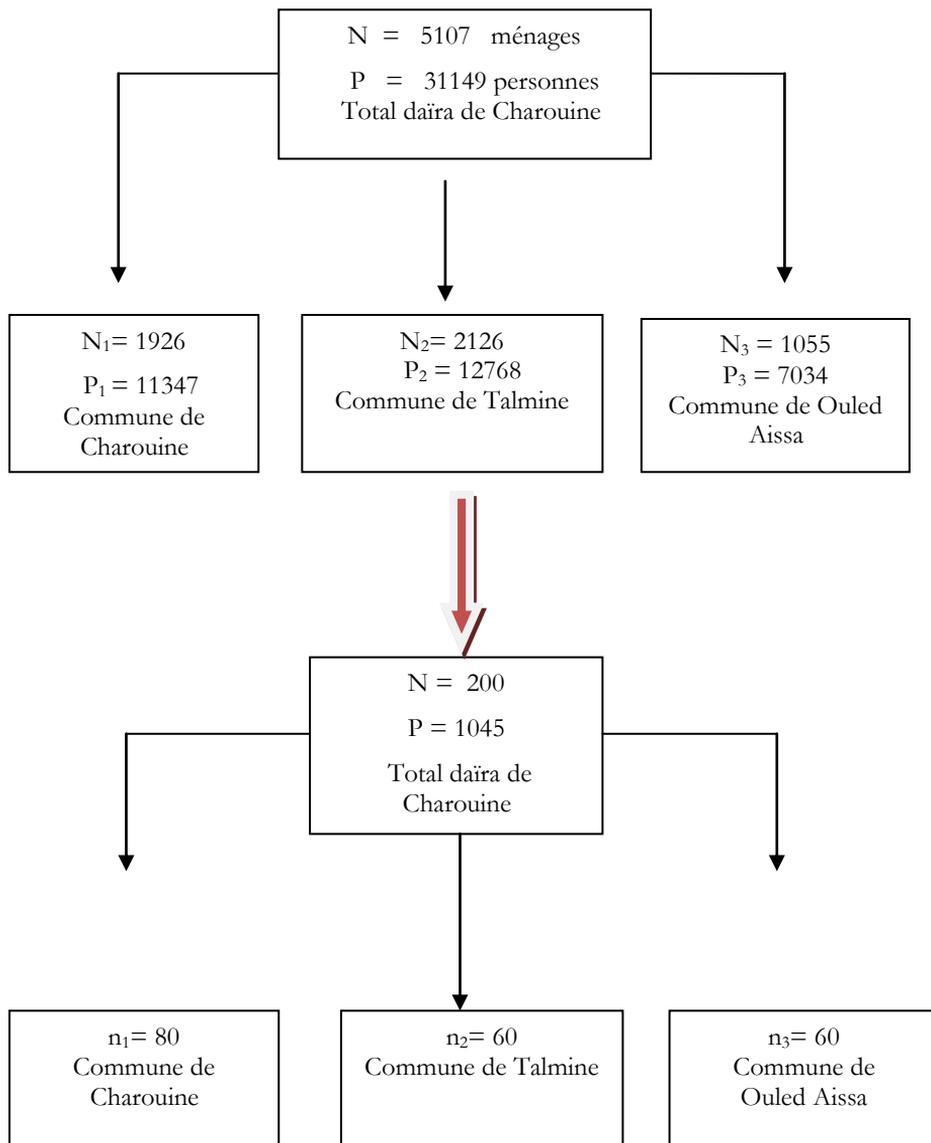
60 ménages sur 2126 existants dans la commune de Talmine avec une taille moyenne de 06 personnes par ménage pour une population totale de 12 768;

60 ménages sur 1055 existants dans la commune de Ouled Aïssa avec une taille moyenne de 6,7 personnes par ménage pour une population totale de 7 034.

Au total, 200 ménages ont été enquêtés sur 5107 existants au niveau de la Daïra de Charouine, ce qui correspond à 4% environ de ménages enquêtés.

⁵ Un échantillon est dit aléatoire s'il est choisi de manière à ce que chaque « individu » de la population ait une probabilité connue d'appartenir à l'échantillon.

Figure 1 : Echantillonnage



Le questionnaire

La conception du questionnaire devait répondre aux différents objectifs assignés de cette étude. Avant l'enquête nous avons soumis le questionnaire à des experts qui n'ont pas participé à sa réalisation, afin d'apprécier la clarté et la pertinence des questions. De même, nous avons réalisé une pré-enquête, durant la deuxième quinzaine du mois d'octobre, afin de tester la compréhension des questions auprès les ménages de la Daïra de Charouine, d'apprécier le temps moyen d'une interview et le nombre moyen des ménages à interroger par jour. Ceci nous a permis d'apporter des modifications à certaines questions et d'aboutir au questionnaire final (annexe 01) qui comporte 09 rubriques et 125 variables dont 22 sont ouvertes.

La première rubrique, intitulée « informations générales » comporte le nom de la commune, le ksar, le numéro du ménage dans le ksar, le sexe du chef du ménage ainsi que l'identification des deux superviseurs et des quatre enquêtrices et enfin le numéro du questionnaire.

La deuxième rubrique est relative aux différentes caractéristiques de l'habitat et de l'équipement et se compose de 10 variables : type de construction de l'habitat, statut d'occupation du logement, mode d'éclairage, existence d'un réseau de distribution d'eau potable ...

La troisième rubrique correspond aux aspects sociodémographiques et comporte 19 variables : lien de parenté, sexe, niveau d'instruction, situation matrimoniale, situation individuelle...

La quatrième rubrique concerne l'accès aux services de santé et se compose de 23 variables : existence de centres de soins dans la commune, distance du centre de soin au domicile, accès aux soins, raisons de l'accès, fréquence...

La cinquième rubrique s'articule autour de questions inhérentes à l'activité de l'enquêté (homme et femme) et comporte 19

variables : travail ou non, revenus, activités au quotidien, gestion des dépenses de nourriture, d'habillement...

La sixième rubrique sert à mieux connaître la gestion domestique de nos enquêtés et englobe 07 variables : prises de décisions pour menu quotidien, sorties, visites familiales, scolarité des enfants, répartition des revenus liés aux activités de production ou autre ...

La septième rubrique porte sur les perceptions, valeurs et comportements vis-à-vis de la femme, elle se compose de 11 variables : Est-ce que les femmes et les hommes sont égaux en droits selon les textes ? Est-ce que les femmes et les hommes sont égaux en droits dans la réalité ? Les femmes nécessitent-elles un contrôle ? Quelles sont les qualités et les défauts que vous attribuez aux femmes d'aujourd'hui et à celles de l'ancienne génération ?...

La huitième rubrique intitulée « la femme entre hier et aujourd'hui », comporte 08 variables : la situation des femmes d'aujourd'hui est-elle meilleure que celle d'hier ? Pensez-vous que les femmes d'aujourd'hui ont plus de droits que les femmes d'hier ? Quelles sont les attentes des femmes d'aujourd'hui ?...

La neuvième rubrique porte sur l'analyse du climat familial chez la population de la Daïra de Charouine et comprend 22 questions : comment qualifiez-vous le climat dans votre famille ? Une femme se fait insulter devant vous que faites-vous ? Pensez-vous qu'il existe des situations où la femme mérite d'être battue ? Lorsque vous avez un problème personnel ou concernant votre vie de famille, vous arrive-t-il de vous confier ?...

Les Focus group

Que ce soit en pré-enquête ou en enquête, nous avons veillé à la similitude voire l'homogénéité de leurs caractéristiques en lien avec le thème abordé ; leur sélection visant à panacher les opinions pour faire émerger tous les points de vue sur le sujet. Il ne s'agissait pas ici d'un échantillon représentatif de la population source.

❖ Pré-enquête : des focus groups ont été organisés dans trois ateliers accueillant des jeunes filles et femmes en formation (annexe 02) :

- un atelier de couture de l'antenne du CFPA de Timimoun à Charouine (commune)

- un atelier de tissage dans la même antenne

- un atelier de l'association El Afaq à Ksar Boufedi, Commune de Tamentit

❖ Enquête (annexe 3) : ont été regroupés les groupes homogènes suivants :

- *Cinq célibataires des deux sexes* âgés de 27 à 29 ans avec un niveau d'instruction et de formation élevé : quatre (04) licenciés dont un (01) magister et un (01) niveau de 1^{ère} année secondaire ;

- *Cinq femmes célibataires*, employées à l'administration de l'APC âgées de 21 à 23 ans avec un niveau du secondaire ;

- *Quatre hommes mariés*, employés permanents à l'administration de la Daïra âgés de 33 à 55 ans avec des niveaux d'instruction divers : un ingénieur d'Etat en génie civil, un technicien supérieur, un troisième de niveau secondaire et le quatrième de niveau primaire ;

- *Cinq femmes mariées* faisant partie du personnel du collège d'enseignement moyen, âgées de 26 à 39 ans avec un niveau d'instruction de licence pour trois d'entre elles et secondaire pour les deux autres.

- *Quatre collégiens* (4^{ème} année moyenne), âgés de 15 à 17 ans

Cinq collégiennes (4^{ème} année moyenne) âgées de 15 à 16 ans

Les entretiens individuels

▪ Lors de la pré-enquête 14 entretiens (annexe 4) ont servi à lancer des ballons d'essai, autrement dit à recenser les questions les plus pertinentes ainsi que les thèmes les plus récurrents chez les enquêtés. Leur but était de reconstruire notre grille pour l'enquête.

Les entretiens étaient tous semi-directifs en ce sens qu'ils n'étaient ni entièrement ouverts, ni entièrement fermés. Nous disposions de questions guides, relativement ouvertes, sur lesquelles nous souhaitions que les interviewés répondent. En revanche nous n'avons pas toujours posé ces questions dans l'ordre dans lequel nous les avons.

▪ Les entretiens individuels (annexe 5), menés au cours de l'enquête, ont été réalisés en deux temps :

Au cours de ce premier moment, les entretiens ont été menés auprès de :

- *deux (02) enseignants* des deux sexes de l'enseignement moyen ;

- *deux (02) administratifs* : le secrétaire général de la Daïra, marié, licencié, 45 ans et une adjointe de l'éducation 32 ans, veuve avec deux enfants ;

- *deux agriculteurs* : un homme, alphabétisé, 32 ans, 07 enfants et une femme, 38 ans analphabète ;

- *une femme au foyer*, 26 ans, de niveau primaire avec un enfant ;

- *une étudiante* en 1^{ère} année de Doctorat ;

- *un chômeur* de 47 ans, marié.

En second temps, les entretiens ont touché individuellement :

- *le chef de Daïra* de Charouine ;

- *huit (08) étudiants* des deux sexes à l'Université Africaine : sept en Lettres arabes et un en Sociologie.

- *six (06) femmes* en visite à la Zaouïa de Sidi Moussa à Tasfaout ;

- *un médecin généraliste* à la polyclinique de Charouine ;

- *une assistante sociale* à Adrar.

D'une manière non directive, nous avons fait émerger les différents points puis nous avons recentré en fin de séance. Nous

avons, bien entendu, demandé l'accord des participants pour leur enregistrement et *in fine* la retranscription de leurs discours respectifs. Nous les avons rassurées quant au respect de l'anonymat ne conservant que leurs prénoms pour dissocier leurs interventions.

Chaque question a été abordée pendant une dizaine de minutes ; les séances ont duré de une heure et demi à deux heures. Une synthèse était réalisée en fin de séance pour vérifier l'accord des participants avec ce qui avait été retenu

Nous avons transcrit à partir des enregistrements sonores et écrits ce qui a été dit immédiatement après la séance. Les paroles de chaque intervenant, retranscrites mot à mot, ont été individualisées. Notre analyse a porté sur le verbal, le non verbal et l'émotionnel.

Notre rapport comprend une synthèse descriptive, suivie d'une analyse interprétative des données.

2.6. Limites de l'étude

Cette étude n'est pas exempte de limites. Celles dont nous avons conscience se situent principalement à deux niveaux. En premier lieu, il aurait été plus pertinent d'intégrer dans les facteurs explicatifs ceux relatifs aux raisons de la non-confirmation des jeunes filles et femmes diplômées de la région. Or, par manque de données fiables à ce sujet, nous étions dans l'impossibilité d'évaluer le taux réel de sous-emploi féminin (confirmation et/ou titularisation) information qu'il aurait été judicieux de détenir pour compléter notre analyse du phénomène d'inégalité devant l'emploi dans la Daïra. En deuxième lieu, il faut noter que l'approche qui consistait à évaluer les conditions de vie à travers les caractéristiques de logements et de commodités, présente une certaine limite car elle traduit très peu la réalité du niveau de ces conditions.

3. Etat des lieux bibliographique sur la situation de la femme dans le sud algérien

Malgré une littérature riche et diversifiée portant sur l'espace saharien, peu de travaux, à notre connaissance, se sont particulièrement intéressés à la situation de la femme saharauie. Si les travaux de géographie, d'architecture, d'ethnologie, de sociolinguistique portant sur le Gourara sont nombreux, ceux consacrés exclusivement à la femme à Adrar ne sont pas visibles sur la scène scientifique. Certes l'espace oasisien, l'architecture ksourienne, la structure sociale du peuplement, l'ahellil du gourara, ont fait l'objet de maints articles de revue et de presse et de quelques ouvrages, mais la situation de la femme a trouvé très peu de place dans les études et les rapports de recherche. Seules les deux enquêtes réalisées par le Crasc (2005⁶ et 2006⁷) qui ont touché entre autres la wilaya d'Adrar, nous apportent un éclairage sur leur intégration socioéconomique ainsi que sur la violence dont elles sont victimes.

L'espace oasisien, note Yves Guillermou (1993) constitue un univers opaque et paradoxal, dont les habitants apparaissent tantôt étroitement repliés sur eux-mêmes et sur leurs pratiques «ancestrales», tantôt insérés dans des rapports complexes avec d'autres populations parfois très éloignées géographiquement et culturellement. L'intensité des relations à grande distance semblerait, selon lui, proportionnelle à l'isolement physique. La question qu'il pose est de savoir de quelle manière ces relations externes peuvent s'articuler sur les formes locales d'organisation technique et sociale, sans remettre en cause à terme la spécificité et l'autonomie de celles-ci ? « *L'activité humaine dans cet espace*, précise l'auteur, se heurte d'une manière générale au problème de la dispersion de la

⁶ CRASC (2005) Benghabrit-Remaoun N., Dir. « *Femmes et intégration socio-économique*. » Enquête Nationale réalisée pour le compte du MDCFCF

⁷ CRASC, (2006). *Violences à l'égard des femmes*, Enquête réalisée par le CRASC, pour le compte du MDCFCF avec le soutien de l'Unifem, 2006, B. Mimouni, N. Benghabrit-Remaoun, F.Z. Sebaa, R. Abdellilah, Y. Bazizi.

population - imposée par la faiblesse des ressources en eau - à travers un territoire immense et fort éloigné des grands pôles urbains et économiques ». Les rapports sociaux de production en milieu oasien se fondent sur le contrôle de l'eau. Celui-ci est régi dans toutes les oasis à foggaras par un même principe : la part d'eau de chaque producteur est proportionnelle à sa participation à la réalisation de l'ouvrage. Ce principe, en théorie très équitable, favorise cependant la concentration des ressources en eau aux mains de ceux qui disposent d'une force de travail « externe » (esclaves ou salariés).

Badreddine Yousfi (2009) affirme que Adrar est une ville où le milieu social est particulier⁸ dominé par des réseaux de confréries dont l'influence était conséquente sur les pratiques religieuses, sociales et économiques, autrement dit sur les rapports sociaux. Les zaouïas dominent et encadrent ces relations d'échanges.

L'architecture ksourienne est revisitée par de nombreux auteurs (A. Moussaoui, 2002 ; M. A. Djeradi, 2010 ; Kh. Aït-Hamouda, 2010). Selon Abderrahmane Moussaoui (2002), elle est le produit d'une culture de masse nourrie de la quotidienneté, de l'environnement et du génie local et non pas une production d'élite. Cet habitat exprime les contraintes environnementales et les valeurs locales. L'espace intérieur de la maison est découpé selon une conception du sacré et non pas seulement en fonction de besoins concrets et objectivables. En général, deux chambres, une cour intérieure (rahba), un petit magasin à provisions et un petit enclos pour les animaux (taghemmin). Ce petit enclos est d'une importance capitale, en tant que premier broyeur des déchets ménagers. Tout déchet domestique se transforme immédiatement en aliment de bétail dont les déjections sont recyclées en un engrais assez recherché. Ce fumier, mélangé aux cendres du foyer (kanûn), fait souvent l'objet d'une clause spéciale. Le propriétaire d'une maison, avant de la louer, exige du futur locataire, comme

⁸ Il s'agit d'une société stratifiée en classes sociales : les chorfas sont des nobles, descendants de la famille du prophète ; les mourabtines sont descendants d'un saint ; les ahrars (personnes libres) représentent des fractions de tribus arabes et zenètes ; enfin les haratines sont des descendants d'anciens esclaves.

condition préalable, la récupération du fumier (laghbâr) aussi bien humain qu'animal.

L'autre explication de la présence du bétail dans les maisons est liée aux croyances qui font que les animaux peuvent constituer un rempart contre le néfaste. La croyance veut que les ovins et les caprins qui cohabitent dans le même espace que l'homme, à l'intérieur de la maison, soient des écrans contre le danger. Ceci est à lier avec le sacrifice qui consiste à tuer un mouton, ou autre, à faire couler le sang pour éviter une catastrophe que l'on sent comme imminente ou pour évacuer un mal déjà là.

Inscrivant sa recherche dans la « géographie du sacré », Moussaoui (2002) montre que ce ne sont pas des considérations liées au milieu ou à d'autres contraintes « objectives » qui ont présidé à la construction des ksour mais la détermination par le sacré de l'organisation de l'espace social. Il précise d'abord la définition qu'il donne du sacré, « *une sorte de principe actif permettant au monde connu d'entrer en communication avec l'inconnu* » (p. 17). Chaque ksar est ainsi identifié aux œuvres d'un ou plusieurs saints personnages dont les hiérarchies et complémentarités dessinent les « nœuds » d'un espace régional.

Aussi sommes-nous invités à cesser de voir l'architecture ksourienne comme une architecture de « spontanéité » sans règle ni modèle. Un autre regard s'impose par lequel "Tradition" ne rime pas forcément avec "Archaisme". Ces ksours que nous voyons comme le produit d'une spontanéité se révèlent être, en fait, le produit d'une planification rigoureuse et autrement plus complexe que la planification actuelle, en ce sens où elle a pris en compte non seulement le fonctionnel mais encore et surtout ce que Bellil à la suite de Mammeri appelle « l'immatériel ». Prenant pour point de départ la forme de la maison dans l'architecture Ksourienne, montrant comment les explications unilatérales à partir du climat, des matériaux, de la technologie, du site, de l'économie ou de la religion sont impuissantes à expliquer les différentes formes que peut prendre la maison qui s'avère avant tout culturelle.

Le choix de l'espace habité permet de mieux souligner les signes et les symboles du vécu. C'est dans l'acte de bâtir que l'homme concrétise son besoin de territorialisation au sens le plus éthologique, affirme A Moussaoui. *"Chaque société découpe l'espace à sa manière, mais une fois pour toutes ou toujours suivant les mêmes lignes, de façon à constituer un cadre fixe où elle enferme et retrouve ses souvenirs »*

La structure du peuplement, nous rappelle Rachid Bellil (2002) est composée d'éléments qui s'emboîtent l'un dans l'autre : la famille et le lignage. La famille (*taâwa* en zénète) constitue la cellule de base plus ou moins élargie, avec une filiation patrilinéaire. Les familles sont regroupées dans le lignage (*lqum*) nettement individualisé dans l'espace par son habitat qui peut être soit la forteresse isolée (*agham*) soit le quartier dans le cas des *ksour* importants. Le lignage relie les différentes familles à un ancêtre commun, même si la tendance actuellement est à l'oubli de cet ancêtre.

Selon Bisson et Jarir (1986), le jeune gourari, dès l'instant où il est marié et chargé de famille, aura tendance à se construire une maison hors du ksar qui pourra comprendre une remise pour un véhicule, ou un local destiné à une future conversion dans le commerce, et habituellement un jardin, surtout si l'on est loin d'une ville et isolé. Cette rupture dans le mode d'habiter qui concrétise l'affaiblissement des liens familiaux est inséparable du désir de bénéficier d'un réel confort domestique. Selon ces auteurs, ce désir d'indépendance a des répercussions très sensibles dans le cadre clos du ksar qui voit sa société se désagréger. *« La cohésion du ksar, ajoutent-ils, s'effondre devant l'émergence d'une stratification basée sur des rapports sociaux qui intègrent une richesse qui a d'autres bases qu'agricoles ».*

Pour Messahel et Trache (2009), la population de la région est *« en marge de l'instruction »*. Le niveau d'instruction des habitants de la daïra reste assez bas et il est particulièrement faible chez les femmes. Ce niveau à Adrar, tout en étant en dessous de la moyenne des wilayas du Nord, reste cependant meilleur que celui de la région. *« Quoiqu'obligatoire, ajoutent-ils, la scolarisation des enfants*

et en particulier celle des filles est, de ce fait, très secondaire. L'absence de structures scolaires dans le terroir accentue et favorise la déperdition scolaire. Cela est d'autant plus vraisemblable que nous ne rencontrons pas d'enfants ayant atteint le niveau universitaire. Les écoles primaires, quand elles existent dans les ksour importants, ont des enseignants extérieurs à cet espace. La mobilisation des enfants dans le travail agricole s'avère être une composante essentielle, ne laissant autre alternative aux parents. L'introduction de moyens modernes dans ce système agricole peut éventuellement soustraire cette force de travail et la libérer pour une éventuelle scolarisation normale ».

L'ahellil du gourara est au centre du plaidoyer de Rachid Bellil et de bien d'autres. La recherche sur ce patrimoine immatériel qu'il s'agit de sauvegarder date des années 1970. L'ahellil ne se pratique actuellement, selon l'auteur, que dans les grandes occasions, les fêtes religieuses, les ziarates et les mariages. Selon Mammeri (1984), « *un genre comme l'ahellil constitue un exemple encore vivant d'une façon de dire autre chose autrement* »

L'ahellil a deux formes : debout et assis. L'ahellil debout est joué dans l'espace public à l'air libre et l'ahellil assis est pratiqué dans les espaces privés (maisons). La tendance actuelle fait que l'ahellil public n'est pratiqué que par les hommes et l'ahellil privé par les femmes accompagnées d'un instrumentiste. Il peut y avoir mixité mais uniquement dans l'ahellil joué dans les maisons. Certains comportements masculins, lors des spectacles publics, ont obligé ces femmes, perpétuant ce patrimoine immatériel, à se retirer et ne se produire que dans les espaces privés.

De l'exclusion des femmes, des associations en parlent. L'extrême faiblesse de leur présence dans les espaces de décision depuis l'indépendance du pays peut être considérée comme structurelle, selon F.Z. Saï (2007). Le statut des femmes dans la famille, la présence limitée dans l'espace socio-économique et les difficultés rencontrées dans la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, semblent être à l'origine de cette exclusion. Malgré, l'affirmation des principes d'égalité et de non discrimination, les femmes sont très peu représentées dans les instances aussi bien élues que nommées. Le travail des femmes dans l'espace public,

n'est pas considéré par la société et les autorités comme une activité « naturelle » faisant suite à l'investissement par les pouvoirs publics en matière d'éducation et de formation⁹.

De la violence dont sont victimes les femmes, une enquête nationale a été menée par le Crasc¹⁰. La question posée était : « *êtes-vous victime de violences physiques, verbales ou psychiques ?* »¹¹. Plus de la moitié des femmes enquêtées déclaraient avoir subi une forme de violence qu'elle soit verbale, psychique ou physique, soit 7 423 sur un total de 13 755, ou encore 53,96% de l'ensemble¹². Les résultats démontrent que les formes verbales et psychologiques de la violence sont, selon les réponses données, les plus fréquentes, la violence physique qui est la plus apparente, vient en troisième position avec un taux relativement important. La violence sous toutes ses formes, traverse toutes les catégories d'âge¹³. Selon la situation actuelle des femmes, au travail, en formation, au chômage ou au foyer, ce sont les femmes au foyer qui sont les plus touchées par la violence physique¹⁴. Ces données préliminaires, permettent de situer l'importance du phénomène des violences envers les femmes. Une seconde enquête spécifique au thème de la

⁹ Saï Fatima-Zohra, *Le statut politique et le statut familial des femmes en Algérie*, Thèse de doctorat d'Etat, Université d'Oran 2007

¹⁰ CRASC, 2006, idem

¹¹ L'échantillon national est composé de 4 950 ménages répartis sur 66 communes relevant de 16 wilayas (Nord, Est, Ouest et Sud dont la wilaya d'Adrar). 13744 femmes âgées de 16 ans et plus ont été interrogées.

¹² Les types de violences déclarées par les femmes se répartissent de la manière suivante :

- 824 femmes se disent être victimes de violences physiques, soit 11,10% des enquêtées

- 3 484 femmes se disent être victimes de violences verbales, soit 46,93% et

- 3 115 femmes se disent être victimes de violences psychiques, soit 41,96%.

¹³ Selon le statut matrimonial, les femmes divorcées sont plutôt touchées par la violence physique, parmi les 428 divorcées ayant répondu à cette question, 22% déclarent en avoir été victimes. Les célibataires au nombre de 7.523 sont 26,7% à déclarer subir le plus de violences verbales.

¹⁴ Soit 7,2 % du total des 6706 femmes au foyer qui ont répondu à la question ; viennent ensuite les demandeuses d'emploi 5,9% sur un total de 1.496, et en troisième position les femmes occupées avec un taux de 5,9% sur un total de 2.570. Les femmes occupées sont les plus touchées par la violence verbale (29,1%).

prévalence des violences à l'encontre des femmes¹⁵ menée en novembre 2006 permet d'appréhender de manière approfondie les formes et les conséquences de ces violences. Celle-ci s'est doublée de l'élaboration d'indicateurs de violence¹⁶.

En matière de prise de décision dans l'espace domestique, une enquête a été réalisée, pour le compte du MDCFCF par le Crasc en 2005¹⁷ auprès de 13.755 femmes. Elles sont plus de 55% à déclarer prendre les décisions en commun, pour 38% c'est soit l'époux, soit la famille, et 7% des femmes interrogées disent décider toute seule. Ce sont les femmes occupées qui prennent davantage les décisions en commun ou qui sont consultées lors la prise de décision (64% et 11% à décider elles-mêmes). L'étude démontre également que plus les femmes gagnent en âge, plus la décision dans la famille leur revient (16-25 ans : 2,27%, 66 ans et + : 21,4%). Parmi les obstacles à la prise de décision, l'enquête révèle : l'absence de culture juridique et d'accès à la justice¹⁸, l'analphabétisme¹⁹ et le faible taux d'emploi féminin

En matière d'éducation, malgré les efforts déployés dans le domaine pour la formation, l'alphabétisation, l'éducation des adultes et la baisse du taux d'analphabétisme, certaines contraintes subsistent. Parmi les raisons identifiées, mentionnons : la déscolarisation des filles, particulièrement dans les zones rurales, due notamment au manque de moyens de transport, les réminiscences des us et coutumes traditionnelles, et l'absence

¹⁵ Crasc, (2006). *Violences à l'égard des femmes*, Enquête réalisée par le CRASC, pour le compte du MDCFCF avec le soutien de l'Unifem, 2006, B. Mimouni, N. Benghabrit-Remaoun, F.Z. Sebaa, R. Abdellilah, Y. Bazizi.

¹⁶ Quatre indicateurs ont été définis : Indicateur de violence verbal (IVV) ; Indicateur de violence physique (IVPH) ; Indicateur d'atteinte, harcèlement, attouchement sexuel (IAS) ; Indicateur de violence sexuelle (IVS)

¹⁷ Benghabrit-Remaoun N., (2005). Dir. Idem

¹⁸ Malgré les nombreux textes de lois favorables aux femmes, celles-ci n'exercent pas pleinement leurs droits et ce, notamment à cause de l'absence d'une culture juridique.

¹⁹ Malgré les efforts déployés en matière d'éducation et de formation, il faut noter la déscolarisation précoce des filles, particulièrement dans les zones rurales, due notamment au manque de moyens de transport, les réminiscences des us et coutumes traditionnelles, et l'absence d'adéquation entre la formation et le marché de l'emploi.

d'adéquation entre la formation et le marché de l'emploi. L'enquête réalisée par le Crasc, pour le compte de l'UNICEF²⁰ a montré que le contexte local et les attitudes parentales influent sur les taux de scolarisation. Une approche différenciée des obstacles à la scolarisation a mis en évidence le déterminisme du sous-enregistrement et des sous-effectifs sur la non-scolarisation au primaire, l'influence de l'éloignement des établissements par rapport aux domiciles parentaux sur la déscolarisation dans l'enseignement moyen et l'impact de l'inadaptation des périodes et horaires scolaires aux rythmes de la vie sociocommunautaire sur les abandons au secondaire.

L'analyse des éléments du contexte local a mis l'accent sur le besoin de main-d'œuvre juvénile dans la maîtrise de l'ensablement qui constitue une lutte pour la survie et une implication nécessaire dans les tâches agricoles.

II. Portrait de la Daïra de Charouine

Portrait de la daïra de Charouine

Ce portrait apparemment singulier s'insère dans le portrait socio-économico-culturel de la région. Aussi avons-nous jugé nécessaire de faire un zoom tout d'abord sur la daïra et ensuite sur sa population globale et ses principales caractéristiques socioéconomiques et socioculturelles avant de nous attarder sur les conditions de vie des femmes et des jeunes. Notre hypothèse étant formulée ici en termes de liens existant entre l'enclavement de la daïra conjugué à la dispersion des populations et leurs conditions de vie socioéconomique et socioculturelle.

Ce portrait peut contribuer à expliquer, du moins en partie, la situation des femmes et des jeunes dans la région de Charouine.

²⁰ Etude de la situation de l'Education, CRASC/UNICEF, 2010

1. L'environnement

Au plan physique, la daïra de Charouine constitue géographiquement un ensemble d'oasis dont une grande partie se trouve en plein dans l'Erg occidental. Au plan climatique, la région est caractérisée par une alternance de deux saisons relativement bien marquées : un hiver saharien court de novembre à mars, avec des nuits fraîches voire froides. L'été, qui dépasse six mois, est la réelle saison de ralentissement de la végétation. Aux températures très élevées peut venir s'ajouter le sirocco, vent sec et chaud ; dès lors, il n'est pas rare que les températures dépassent largement les 40°C. Cette « aridité tyrannique » (J.-F. Troin, 1985) se traduit notamment dans la constitution d'un paysage typique qui conditionne la vie humaine et économique et « *malgré tous les efforts humains et économiques, le climat domine et la nature crée l'espace* ». Les précipitations ne dépassent pas les 50 mm et elles interviennent généralement entre les mois de mai et septembre et pas tous les ans. Un autre élément climatique qu'il faut souligner c'est le vent qui pose un réel problème car responsable des phénomènes d'ensablement dans la région, il peut souffler aussi bien en été qu'en hiver, selon des directions différentes. Le vent est perçu comme un agent érosif²¹ de transport et de formation des dunes.

L'enquête que nous avons réalisée à Charouine²² montre que la daïra souffre de l'enclavement, de l'ensablement, du chômage et du manque d'accès aux services de santé. L'indice global de pauvreté²³ met en évidence sa situation défavorable. L'activité humaine se heurte d'une manière générale au problème de la dispersion de la population - imposée par la faiblesse des ressources en eau - à travers un territoire immense et fort éloigné des grands pôles

²¹ Le vent est un agent érosif des milieux arides. Dans les vastes étendues de la daïra, il peut atteindre des vitesses considérables lui permettant d'exercer des actions érosives sur le sol.

²² Idem

²³ Cf. carte de pauvreté élaborée par l'Agence Nationale de l'Aménagement du Territoire (ANAT) en collaboration avec le PNUD sur la base des 22 indicateurs : 18 fournis par l'ONS et différents ministères et 4 indicateurs synthétiques (éducation, santé, logement, richesse de la commune)

urbains et économiques : il convient cependant de souligner le remarquable effort (public et privé) de désenclavement des oasis, des années soixante-dix à nos jours.

A l'échelon des 1541 communes du pays, l'indice global situe les trois communes²⁴ de la daïra de Charouine dans la classe la plus défavorable. Les populations dispersées vivent en marge des autres oasis (Bisson, 1957). Elles sont confinées dans de petits terroirs, isolées les unes des autres en raison de la nature de l'erg. S'adonnant à une agriculture traditionnelle, dans un milieu très contraignant ces populations vivent dans des conditions extrêmes, où le travail se fonde en grande partie sur la main d'œuvre féminine (Marouf, 1980). La première question est de savoir en quoi l'hostilité naturelle de cet espace géographique conjuguée aux facteurs abiotiques²⁵ peuvent-ils influencer sur les conditions de vie des femmes en particulier?

Figure 2 : Daïra de Charouine



Source ONS, (2004). *Atlas de lieux habités*

²⁴ Les communes de Charouine, Talmine et Ouled Aïssa

²⁵ Les facteurs abiotiques regroupent les facteurs édaphiques (structures des sols) et climatiques (vents, température...)

Les implantations humaines dans les trois communes sont réparties à travers plusieurs ksour²⁶ plus ou moins touchés par l'ensablement en fonction de leur position spécifique par rapport aux chaînes de dunes de sable que constitue l'erg occidental. Sur les trois communes, c'est Talmine qui est la plus touchée par l'ensablement, et ce, en dehors du chef-lieu de la commune qui semble épargné. Parmi les actions menées pour lutter contre l'ensablement nous notons le déblaiement et les palissades²⁷ d'arrêt et de déviation. Cette maîtrise de l'ensablement soulève une question importante : comment peut-on bloquer le processus dans un espace essentiellement dunaire ? Beaucoup d'efforts sont déployés aussi bien par les autorités que par les populations pour résoudre le problème d'enclavement mais les résultats sont encore insuffisants. L'aménagement de ces espaces, constituant un chapelet d'îlots dans une mer de sable, demeure problématique non seulement pour les pouvoirs publics mais surtout pour la population locale.

²⁶ Le mot se prononce Gsar. C'est une altération phonique de la racine arabe Qasr qui désigne ce qui est court, limité. C'est-à-dire un espace limité, auquel n'a accès qu'une certaine catégorie de groupes sociaux. C'est un espace confiné et réservé, limité à l'usage de certains. Le ksar (pluriel = ksour) est un grenier, mieux encore un ensemble de greniers bien ajustés. La fonction du Ksar est essentiellement agricole. A l'origine, c'est un grenier collectif qui sert de lieu d'ensilage des céréales, des olives, des produits de bétail, c'est aussi un lieu sûr où les objets de valeur sont en sécurité. Le mode de vie basé essentiellement sur le semi nomadisme avait influé sur la fonction principale du ksar. En effet, la double transhumance (en hiver vers le Sahara et en été vers le tell), engendrant ainsi une vie active toujours en mouvement nécessitait un point d'attache permanent vital pour se décharger de tout ce qui n'était pas nécessaire. Bellil R., (2003). *Ksour et saints du Gourara. Dans la tradition orale, l'hagiographie et les chroniques locales*. Mémoires du Centre National de recherches préhistoriques anthropologiques et historiques (CNRPAH), Nouvelle série n°3

²⁷ Les palissades constituent des obstacles linéaires réalisés en palmes sèches qu'on oppose aux vents dominants afin de réduire leur vitesse. Selon le but recherché les palissades réduisent la force du vent ou la dévient.

2. La population de Charouine

Selon les données de l'ONS²⁸, la population féminine à Charouine s'élevait en 2008 à 14 246, avec un taux global pour la daïra de 48,95%²⁹, vivant pour la plupart en agglomération secondaire et en zone éparsée. Les zénètes constituent le fond de ce peuplement, évoluant dans de petits terroirs isolés les uns des autres en raison de la nature de l'environnement. Le taux d'analphabétisme féminin demeure encore élevé (48,95%)³⁰ malgré les efforts réels consentis par l'Etat dans ce domaine et l'accès, aux soins, difficile³¹.

L'enquête nous a permis de mettre en exergue le caractère singulier de cette population dont la répartition, à travers la daïra, se caractérise par une dispersion importante.

La dispersion est un des traits majeurs de la population de la daïra Charouine qui ne se concentre pas dans les chefs-lieux des trois communes. Cette caractéristique de peuplement de l'espace, selon Bendjelid, Brûlé et Fontaine (2004), concerne toutes les communes du grand erg occidental.

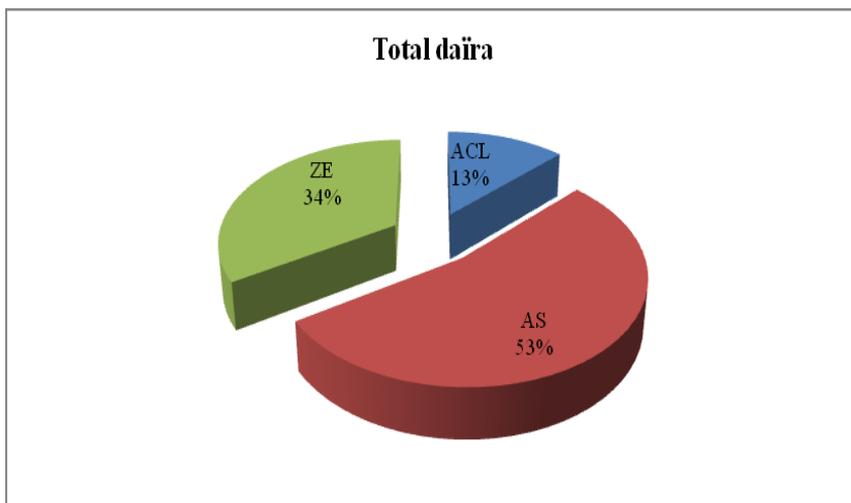
²⁸ RGPH 2008, ONS, Données statistiques N°527/01

²⁹ Comparativement au taux national qui était à la même époque de 49,5%. Cf. Enquête nationale à indicateurs multiples MICS 3. Rapport préliminaire sur le suivi de la situation des enfants et des femmes.

³⁰ Comparativement au taux national qui était de 29% en 2008. Cf. RGPH 2008, ONS, Données statistiques N°527/01

³¹ Idem

Graphe 1 : Répartition de la population de la daïra de Charouine par zones



Source : RGPH 2008, ONS, Données statistiques N°527/01

Comme le montre ce graphe, seuls 13% de la population sont en agglomération chef-lieu (ACL). Les 34% de population en zone éparse (ZE) peuvent s'expliquer par le fort enracinement de la population à ses terroirs. De nombreux chefs de ménage résident dans leur ksar de naissance. Cette caractéristique de peuplement de l'espace concerne en fait les trois communes de la daïra.

La maison oasisienne, affirme Battesti (2005) est un espace réservé aux femmes, aux enfants et aux personnes âgées. Les hommes en sont pratiquement exclus dans la journée et n'y reviennent que pour manger le soir et pour dormir. « Pour un homme valide, dit-il, il serait déshonorant, honteux de rester à la maison après le lever du soleil ... honte qu'on les croie paresseux ou ayant perdu leur jardin ». Dans les familles, ajoute Gélard (2003), les femmes sont obligées de travailler dans les palmeraies : s'occuper des cultures basses, participer à la récolte des dattes et transporter les gerbes de céréales ou les palmes sèches jusqu'à la maison.

La population enquêtée se compose de 217 hommes et 264 femmes et représente les caractéristiques suivantes :

Tableau 3 : Répartition de la population enquêtée selon le sexe et les groupes d'âges

Groupes d'âges	Sexe					
	Mas	%	Fém.	%	Total	%
Moins de 30 ans	125	57,6	152	57,6	277	57,6
30-44 ans	73	33,6	81	30,7	154	32,0
45 -59 ans	14	6,5	27	10,2	41	8,5
60 ans et plus	5	2,3	4	1,5	9	1,9
Total	217	100.0	264	100.0	481	100.0

Source : Etude Femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

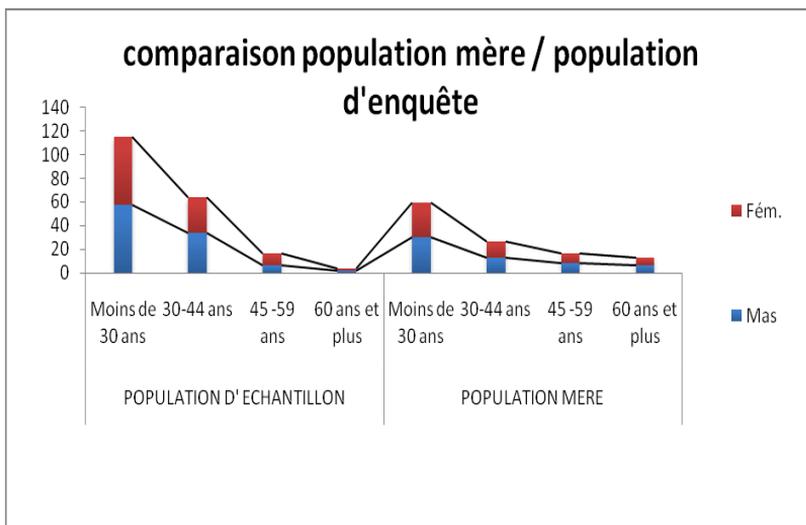
Tableau 4 : Répartition de la population mère selon le sexe et les groupes d'âges

Groupes d'âges	Sexe					
	Mas	%	Fém.	%	Total	%
Moins de 30 ans	4742	29.8	4481	29.4	9223	29.6
30-44 ans	2095	13.2	2080	13.6	4175	13.4
45 -59 ans	1338	8.4	1191	7.8	2529	8.1
60 ans et plus	1100	6.9	872	5.7	1972	6.3
Total	15904	100.0	15245	100.0	31149	100.0

Source : RGP 2008

L'échantillon se compose principalement de femmes et d'hommes âgés de moins de 30 ans avec une égalité marquante (57,6% et 57,6%). En comparant la distribution par âge de notre échantillon avec la population mère et qui représente l'ensemble des hommes et des femmes âgés de 15 ans et plus durant la période de l'enquête.

Graphe 2 : Comparaison population-mère/population d'enquête de la daïra de Charouine



3. Les conditions d'habitat

L'établissement humain est adapté à l'environnement naturel. Deux types d'habitat se présentent. Dans les espaces envahis par les dunes, les groupes humains se réduisent à des familles qui sont dispersées autour de leurs jardins « où on pratique une culture en entonnoirs : on déblaie le sable sur un rayon allant de cinq à dix mètres et à partir de là on creuse un puits » (Bellil, 2003, p.69). L'autre type d'habitat c'est le Ksar. Les habitats isolés reflètent les conditions du passé et renvoient au vécu de ces populations qui au départ étaient nomades, éleveurs de chameaux. La maison dans cet espace n'a pas la même signification que dans les espaces urbanisés. Si elle est composée de nombreuses pièces, sa taille reste relativement petite. De plus, certaines pièces sont utilisées comme aires de stockage.

Plus de 90% des constructions sont composées de briques en toub (brique de terre séchée) pour les murs et de tronc de palmiers pour les toitures.

Figure 3: Types d'habitat dans les ksour de la daïra



Source : Enquête femmes à Charouine Crasc/UNFPA 2010

La caractéristique fondamentale de l'habitat à Charouine est la maison en toub.

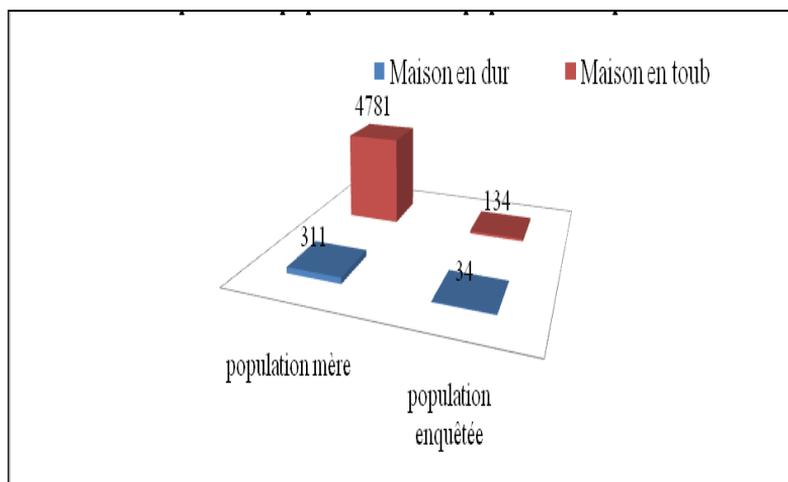
En ce qui concerne l'habitat de notre échantillon, les maisons en toub représentent 79,8% et les maisons en dur 20,2% (Tableau 5).

Tableau 5 : Répartition des ménages selon le type de construction

Type de construction	Ménages enquête 2010		Ménages RGPH 2008	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Maison en dur	34	20.2	311	06.11
Maison en toub	134	79.8	4781	93.89
total	168	100.0	5092	100.0

Source : RGPH 2008 - Etude Femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Graph 3: Types d'habitat – Comparaison population mère et population enquêtée



La présence de cuisine séparée des autres pièces de la maison n'est pas systématique ; seule la moitié des maisons en est dotée. Ceci peut s'expliquer par des pratiques traditionnelles n'usant pas de la cuisine, les repas se préparent en général à l'extérieur (dans

les cours des maisons). La même observation est relevée pour la présence d'une salle d'eau au sein des habitations. Si la cuisine dépend d'initiatives individuelles et personnalisées des ménages, les salles de bain et les toilettes sont dépendantes de l'existence ou non de réseaux publics. Or, la dispersion de l'habitat ne facilite aucunement l'équipement des ksour par de telles infrastructures.

L'électricité rurale dans les régions sahariennes, constituent le désarroi majeur des citoyens. L'électrification des habitations et des infrastructures dans les villages ou ksour est assez ardu, parfois quasi impossible au regard de l'éparpillement et de l'environnement physique. En plus de la disparité des habitations, il y a le problème d'éparpillement des chambres au sein d'un même foyer. Qui dit éparpillement, dit tacitement une distance allant jusqu'à cinquante mètres.

Les habitations disposent toutes systématiquement d'une zriba (petite pièce pour l'élevage) et d'une aire de stockage pour entreposer des produits agricoles et en particulier les produits de la phoeniculture (les dattes dont la particularité de certaines variétés est celle d'être longtemps conservées). La prise en charge de programmes d'habitat dans les communes par l'Etat ne répond pas aux attentes des populations locales. La politique de l'Etat tend à regrouper les populations en agglomérations (chefs-lieux de communes), tandis que les intéressés préfèrent rester dans leur terroir.

4. Caractéristiques socioéconomiques de la population

• L'agriculture

Deux types d'agriculture caractérisent l'activité : le petit maraîchage, à la limite du jardinage (orge, luzerne et légumes) et la phoeniculture. Le premier type d'agriculture se pratique dans des jardins sur plusieurs parcelles³² d'une moyenne de 20m² et c'est la partie du terroir que l'on irrigue deux fois par jour en général

³² Connues localement sous le nom de « Guemoun ». Celui-ci représente une unité de référence dans le monde oasien.

(matin et soir) à partir du puits à balancier (Kerkaz...) qui se trouve à l'intérieur des jardins même. Ces derniers sont sur des terrains surélevés par rapport aux beurda³³. Ils constituent une extension volontaire de cette entité presque naturelle. Le second type d'agriculture se pratique dans la beurda, c'est le domaine du palmier dattier. Nous avons constaté que les palmiers sont productifs (90%), que la production est précoce (juin-juillet) et que les variétés sont plus ou moins de bonne qualité (Hmira, Tinacer, Takerboucht,...) ; la plus célèbre est la variété Deglet Talmine.

Le nombre de jardins dont disposent les ménages est en relation directe avec leur taille : plus les ménages sont grands et plus le nombre de parcelles travaillées est élevé. Ils disposent en moyenne de deux jardins dont ils sont propriétaires. Les travaux agricoles effectués se résument en un ensemble de tâches simples et répétitives mobilisant tous les membres du ménage sans exception : le puisage de l'eau, l'irrigation, le travail de la terre, le fauchage, le désherbage, la récolte et le désensablement. La moyenne des palmiers travaillés, essentiellement par les hommes, est d'environ 130 unités. La propriété du palmier relève de plusieurs ménages de parenté directe en général. Le travail du palmier consiste en sa mise en rapport (préparation à la production) et en la récolte. Les bénéficiaires sont les membres qui s'investissent dans le travail à la production.

L'enquête que nous avons récemment menée dans la région nous a permis de constater qu'en dehors des tâches domestiques quotidiennes, les occupations féminines se partagent entre le jardinage dans les parcelles agricoles des ménages (petit maraîchage), l'entretien des palissades pour lutter contre l'ensablement, le puisage de l'eau, le désherbage et les petites activités artisanales : poterie, tissage etc. Les activités dans le jardin et leur pérennité dépendent essentiellement du travail féminin.

³³ Etymologiquement, "Beurda" signifie froide. C'est en fait une fosse humide où les cultures y sont pratiquées, les palmiers ont les pieds dans l'eau. Il arrive parfois que cette fosse soit le résultat d'actions du milieu.

Elles s'acquittent de nombreuses tâches liées au puisage de l'eau et à l'irrigation, travaux incontournables qu'elles effectuent deux à trois fois dans leur quotidien. Ce sont des activités pénibles qui demandent l'utilisation de la force des bras, qui, dans d'autres espaces agricoles sont du domaine de l'activité masculine ou bénéficient de la traction animale.

Si le creusement des puits, leur entretien, la recherche de nouveaux espaces à exploiter relèvent exclusivement de la main d'œuvre masculine, et en particulier des chefs de ménage, les travaux dans les jardins sont du domaine de la main d'œuvre féminine et infantile. Les chefs de ménage s'occupent essentiellement du travail de la terre (préparation des parcelles, semences,...), de la protection du terroir agricole par la confection et la mise en place d'un système ingénieux de palissades pour la lutte perpétuelle contre les vents, source d'envahissement des jardins par les sables. Le désensablement des parcelles incombe aussi au chef de ménage, par contre, l'évacuation des sables est plutôt le travail des enfants. La récolte est une tâche qui mobilise toute la famille.

- *L'élevage*

La pratique de l'élevage est presque systématique. En effet, beaucoup de ménages enquêtés disposent d'un petit élevage. Cette activité est liée au travail du jardin ; c'est un complément, il se pratique au sein même de l'habitation dans des « zribates » de manière extensive et en général par les femmes et les enfants. Si originellement, le camelin était l'unique vocation de la région, et faisait de ces populations des nomades, il n'en est plus de même aujourd'hui : il ne représente plus que 4% du cheptel ; il est destiné à l'abattage. L'élevage principal est constitué d'une race d'ovins locale de type « Sidaoune » destinés à la consommation. Ils représentent les trois quarts du cheptel. Il existe secondairement un élevage caprin représentant 23% du total et qui est assimilé à l'élevage ovin.

Les produits dérivés de l'élevage et les tâches qui leur sont assujetties ne font pas partie de leurs traditions. L'élevage constitue un appoint alimentaire, néanmoins, cette pratique confirme la particularité de ces terroirs de l'erg fondés sur l'irrigation par puits par rapport aux autres espaces du Touat – Gourara.

- ***L'artisanat***

Le tressage des vanneries fait partie des activités des populations féminines de la daïra, parce qu'elles ont à leur disposition la matière première tirée du palmier dattier qui permet de produire un nombre considérable d'objets indispensables au travail agricole et à la vie quotidienne. Dans la pratique de la région, il y a plusieurs modes de fonctionnement, depuis la production domestique jusqu'à l'artisanat, en passant par différentes formules transitoires. Pour analyser les modes de production et de commercialisation des vanneries à Charouine, il faut probablement nous arrêter sur deux notions qui traduisent la nature socio-économique des différentes activités techniques non-industrielles, à savoir la *production domestique* et *l'artisanat*.

La production domestique semble très développée par rapport à l'artisanat. Elle consiste en la fabrication d'objets utilitaires : « tadora », tapis, poteries, etc.) destinés à la consommation familiale et dont la forme correspond à une économie d'autosuffisance basée sur l'exploitation directe des ressources naturelles.

L'artisanat, exercé dans un but commercial, est peu développé à Charouine. Les ateliers sont peu nombreux et le temps de travail consacré à cette activité par les femmes et les jeunes filles à la maison, est réduit. La vente des quelques objets fabriqués est assurée par le centre de l'artisanat de la daïra qui assure à l'artisan la totalité de ses revenus.

Selon Messahel et Trache (2009), les femmes restent un élément clé et incontournable dans la vivacité et la dynamique de l'agriculture de la région. La division du travail agricole dans cet espace se fait selon les sexes. Les filles suivent quelque peu les travaux effectués par leurs aînées. Néanmoins, elles s'acquittent

aussi d'une tâche fastidieuse et pénible celle de l'évacuation des sables hors des jardins, souvent au-delà des dunes-afregs, les obligeant à monter et descendre des pentes raides avec sur leur tête des paniers.

Le tressage des vanneries fait également partie des activités féminines de la région, en raison de la disponibilité de la matière première tirée du palmier dattier qui permet de produire un nombre considérable d'objets indispensables au travail agricole et à la vie quotidienne. Et il est fréquent de recontrer sur les axes qui conduisent à Ouled Aïssa et/ou à Talmine des femmes, souvent accompagnées par leurs jeunes enfants, occupées à tamiser le sable le plus clair de la journée en vue de ramasser la plus grande quantité de gravillons possible, que les camionneurs viennent prélever en leur versant une somme modique.

5. Caractéristiques socioculturelles

Sur le plan éducatif, les statistiques recueillies au niveau de la Direction de l'Éducation, lors de la pré-enquête en Octobre 2010, mettent en exergue les efforts fournis dans la scolarisation et le maintien à l'école des garçons et des filles.

Figure 4 : Salle de classe à Charouine



- Les douze (12) établissements d'enseignement primaire, dans la commune de Charouine ont 1804 élèves inscrits dont 876 filles (48,55%). Dans la commune de Talmine, l'effectif global inscrit est de 2166 dont 1016 filles (49,90%). Dans la commune de Ouled Aïssa, nous comptons 962 élèves inscrits dont 483 filles, soit un taux de participation théorique de 49,29%.

- En revanche, sur 2971 élèves inscrits dans les quatre CEM de la daïra, nous comptons seulement 1097 filles soit un taux de 36,92% et sur 628 élèves inscrits au lycée nous comptons 186 filles soit un taux de 29,61%.

L'enquête de terrain menée par le Crasc a mis en exergue l'âge tardif d'entrée des filles. Parfois, selon les enquêtés, les filles ne rentrent qu'à 7-8 ans. On les retrouve, pour celles qui ne sont pas retirées avant, jusqu'à 15 ans au primaire.

L'analyse comparative des effectifs d'un cycle à l'autre exprime des écarts importants entre les garçons et les filles scolarisées (maintenues) à l'école. Les facteurs de ces déperditions selon les responsables, réfèrent, souvent au problème du transport, de l'absence d'internat par endroit et du degré de pauvreté : les parents n'arrivant plus à supporter les frais qui accompagnent la scolarité, malgré tous les services offerts : cantines, demi-pension, transport collectif, etc.

Il faut noter que les filles des ksour sont très impliquées dans les tâches ménagères et dans le jardinage (tout autant que les garçons dans le jardinage), ce qui n'est pas un facteur d'encouragement à la scolarité régulière.

L'indice de parité reflète, une composante « genre » qui donne le privilège aux garçons, du primaire au supérieur. Cela laisse supposer que l'équilibre a encore du mal à s'installer dans la mentalité de certains parents qui préfèrent garder la fille à la maison. Il faut tout de même signaler que le problème des distances à parcourir pour rejoindre l'école, le collège ou le lycée est grande.

Tableau 6 : Indice de parité au primaire

Communes	Filles (%)	Garçons (%)
Charouine	1,8	3,8
Talmine	0,1	1,9
Ouled Aïssa	0,8	5,5

Source : Direction de l'éducation. Wilaya d'Adrar

Concernant l'enseignement moyen, l'indice de parité, pour les filles, est prononcé à la baisse par rapport aux garçons. En effet, si l'indice de parité au primaire est de 0,89, il s'enfonce dans le moyen pour se limiter à 0,59 ; c'est dire combien est importante la discrimination vécue par les filles de manière générale et dans la commune de Talmine, en particulier.

Tableau 7 : Indice de parité dans l'enseignement moyen

	Population scolarisée au moyen			IPS
	Masculin	Féminin	Total	
Charouine	691	471	1162	0.68
Talmine	729	325	1054	0.45
Ouled Aïssa	454	301	755	0.66
Total Daïra	1874	1097	2971	0.59

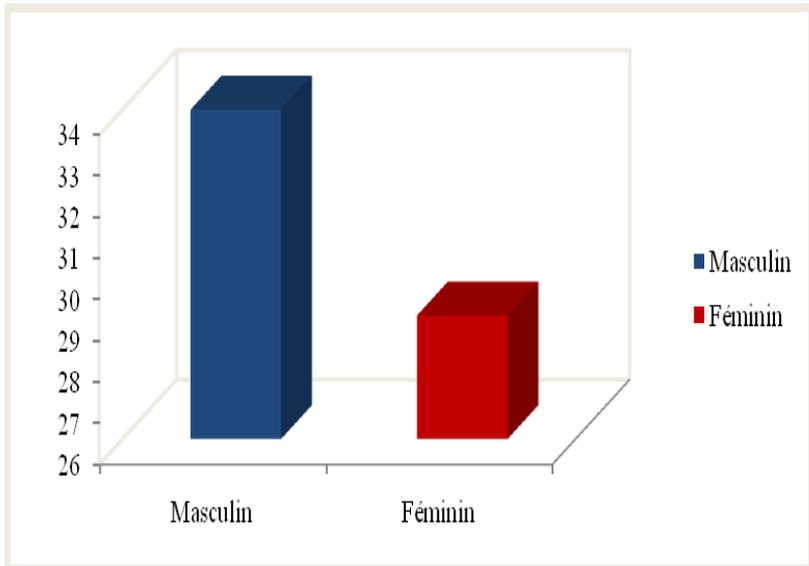
Source : Direction de l'éducation. Wilaya d'Adrar

L'indice faible de parité au lycée dénote d'une situation scolaire encore plus critique vécue avec plus d'acuité par les lycéennes. En effet lorsque les filles admises au secondaire, à l'exception de celles qui résident au chef lieu de Daïra, arrivent à convaincre les parents du déplacement jusqu'au lycée (situé au chef lieu de Daïra) pour poursuivre leurs études, elles se heurtent à des problèmes des plus épineux, celui de l'inexistence de transport public : distance Talmine/Charouine 200 Kms ; Ouled Aïssa/Charouine : 60 Kms. Elles se trouvent donc dans l'impossibilité de se déplacer au quotidien, même si les transports étaient réguliers, hors c'est loin d'être le cas ; les quelques bus qu'ils interceptent au passage, sont occasionnels (passage à des heures irrégulières) et reviennent

excessivement chers pour les petites bourses du rural. Que dire de l'envoi des filles à l'université ?

Dans l'enseignement supérieur, les données recueillies au niveau de l'Université africaine d'Adrar³⁴ révèle sur 4900 étudiants 1,2% sont de la daïra de Charouine soit 63 étudiants dont 29 filles (Graphe 4).

Graphe 4 : Distribution des étudiants de Charouine selon le sexe

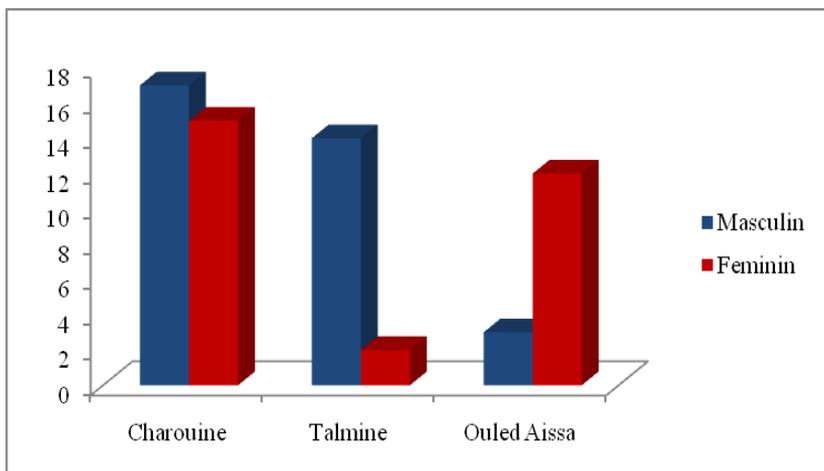


Source : Statistiques de l'Université africaine d'Adrar

La comparaison par commune des effectifs d'étudiants à l'université africaine d'Adrar met en exergue le taux élevé des filles de Charouine et de Ouled Aïssa (Graphe 5).

³⁴ Inauguré en 2001, l'Université d'Adrar est constituée de trois facultés (Sciences sociales et sciences islamiques, Sciences des lettres et sciences humaines et la faculté des sciences et de l'ingénieur). Elle compte 4 900 étudiants encadrés par 178 enseignants. La part des étudiants en sciences islamiques, a tendance à baisser ces dernières années au profit des autres filières de sciences humaines, juridiques et techniques.

Graph 5 : Distribution des étudiants sur les 3 communes de la daïra selon le sexe



Source : Statistiques de l'Université africaine d'Adrar

Nous ne pouvons pas parler de l'université africaine d'Adrar sans dire un mot sur la Zaouïa de Cheikh Mohammed Ben Lekbir qui en a été le précurseur. Depuis sa fondation par son maître spirituel Cheikh Mohammed Ben Lekbir en 1950, la grande zaouïa d'Adrar n'a cessé d'évoluer. Le nombre d'étudiants « *talabas* » formés jusqu'aujourd'hui, est estimé à plus de 20.000, soit une moyenne de 1.000 étudiants par an, dont une grande partie provient de Charouine et de Timimoun. Une nouvelle infrastructure moderne a été mise en place ces dernières années comportant des salles de prière, d'enseignement et de conférence, des dortoirs, une cantine et une bibliothèque, dont le financement est assuré par les dons de ses fidèles.

- **L'alphabétisation**

Le taux d'alphabétisation (versus analphabétisme) des populations âgés de 15 ans et plus peut revêtir une signification dans la mesure où il peut traduire les résultats concrets du processus de généralisation de l'enseignement obligatoire dans la

daïra. Selon l'ONS, 48,04% de la population de 15 ans et plus, de la daïra de Charouine, sont analphabètes.

Tableau 8 : Taux d'analphabétisme de la population âgée de 15 ans et plus, selon l'ONS

Communes	Masculin %	Féminin %	Total %
Charouine	28,02	65,0	46,51
Talmine	43,07	84,7	63,88
Ouled Aïssa	19,00	54,5	36,75
Totaux	30,03	68,06	49,04

Source : RGPH 2008, ONS, données statistiques N°527/01

Ce taux dépasse celui de la wilaya d'Adrar qui est de 26,3% dont 15,9% pour la population de sexe masculin et 37% pour la population de sexe féminin. De gros efforts de scolarisation ont été entrepris par l'Etat. Les progrès relatifs à l'alphabétisation sont certains. Néanmoins l'analyse inter-commune fait ressortir un taux d'analphabétisme important. Et si l'on se réfère à la comparaison de ces taux entre femmes et hommes, les femmes sont moins alphabétisées.

La campagne d'alphabétisation a fait son entrée, ces toutes dernières années, à la faveur de la visite de la présidente de l'association « Iqraa » dans la daïra. C'est ainsi que plus de deux cents (200) jeunes filles et femmes dans la commune de Charouine et de cinq cents (500) dans la commune de Ouled Aïssa ont été alphabétisées. Cette campagne n'a concerné jusque là que la population féminine. Selon le chef de daïra et les présidents d'APC, les résultats sont très probants.

III. Situation des femmes dans la daïra de Charouine

Approche quantitative et paroles aux acteurs sociaux

1. Femmes et travail

La présence de plus en plus marquée des femmes sur le marché du travail résulte de la conjonction de plusieurs phénomènes découlant à la fois du contexte économique et du domaine socioculturel : l'élévation du niveau d'éducation des filles, le recul de l'âge au mariage, l'accroissement des besoins des ménages en raison d'une offre de plus en plus grande de biens et services et une plus grande permissivité de la société à l'égard du travail des femmes, notamment du travail des femmes instruites.

Même s'il y a une progression, elle semble assez lente. Pour pouvoir se prononcer, il faudrait avoir plus de données afin de calculer une évolution sur les 10 dernières années. Car la plus ou moins grande présence de femmes mariées dans l'emploi ou dans le chômage est un bon indicateur de changement social.

Selon les Nations Unies, les femmes font les 2/3 du travail dans le monde : de l'allaitement à l'éducation des enfants, des soins administrés à ceux qui sont malades, aux personnes âgées, ainsi qu'à la culture, la préparation et la cuisson de la nourriture, (80% de la nourriture consommée en Afrique est cultivée par les femmes), le volontariat et le travail dans le secteur informel en tant que femmes de ménage, couturières, vendeuses de rue...

1.1. Femmes et emploi

En Algérie, l'Office national des statistiques (ONS), en parlant des femmes occupées, fait une distinction entre le secteur informel et le travail à domicile. Celui-ci se rapporte généralement à des activités traditionnelles (coutures, broderie, tapisserie, artisanat, pâtisserie...) mais aussi au travail domestique (ménage, garde d'enfant, cuisine...). Cette catégorie de travailleuses note une étude du centre national d'études et d'analyses pour la population et le développement (CENEAP) n'a quasiment aucun niveau

d'instruction et se trouve souvent dans l'obligation de subvenir aux besoins de leur familles (maris souvent au chômage) dont elles deviennent le chef et le revenu principal³⁵.

Ainsi donc, si les femmes occupées, en grande partie salariées, participent à l'économie moderne, le travail à domicile, travail informel, travail au noir ou économie informelle constitue une réponse à la crise du marché de l'emploi et à la baisse des revenus des ménages³⁶.

En octobre 2007, la population active est estimée à près de 9 969 000 personnes, d'après les données de l'enquête emploi auprès des ménages³⁷, réalisée durant le dernier trimestre 2007. Les femmes représentent 15,7% de l'ensemble des occupées : 19,7% en milieu urbain et 9,2% en zone rurale. La population active en chômage ou population active à la recherche d'un emploi, est estimée à 1.374.000 personnes, soit un taux de chômage de 13,8%. Les femmes quant à elles représentent 22,0% de l'ensemble de la population active en chômage.

Tableau 9 : Population active : national, wilaya Adrar et daïra de Charouine

	Population active (15 ans et plus)			
	Masculin	Tx d'activité	Féminin	Tx d'activité
Charouine	2416	69,4	277	8,6
Talmine	2356	66,5	191	5,8
Ouled Aïssa	1533	68,2	125	5,8
Daïra de Charouine	6305	68,03	593	6,73
Wilaya d'Adrar	91549	68,4	12774	9,9
National	-	41,7	-	14,2

Source : ONS-RGPH 2008

³⁵ M. Bourayou ; R. Belhadi *Islam, législation et démographie en Algérie* CENEAP - 1997

³⁶ K. Boutaleb *Le marché du travail en Algérie : le poids de l'emploi informel* Revue Economie et Management n°1 Mars 2002- Tlemcen

³⁷ ONS – *Collection Statistiques* Enquête emploi auprès des ménages 2007

Le faible taux d'activité des femmes à Charouine s'expliquerait surtout par des facteurs d'ordre culturel mais, aussi par les faiblesses du système d'information statistique qui exclut, de fait, le travail non salarié qui constitue un niveau important, notamment dans l'agriculture et l'artisanat. Ces activités bien que non directement rémunérées, génèrent des ressources d'appoint aux ménages et contribuent de ce fait à l'amélioration du niveau de vie des familles.

Tableau 10 : Taux d'occupation et chômage (national et daïra de Charouine)

	Population occupée (15 ans et plus)				Chômage			
	Masc	Tx occupés	Fém.	Tx occupés	Masc	Tx chômage	Fém.	Tx chômage
Daïra Charouine	168*	77,42*	53*	20,08*	76*	35,02*	27*	10,23*
National	-	84,9**	-	15,1**	-	8,1**	-	19,1**

*Source : enquête Charouine/FNUAP/Crasc

**Source : ONS-RGPH 2008

Dans le cadre des enquêtes budget-temps³⁸, généralement, quatre grandes catégories de temps consacré aux activités quotidiennes sont mis en exergue : le temps physiologique (sommeil, repos et soins personnels), le temps de l'activité économique et professionnelle (rémunérée et non rémunérée) et de la formation (travail, recherche de travail et études), le temps domestique (travaux ménagers, soins aux enfants et autres personnes à charge) et le temps libre (loisirs et activités sociales). Ce temps libre peut être décliné, selon les besoins de l'analyse, en deux types d'emploi du temps : le temps de l'entraide et de la sociabilité (entraide entre les membres du ménage et avec d'autres personnes (échanges de visites et de services, garde d'enfants, etc.), et le temps social du bénévolat et de la citoyenneté (activités associatives, syndicales et politiques).

³⁸ Rabia Naciri, L'enquête nationale du Budget temps au Maroc, 1998

1.2. Activités des femmes à Charouine

Sur les 1045 individus interrogés pour l'étude, il y avait 168 ménages répartis en 149 hommes chefs de ménage et 19 femmes chefs de ménage. Dans une contrée aussi loin des grandes agglomérations, le fait que 19 femmes soient chefs de ménages et ne dépendant ni d'un époux, ni de leur propre famille, semble être un indicateur de changement dont il faudra tenir compte à l'avenir. Car même en étant veuve ou divorcée, généralement la femme et ses enfants dépendent d'un autre chef de famille qui est, soit le père, le beau-père ou le frère aîné.

Pour les tranches d'âge de 15 ans et plus, nous avons 718 individus, 326 hommes et 392 femmes dont 225 sont célibataires et 167 mariés. Le nombre plus important de célibataires est peut être du au recul de l'âge du mariage et à son corollaire le fort taux de scolarisation des filles, mais aussi à la cherté de la cérémonie du mariage.

Selon la déclaration des 168 chefs de ménages interrogés, entre 2009 et 2010, la situation des femmes à Charouine pour ce qui concerne notre population d'enquête ne semble pas avoir vraiment changé. Elles sont près de 250 à être femmes au foyer, et près de 50 à se considérer comme occupées. Par contre 27 se déclarent chômeuses par rapport à 16 en 2009. Cela peut être du à la prise de conscience de certaines femmes quant à la nécessité de la recherche d'emploi et sont donc demandeuses de travail.

Tableau 11 : Situations individuelles 2009 -2010

Statut	2009		2010	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Occupé	156	52	168	53
Chômeur	93	16	76	27
Femme au foyer	00	251	00	244
Etudes-Formation	53	71	53	67
Service national	06	00	13	
Retraite-Pension	09	00	09	00
Non réponse	09	02	07	01
Total	326	392	326	392

Source : Etude Femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Concernant les secteurs d'activité, nous constatons à la lumière du tableau 11 que pour la population des occupés en 2010, les femmes sont plus présentes que les hommes dans le secteur tertiaire (30F et 16H), pour la santé également (3F et 1H), par contre elles sont totalement absentes dans le secteur de l'industrie. Il faut dire que la région d'Adrar et particulièrement Charouine ne sont pas à forte concentration industrielle.

Pour le secteur de l'agriculture, elles sont 20 femmes à répondre par : « ...je travaille comme agricultrice », alors que certaines pensent que c'est une obligation d'être au « djnen ».

Tableau 12 : Secteurs d'activités pour 2010 (selon la déclaration du chef de ménage)

	Secteur d'activité selon le sexe			
	Masculin	%	Féminin	%
Santé	1	0.6	3	5,66
services	16	9.5	30	56,6
industrie	21	12.5	0	0
agriculture	116	69.0	20	37,7
artisanat	14	8.3	0	0
Total	168	99.9	53	99,9

Source : Etude Femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

En interrogeant les chefs de ménage sur la situation sociale des personnes âgées de plus de 15 ans, seuls 51,5% (168) des hommes et 13,5% (53) des femmes ont une activité en 2010. Mais le questionnaire passé aux individus donne à la question du travail : 175 hommes répondant oui, un chiffre légèrement plus important que les réponses données par le chef de ménage, mais elles sont 216 au lieu des 53 femmes à affirmer travailler.

Lors de cette étude, nous nous sommes également posés la question des représentations du travail chez les femmes, qu'il soit rémunéré ou non, formel ou informel, régulier ou pas. Par le biais du questionnaire et des questions ouvertes, nous avons tenté de

connaître ces représentations en posant la question : que représente pour vous le travail ?

Tableau 13 : Le travail

Est-ce que vous travaillez ?	Masculin	%	Féminin	%
Oui	175	80.6	216	81.8
Non	42	19.4	48	18.2
Total	217	100%	264	100%

Source : Etude Femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Nous avons passé un questionnaire (Voir en annexe) aux personnes présentes au moment de l'enquête : 217 hommes et 264 femmes parmi les 326 hommes et 392 femmes de la population mère. Ce questionnaire avec une série de questions ouvertes nous a permis de dresser un diagnostic de la situation des femmes, de leurs compétences en ce qui concerne l'emploi et les activités dans la région.

Tableau 14 : Population active, occupée et en chômage selon les déclarations des enquêtés

	Pop. Active	Pop. Occupée	Tx occupation	Pop. chômage	Tx chômage
Masculin	217	168	77,42	76	35,02
Féminin	264	53	20,08	27	10,23
Total daïra de Charouine	481	221	45,95	103	21,41

Source : Enquête Charouine/FNUAP/Crasc

Les individus déclarant travailler se répartissent selon les tranches d'âge suivantes :

Tableau 15 : Groupes d'âges

Groupes d'âges	Sexe			
	Mas	%	Fém.	%
15-29 ans	90	51,4	142	65,7
30-44 ans	66	37,7	53	24,5
45-59 ans	19	10,8	21	09,7
Total	175	100.0	216	100.0

Source : Etude Femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Sur les 216 femmes qui affirment travailler tous les niveaux d'instruction sont présents. Mais elles sont 09/21 universitaires à déclarer travailler. Plus le niveau d'instruction augmente plus le chômage est présent.

Tableau 16 : Niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Sexe			
	Mas	%	Fém.	%
Sans instruction	60	34,3	31	14,4
Alphabétisé	15	8,6	50	23,1
Primaire	29	16,6	42	19,4
Moyen	42	24,0	28	13,0
Secondaire	28	16,0	56	25,9
Universitaire	1	0,6	9	4,2
Total	175	100.0	216	100.0

Source : Etude Femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Pour la situation matrimoniale, ce sont les célibataires, femmes et hommes, qui sont plus nombreux. Il est important de noter que toutes les femmes mariées déclarent travailler (81/81).

Tableau 17 : Situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Sexe			
	Mas	%	Fém.	%
Célibataire	98	56	113	52,3
Marié	75	42,9	81	37,5
Divorcé	0	0,0	2	0,9
Veuf	2	1,1	20	9,3
Total	175	100.0	216	100.0

Source : Etude Femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

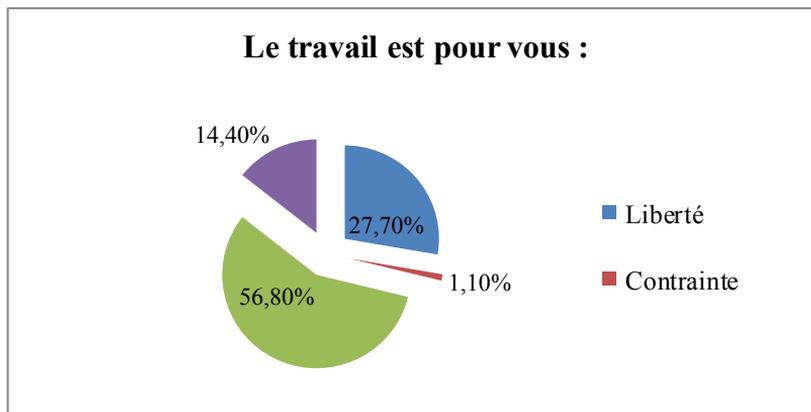
La prise de conscience des femmes quant à leur insertion économique comme facteur de réduction de la pauvreté est un fait indéniable, mais aussi comme un instrument d'autonomie et une condition pour être libres de contraintes financières. La présence de femmes mariées déclarant travailler est un indicateur de changement pour ces régions loin des grands centres urbains.

1.3 Représentations du travail chez les femmes

L'objectif est de mieux saisir les représentations qu'ont les personnes et notamment les femmes de leur travail, mais aussi d'émettre quelques hypothèses concernant les activités des femmes de la région et la perception qu'elles en avaient. Comment sont appréciés le travail formel et informel, la régularité des revenus, et les travaux de jardinage assez répandus comme activités des femmes.

Le travail est perçu comme un instrument d'autonomie et de liberté par près de 85% des femmes qui travaillent

Graphe 6 : Sens à donner au travail



Source : Etude Femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

• *Travail formel – Travail informel*

En posant la question : Travaillez-vous dans le formel ou l’informel ? Nous comprenons que le formel fait référence à tout ce qui est du domaine étatique et que l’informel relève des travaux de jardinage et de l’artisanat.

Tableau 18 : Types de travail

Travaillez-vous ?	Masculin	%	Féminin	%
Dans le formel	28	16	35	16.2
Dans l’informel	147	84	181	83.8
Total	175	100%	216	100%

Source : Enquête femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Le travail dans la daïra de Charouine est avant tout une activité informelle aussi bien pour les hommes que pour les femmes (84%)

Sur les 216 femmes ayant répondu qu’elles travaillaient, 181 le font dans l’informel. En majorité ces femmes à partir du moment où elles ont une activité (cultiver son jardin, créer des produits

artisansaux) considèrent qu'elles travaillent car toutes ces activités sont génératrices de revenus.

- **Revenus**

Sur les 264 femmes interrogées 122 affirment avoir des revenus, avec toutefois 53 non réponses qui ne sont pas des réponses négatives mais provenant de personnes qui ne veulent peut être pas parler de leurs revenus (peur des contrôles, désaccord dans les familles ou simple pudeur...)

Tableau 19 : Revenus

Avez-vous des revenus ?	Masculin	%	Féminin	%
Oui	173	79.7	122	46.2
Non	10	04.6	89	33.7
Non-réponse	34	15.7	53	20.1
Total	217	100%	264	100%

Source : Etude Femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Le travail génère des revenus pour 80% des hommes, mais seulement pour 46% des femmes.

Sur les 122 femmes ayant déclaré avoir des revenus, 86 parlent de revenus irréguliers. Ont-elles pour mesurer la régularité, la référence au salaire mensuel du fonctionnaire ou les revenus sont irréguliers car provenant des produits du jardin ou de l'artisanat ?

Tableau 20 : Types de revenus

Si oui ?	Masculin	%	Féminin	%
Réguliers	30	17.34	36	29.5
Irréguliers	143	82.66	86	70.5
Total	173	100%	122	100%

Source : Etude Femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Le travail au « djenène » (jardin) est perçu de manière ambivalente, parfois comme un travail et parfois non.

Tableau 21 : Produits du jardinage

Les produits du jardinage servent à :	Masculin	%	Féminin	%
L'autoconsommation	125	57.6	156	59.1
La revente	48	22.1	19	7.2
Les deux à la fois	09	4.1	8	3.0
Non-réponse	35	16.1	81	30.7
Total	217	100%	264	100%

Source : Etude Femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

La majorité des femmes (156/264) et des hommes (125/217) déclarent les produits générés par l'agriculture pour leur autoconsommation et 19 femmes sur 264 pour la revente mais le nombre élevé de non réponses (81/264) peut être assimilé à une non déclaration.

Le travail pour l'autoconsommation est plus féminin que masculin

Nous avons également tenté de savoir comment étaient perçus le travail et les activités des femmes par leurs proches (familles, conjoints...)

Tableau 22 : Perception du travail par les proches

Selon votre conjoint ou votre famille, votre travail est :	Masculin	%	Féminin	%
Nécessaire	190	87.6	177	67.0
Complémentaire	8	3.7	49	18.6
Non-réponse	19	8.8	38	14.4
Total	217	100%	264	100%

Source : Enquête femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Le travail est perçu comme nécessaire pour les femmes (67%) et les hommes (87,6%), mais la notion de complémentarité du revenu émanant du travail des femmes au revenu du ménage est présente.

L'implication des femmes dans la vie socioéconomique se mesure également en plus de l'emploi par leur participation à la vie sociale et citoyenne de leur communauté. A ce titre, nous avons essayé d'en savoir plus sur leurs activités en dehors du ménage, du jardinage, du travail et des études : ont-elles des projets (en dehors des projets intimes : mariage, procréation...), participent-elles par le biais d'une association à la vie de la cité... ?

Tableau 23 : Avez-vous un projet ?

Avez-vous un projet ?	Masculin	%	Féminin	%	Total
Oui	8	3.7	5	1.9	13
Non	209	96.3	259	98.1	468
Total	217	100%	264	100%	481

Source : Enquête femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

L'écrasante majorité des personnes enquêtées affirme ne pas avoir de projet. Est-ce du à l'absence de dispositifs permettant aux citoyens et surtout aux jeunes de s'inscrire dans des projets, ou à la méconnaissance due au manque d'informations sur le sujet dans leur région ?

Concernant la vie associative, peu d'individus questionnés s'y impliquent, mais fait intéressant à souligner, les femmes semblent plus concernées que les hommes (6,8% des femmes pour 0,9% des hommes questionnés)

Tableau 24 : Vie associative

Etes-vous membre d'une association ?	Masculin	%	Féminin	%
oui	2	0.9	18	6.8
non	185	85.3	199	75.4
Non-réponse	30	13.8	47	17.8
Total	217	100%	264	100%

Source : Enquête femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Les femmes et les hommes pensent que l'élément féminin participe moins que les hommes à la gestion des affaires communes mais aussi aux activités génératrices de revenus.

Tableau 25 : Participation des femmes

Participation des femmes aux activités génératrices de revenus	Masculin	%	Féminin	%
Autant que les hommes	02	0.9	00	0
Moins que les hommes	182	83.9	190	72.0
Plus que les hommes	12	5.5	42	15.9
Non-réponse	21	9.7	32	12.1
Total	217	100%	264	100%

Source : Enquête femmes à Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Si un consensus entre les hommes et les femmes se dégage sur l'idée d'une moindre participation des femmes aux activités génératrices de revenus, elles sont près de 16% de femmes et 5,5% d'hommes à soutenir l'idée que les femmes participent plus que les hommes.

Quelques indicateurs indiquant le changement sont perceptibles. Comme le fait que 5,5% des hommes qui pensent que les femmes participent plus que les hommes aux activités génératrices de revenus et aussi la présence, dans ces régions éloignées des grands centres urbains du nord, de femmes mariées qui déclarent travailler (37,5%).

Conclusion

Dans la daïra de Charouine, l'implication des femmes dans la vie socioéconomique se mesure en plus de l'emploi par leur participation à la vie sociale et culturelle de la région. Néanmoins, à la lumière des données du terrain, nous pouvons dire que :

Sur la question du travail, chefs de ménage et personnes enquêtées ne se le représentent pas de la même façon : les chefs de ménage déclarent que 51,5% des hommes et seulement 13,5% des femmes sont occupées. Interrogés individuellement, ils sont plus de 80%, quel que soit le sexe à affirmer travailler.

Le travail est perçu comme un instrument d'autonomie et de liberté par près de 85% des femmes qui travaillent. Les différentes recherches en sciences sociales affirment souvent que le développement d'une société se mesure au degré d'implication de ses femmes. La question de l'émergence des femmes dans l'espace social et politique, devrait être posée dans le cadre de la problématique du développement de la société, et le travail considéré comme une valeur émancipatrice³⁹.

- Le travail dans la daïra de Charouine est avant tout une activité informelle aussi bien pour les hommes que pour les femmes (84%). L'arrivée dans le monde du travail des premières femmes est le point de départ d'un mouvement évolutif et irréversible qui ne peut que changer la conscience qu'ont les femmes d'elles-mêmes, celles qui travaillent comme celles qui ne travaillent pas. Cette émergence des femmes dans le monde du travail, constitue un atout important pour la conquête de l'espace social. Ce mouvement, du fait des nouvelles orientations économiques que connaît le pays, a donné naissance à un développement du travail informel qui prend des formes très variées, concernant un nombre important de femmes. Toutes sortes d'activités, exercées en auto-emploi, se développent et sont appelées à se développer.

- Le travail génère des revenus pour 80% des hommes, mais seulement pour 46% des femmes, mais de nombreuses familles incitent et favorisent les membres féminins au changement parce qu'elles en tirent des profits matériels et symboliques⁴⁰.

³⁹ I. Hayef, *L'intégration des femmes algériennes dans le processus de développement, Rapport pour la Banque Mondiale, Alger 2002*

⁴⁰ *Femmes et intégration socioéconomique. MDCF/CRASC 2006*

L'irrégularité des revenus concerne aussi bien les hommes que les femmes.

- Le travail dans le djenène pour l'autoconsommation est plus féminin que masculin

2. Femmes et santé à Charouine

La notion de santé apparemment simple à comprendre n'est pas facile à définir. Les quelques tentatives de définitions que nous avons récoltées dans la littérature scientifique renvoient plus ou moins au concept de bien-être. Nous retenons, pour cet axe, la définition selon laquelle il s'agirait d'un état physique et mental permettant à l'individu de fonctionner aussi longtemps que possible dans son environnement. Pour l'OMS, la santé est « *un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* »⁴¹. Il faut probablement noter qu'une absence de maladie ou d'infirmité peut ne pas traduire un bon état de santé. Le concept de santé réfère à un ensemble de mesures de santé publique.

2.1. Les conditions de vie

Les conditions d'habitation et les commodités de logement ont une grande influence sur l'état de santé des personnes. L'approvisionnement en eau, le mode d'évacuation, le combustible utilisé pour la préparation des repas et le type d'éclairage sont autant de facteurs dont l'influence sur l'état de santé n'est pas à négliger. Une eau non potable peut être à l'origine de nombreuses maladies, telles que le trachome, le choléra, la fièvre typhoïde... De la même manière, une évacuation inadéquate des déchets et, par conséquent, des conditions d'hygiène insuffisantes ou

⁴¹ Nous retiendrons donc que la santé est un « état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Cette définition, qui n'a pas été modifiée depuis 1946, est celle du préambule de 1946 à la Constitution de l'organisation mondiale de la santé (OMS). Elle implique que tous les besoins fondamentaux de la personne soient satisfaits, qu'ils soient affectifs, sanitaires, nutritionnels, sociaux ou culturels et du stade de l'embryon, voire des gamètes à celui de la personne.

mauvaises sont une source de maladies diarrhéiques. Par ailleurs, les niveaux élevés de pollution, provoqués par les combustibles solides utilisés pour la préparation des repas, peuvent causer des problèmes de santé, notamment des maladies respiratoires, en particulier chez les enfants de moins de 5 ans. L'état et les caractéristiques des logements visités ainsi que les commodités qui s'y trouvent ne semblent apparemment poser aucun problème majeur. Les familles y paraissent parfaitement adaptées.

Parmi les principales commodités, ayant une influence sur l'état de santé, nous avons retenu des données de l'ONS (2008) la présence/absence de toilettes, de réseau d'égout et de réseau AEP (Tableau 20)

Tableau 26 : Commodités caractérisant les ménages de la daïra de Charouine

Communes	Toilettes	Réseau d'égout	Réseau AEP
Charouine	83,8	14,1	30,4
Talmine	10,3	0,5	2,7
Ouled Aïssa	95,5	1,1	30,9

Source : ONS(2008). Données statistiques 527/01

Nous remarquons à travers ce tableau que si Charouine bénéficie de commodités à plus de 80% pour les toilettes et 30% pour le réseau d'AEP, c'est Talmine qui apparaît comme la plus démunie.

L'absence des égouts peut être un terrain fertile à la propagation des maladies infectieuses. De la même manière des conditions de vie décentes, même en zone rurale, nécessitent le développement de réseaux AEP

2.2. L'accès à l'eau potable

Nous retenons des discours des autorités locales que l'accès à l'eau potable ainsi que l'évacuation correcte des eaux usées s'améliore progressivement. Cependant les maladies à transmission hydrique bien qu'ayant diminué continuent à poser quelques

problèmes dans certaines zones. Et si l'eau potable est indispensable à la santé, s'en approvisionner ne suffit pas à améliorer sa santé. En effet, il faut aussi disposer d'un environnement sain et surtout développer une bonne hygiène au quotidien. Selon les différents discours, le traitement de l'eau potable est plus ou moins effectué par addition de quelques gouttes d'eau de javel.

Figure 5 : Puisage de l'eau pour la boisson dans une palmeraie



Source : Enquête Femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

L'eau est présente, selon le médecin-chef de la polyclinique de Charouine en revanche sa teneur importante en sel engendre des maladies telle que l'hypertension. Un dossier technico-économique pour la mise en place d'une unité de dessalement de l'eau à Charouine est constitué et n'attend plus que le financement complémentaire à celui déjà disponible Et malgré les grandes ressources souterraines en eau dans la région, leur accès devient de plus en plus difficile. C'est le puits à pompe/forage en zone secondaire et éparses et le réseau d'eau en zone agglomérée qui

constituent les principales sources d'eau pour la boisson et les différentes tâches ménagères.

2.3. La satisfaction des besoins nutritionnels

Selon les médecins interviewés, la malnutrition est un problème de santé majeur dans la daïra de Charouine. Elle se caractérise dans la région par un apport excessif en aliments glucidiques et un apport insuffisant en protéines, vitamines et sels minéraux. Sur le plan alimentaire, des carences sont observées par les médecins que nous avons contactés. Tous parlent d'anémie faute de malnutrition. Le menu hebdomadaire se compose, en général, de couscous sans viande, avec très peu de légumes verts et/ou de soupe avec quelques lentilles et carottes. Les seuls fruits consommés sont secs (dattes). La ration de lait (et dérivés) est quasiment nulle.

Ce sont les féculents et les légumes secs (lentilles de la région) qui constituent la base des repas. Les enfants complètent leur ration calorique grâce en particulier au repas de la cantine. Il reste néanmoins que l'équilibre nutritif n'est pas réalisé. Nous pensons que l'école peut constituer un vecteur de sensibilisation des familles à une hygiène alimentaire.

2.4. Accès aux services de santé et état sanitaire

Les résultats de l'enquête par questionnaires montrent que sur 264 femmes, seules 10 parmi elles ne connaissent pas l'existence d'un centre de soins dans leur commune ; de même que 205 sur 217 hommes sont informés de la présence de cette structure de santé de proximité. Pourtant, deux (02) femmes seulement parmi les enquêtées connaissent l'existence du service qui traite du planning familial ; 157 femmes répondent par la négative à la question sur leur niveau d'information sur ce service et 105 ne donnent aucune réponse.

Tableau 27 : Existence d'un centre de soins

Avez-vous un centre de soins dans la commune ?	Sexe			
	Masculin	%	Féminin	%
Oui	205	94.5	254	96.2
Non	12	05.5	10	3.8
Total	217	100.0	264	100.0

Source : Etude femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

La quasi-totalité des enquêtés se déplacent à pied en cas d'une visite médicale aux polycliniques ; il faut noter que la distance séparant l'infrastructure sanitaire du Ksar le plus proche est souvent supérieure à 02 km.

Par ailleurs, 109 femmes enquêtées, dont 50,5% parmi elles, de niveau secondaire, âgées entre 20 et 50 ans et plus, connaissent les moyens contraceptifs. Elles détiennent l'information d'un gynécologue (pour une personne) ou du médecin du secteur public local pour 44 femmes ou alors de la sage-femme pour 50 femmes interviewées ou encore du bouche à oreille pour le reste. On pourrait comprendre que c'est l'expression « planning familial », elle-même, qui a posé un problème de compréhension aux enquêtées et non le service offert, car non seulement les 109 femmes connaissent le moyen contraceptif le plus populaire à savoir la pilule et 54 d'entre elles l'utilisent avec satisfaction.

La monographie qui nous a été remise à la Wilaya met en évidence l'existence d'infrastructures sanitaires en progression mais en revanche le secteur de la santé peine énormément dans toute la Daïra de Charouine dont les besoins en hôpital et en personnel médical, notamment spécialisé, constituent l'une des préoccupations majeures des autorités et surtout de la population locale.

2.5. Les infrastructures et moyens sanitaires à Charouine

La commune de Charouine compte une polyclinique (chef-lieu de la commune) et trois (3) salles de soins : une à Tebbou, une à

Jdir el gharb et une à Jdir el chargui. La commune de Talmine compte une polyclinique à Boukezzime et quatre (4) salles de soins : à Guellou, Seguia, Taghouzi et Bahamou.

Tableau 28 : Infrastructures sanitaires de la daïra

Communes	Pop. RGP H 2008	Hôpital	Lits	Poly-clinique	Salle de Soins	Maternité	Cabinets médicaux	Cabines dentaires	Pharmacie	
									Pu b.	Pri v.
Charouine	11.347	00	00	01	03	01	00	00	01	00
Talmine	12.768	00	00	01	04	01	00	00	00	01
Ouled Aïssa	7034	00	00	01	03	01	00	00	00	00

Source : Monographie, Wilaya d'Adrar 2009

Tableau 29 : Equipements médicaux par commune

Communes	Labo D'analyse médicale	Labo D'analyse Et contrôle	Bloc Opératoire	Poste Radiologie	Fauteuils Dentaires	Centre Transfusion Sanguine	Banque de Sang
Charouine	01	00	00	01	01	00	00
Talmine	00	00	00	00	00	00	00
Ouled Aïssa	00	00	00	00	00	00	00
Timimoun	05	00	01	04	10	01	02

Source : Monographie, Wilaya d'Adrar 2009

L'analyse comparative des deux daïrate, sur le plan des équipements médicaux aboutit aux mêmes remarques discriminatoires : 05 laboratoires d'analyse médicale, 04 postes de radiologie et 10 fauteuils dentaires pour Timimoun contre 01 laboratoire d'analyse à Charouine, officiellement déclaré mais inexistant ou inopérant dans la réalité, de même pour le poste de radiologie ou du fauteuil dentaire.

Seules deux unités de dépistage scolaire (UDS), supervisées à partir de Timimoun, sont opérantes dans les communes de

Charouine et de Ouled Aïssa alors que Talmine qui compte la plus forte population dans la daïra, en est dépourvue. Selon les chefs d'établissements interrogés sur le dépistage lors de la rentrée scolaire effectué par ces deux UDS, tous les élèves du primaire n'y ont pas accès compte tenu de la dispersion des écoles et de la distance qui les sépare.

Tableau 30 : UDS dans les établissements de la région

Secteur	Communes	Etablissements	Nombre
Communes supervisées par Timimoun	Timimoun	UDS Haouari Boumediène	02
	Ouled Said		01
	Aougrouit	Lycée Aougrouit	01
	Deldoul		01
	Metarfa		01
	Tinerkouk		01
	Kaddour		00
	Charouine	C E M Moufdi Zakarya	01
	Talmine		00
	Ouled Aïssa		01
Total			09
Total wilaya Adrar			26

Source : Monographie, Wilaya d'Adrar 2009

Les moyens humains et matériels disponibles dans les trois communes ne peuvent faire face à tous les besoins en interventions médicales pour une population de 31.149 habitants vivant dans des conditions d'hygiène déplorables, d'autant que le déficit en personnel médical est important :

- une moyenne de deux médecins généralistes par structure ;
- une sage femme ou deux accoucheuses rurales par polyclinique, arrivent difficilement à satisfaire une demande permanente d'intervention en obstétrique ;
- aucun médecin spécialiste même en gynécologie ;

- inexistence de moyens pour prendre en charge de petites urgences nécessitant une radio ou des analyses au préalable : pour tout problème de ce type, l'évacuation du malade vers l'hôpital de Timimoun (Daïra voisine) ou celui d'Adrar, chef-lieu de Wilaya, est prescrite.

La polyclinique ne peut recevoir et traiter que les cas légers et dont le traitement est standardisé : petits soins, accouchements normaux, conjonctivite épidémique, grippe (rare), diarrhées etc.

Tableau 31 : Répartition des personnels de la santé

Communes	Population RGPH 2008	Généraliste		Spécialiste		Dentiste		Paramédical	
		Public	privé	Public	privé	Public	privé	Public	privé
Charouine	11.347	02	00	00	00	00	00	15	00
Talmine	12.768	03	00	00	00	00	00	06	00
Ouled Aissa	7034	02	00	00	00	00	00	10	00
Daïra Timimoun	41.279	83	02	19	00	09	02	338	00
Wilaya Adrar	399.714	218	13	62	07	31	07	1059	01

Source : Monographie, Wilaya d'Adrar 2009

On pourrait se demander les raisons d'une telle différence existant entre la Daïra de Timimoun et celle de Charouine en matière d'affectation de structures, d'équipements et d'encadrement sanitaires.

10 polycliniques, 55 salles de soins, 09 maternités et 07 pharmacies publiques pour la Daira de Timimoun avec une population de 33 060 habitants, contre 03 polycliniques, 10 salles de soins, et 01 pharmacie publique pour la Daïra de Charouine pour une population de 31 149 habitants.

Sur le plan de l'encadrement médical, Charouine compte 07 médecins généralistes et 31 paramédicaux et aucun spécialiste alors que Timimoun possède 83 généralistes, 19 spécialistes et 338 paramédicaux. C'est en mettant à jour les raisons d'une telle

attractivité de la daïra de Timimoun, que des actions d'ajustement et d'amélioration de cette situation pourraient être entreprises pour la daïra de Charouine.

Dans toute la Daïra de Charouine, il n'existe aucun dentiste ou cabinet dentaire alors que Timimoun compte 09 dentistes avec 02 cabinets dentaires publics.

Tous les cas qui nécessitent des examens spécialisés (radiographie, analyses) ou des interventions chirurgicales, sont automatiquement réorientés vers les hôpitaux cités. Pour la plupart des femmes des ksours, l'accouchement est assuré par des accoucheuses traditionnelles et pour beaucoup de maladies ou accidents, des guérisseurs traditionnels usent de médecine verte. La guérisseuse « médecin traditionnel » a pignon sur rue à Adrar. Beaucoup de femmes, en particulier de la commune de Charouine, la consultent. En l'absence de médecines spécialisées, les populations n'ont d'autre choix que de se diriger vers la médecine traditionnelle par les plantes.

2.6. L'état sanitaire général

A l'exception d'un cas survenu chez une femme de 32 ans en 2009, aucune des polycliniques de la Daïra n'a jusque-là enregistré de cas de mortalité chez la femme qui vient y accoucher, durant ces trois (03) dernières années, selon les statistiques de la polyclinique. Cependant des cas de mortalité infantile sont enregistrés lors des accouchements pris en charge.

Il ressort des entretiens menés auprès du personnel médical et des femmes rencontrés dans différents endroits que beaucoup de femmes accouchent chez elles avec l'assistance d'une accoucheuse traditionnelle qui se trouve en général, à proximité du domicile. Cette pratique est généralement privilégiée au déplacement en polyclinique pour des problèmes de manque de transport, même privé, et par crainte du déplacement vers Timimoun qui nécessite, de faire, pour certaines localités jusqu'à plus de cent (100) kms

Les réorientations vers les hôpitaux se font également pour les cas de maladies répandues, selon le médecin-chef de la polyclinique à Charouine. On y rencontre les maladies telles que :

- les anémies pour cause de sous alimentation ;

- l'hyperthyroïdie dont les raisons sont expliquées par la consommation de sel dépourvu d'iode (les habitants locaux se servent directement des marais salants sans se soucier de l'absence de cet élément essentiel pour la santé d'autant qu'ils sont loin de consommer du poisson) ;

- les maladies à transmission hydrique (MTH) ; les moins graves telles que les diarrhées sont souvent traitées localement, d'autant plus que les médicaments, pour les traiter, sont disponibles ;

- les affections pulmonaires dont souffrent les tamiseuses de graviers car selon le médecin-chef de la polyclinique de Charouine, le sable s'infiltré dans leurs poumons via les bronches et provoquent chez elles différentes maladies. Une tamiseuse approchée au cours de l'enquête nous a parlé des difficultés respiratoires dont elle souffrait ainsi que ses enfants qui l'accompagnent dans cette tâche.

Tableau 32 : Maladies transmissibles et non transmissibles

Années	Communes	Maladies	Sexe	
			Masculin	Féminin
2008	Ouled Aissa	Dysenterie	00	01
		Dysenterie	01	00
		Typhoïde	01	00
2009	Charouine	Dysenterie	01	00
	Ouled Aissa	Dysenterie	01	03
2010	Charouine	Dysenterie	01	00
	Ouled Aissa	Dysenterie	01	01

Source : Monographie, Wilaya d'Adrar 2009

Nous remarquons, sur ces trois dernières années que la typhoïde avec l'hépatite C n'ont fait leur apparition qu'une seule fois en 2008, cependant la méningite en tant que maladie à déclaration obligatoire (MDO) réapparaît chaque année, sans pour cela faire de ravages ; ce qui démontre que la prise en charge est organisée même avec des problèmes en rapport avec l'évacuation des malades.

Tableau 33 : Maladies à déclaration obligatoire

Années	Communes	Maladies	Sexe	
			Masculin	Féminin
2008	Charouine	Paralyse flasque aigue (PFA)	00	01
	Ouled Aissa	Méningite	00	01
	Talmine	Hépatite C	00	01
		Méningite	01	02
2009	Ouled Aissa	Méningite	00	01
2010	Charouine	Méningite	02	00

Source : Monographie, Wilaya d'Adrar 2009

En ce qui concerne les maladies sexuellement transmissibles (MST), aucun cas n'a été signalé. Il faut noter que ce type de maladies est difficilement déclaré compte tenu de son caractère d'intimité et les problèmes tabous qu'il peut engendrer à travers sa diffusion au sein de la communauté. Les femmes ne viennent généralement pas consulter à la polyclinique et encore moins au dispensaire pour ce genre de problème et privilégient la médecine traditionnelle.

Tableau 34 : Bilan couverture vaccinale (avant l'âge de 1 an)

Secteur Sanitaire	Population Ciblée	Vaccinations				
		BCG	DTCP1	DTCP2	DTCP3	ROUGEOLE
Adrar	2527	100%	100%	100%	98%	92%
Reggane	2680	76%	72%	70%	68%	63%
Timimoun	2549	98%	96%	92%	86%	79%

Source : Monographie, Wilaya d'Adrar 2009

Le programme de vaccination est pris au sérieux par les équipes spécialisées organisées à partir de Timimoun. En effet ce sont les équipes mobiles qui passent à travers les ksours pour assurer les vaccinations obligatoires et en périodes d'épidémies, ce qui permet d'éviter aux populations intéressées, les déplacements difficiles et de garantir l'efficacité des opérations de vaccination.

La situation sanitaire de la population de Charouine qui cumule un ensemble appréciable de problèmes à plusieurs niveaux malgré leur relative prise en charge. En effet, des caravanes médicales composées de médecins généralistes et spécialistes, d'infirmiers et de pharmaciens ainsi que de logisticiens, tous bénévoles renforcent épisodiquement la couverture médicale des ksour de la daïra de Charouine⁴². Les principaux objectifs de ces caravanes sont de :

- prodiguer des soins aux populations des zones enclavées, en particulier par des actions de prévention, de dépistage et de traitement ;
- prendre en charge des pathologies chroniques du type hypertension artérielle, diabète et maladies carencielles, en partenariat avec les acteurs de santé locaux ;

⁴² Centres de soins des trois communes : Charouine, Talmine et Ouled Aïssa

- apporter des médicaments essentiels du type anti-infectieux, antihypertenseurs, antidiabétiques, topiques ophtalmiques, vitamines, contraceptifs...

De nombreux médicaments, petits équipements et consommables médicaux sont distribués aux structures de santé de la région de Charouine. Ces caravanes médicales bénéficient du soutien du Programme onusien pour le développement (PNUD) et de Sodegaz, une association des salariés du groupe Gaz de France. Deux caravanes ont été organisées par Solimed Algérie, une association créée en 1994 par des médecins algériens résidant en France, à laquelle participent également les associations Taj d'El Oued et Ihsen de M'sila.

En conclusion, malgré des résultats positifs obtenus dans l'amélioration de la santé des citoyens, en particulier en matière de santé maternelle et infantile et de santé reproductive, de nombreuses insuffisances demeurent, telles qu'une application encore imparfaite des programmes destinés à la mère et l'enfant, une insuffisance dans la prise en charge des femmes en matière de prestation spécialisée de gynécologie dans toutes les wilayas (disparités régionales, qualité des prestations), l'insuffisance d'espaces créés pour les femmes au sein des infrastructures sanitaires et le faible encadrement humain à ce niveau.

3. Climat familial et violence à l'égard des femmes

Les violences envers les femmes sont un phénomène ancien et nouveau : ancien, car depuis toujours les membres de la société en situation de faiblesse physique, mentale ou sociale sont traités de façon particulière et souvent avec violence. Le phénomène est nouveau en tant qu'objet d'étude et de discours. Si auparavant, ces violences étaient perçues comme « ordinaires », elles ne le sont plus actuellement : l'ONU, les organisations internationales, les ONG en ont fait un cheval de bataille. L'Algérie participe à l'effort pour lutter contre ces violences depuis une vingtaine d'années, mais c'est depuis les années deux mille que le processus s'est accéléré.

Ainsi l'Institut national de santé publique (INSP⁴³) a réalisé une étude nationale auprès des victimes de violences dans les centres de santé, dans les services de consultation et dans les espaces d'accueil et de justice. Cette étude a touché près de dix-mille personnes (9033) en 2002-2003. Cette enquête avait pour objet « *de proposer une stratégie d'action pour le dépistage et la prévention de la violence à l'égard des femmes* ». Le Crasc a réalisé une enquête nationale sur les violences à l'égard des femmes en algérie en 2006 pour le compte du Ministère délégué chargé de la famille et de la condition féminine. En 2008 ce même ministère a lancé la « Stratégie nationale de lutte contre les violence à l'égard des femmes » et en 2010 « la Stratégie nationale de la famille ».

Cette étude sur les femmes de Charouine pourrait apporter un complément d'information sur leur situation et sur la nécessité d'optimiser les mesures, programmes et dispositifs au profit des femmes dans les régions du grand sud.

C'est ainsi que nous avons consacré quelques questions pour approcher la violence envers les femmes dans la société de Charouine dans le but de mieux comprendre cette communauté et de mettre à jour ses difficultés. Contrairement aux études précédentes, les questions ont été posées aux hommes et aux femmes.

Cet axe comporte donc quinze questions :

Une question explore la perception du climat familial

Deux questions pour explorer le degré de tolérance vis-à-vis des violences à l'égard des femmes

Deux questions abordent les recours et soutiens socio-familiaux pour les deux sexes

Et neuf questions abordent les violences à l'égard des enquêtés des deux sexes et les auteurs de ces violences

⁴³ Enquête nationale auprès des victimes de violences. MSPRH/INSP, Alger 2002-2003

Une dernière question aborde les propositions pour améliorer les conditions de vie des populations de Charouine.

3.1. Conditions familiales et rapports de genre

Globalement nous pouvons considérer que les positions et attitudes traditionnelles définissant les rôles de genre sur une base sociale, sont maintenues, mais il y a des changements, manifestes ou en voie de développement, qui montrent que la société de Charouine n'est peut-être pas aussi statique qu'elle pourrait le paraître. A partir de là, nous avons abordé le climat familial :

Tableau 35 : Climat familial

Climat familial	Masculin	%	Féminin	%
Très agréable	13	06.0	08	3.0
Agréable	187	86.2	227	86.0
Instable	07	3.2	06	2.3
Mauvais	08	3.7	09	3.4
Très mauvais	02	0.9	03	1.1
Non-réponse	06	00.0	11	4.2
Total	217	100%	264	100%

Source : Etude Femmes Charouïne, Crasc/UNFPA, 2010

Qu'ils soient hommes ou femmes, la majorité des répondants (86%) considèrent le climat familial comme agréable, toutefois, il est plus agréable pour les mariés que pour les célibataires, et un sur deux des veufs trouvent le climat agréable.

Pour ce qui est du niveau scolaire, plus il est élevé, moins le climat familial est jugé agréable puisque pour les niveaux scolaires primaire, moyen et secondaire, la totalité des répondants le qualifient d'agréable, alors que les universitaires sont divisés en trois groupes égaux pour « agréable », « mauvais » et « très mauvais ».

Il faut noter que la situation des universitaires est loin d'être facile dans ces contrées où le chômage touche la majorité de la population qui vit de menus travaux, souvent pour une durée

limitée. Les problèmes se posent avec acuité en particulier pour les femmes dont les familles sont très réticentes à les laisser s'éloigner pour travailler dans d'autres communes.

La question du climat familial nous a paru intéressante à croiser avec la question sur le degré de satisfaction des enquêtées.

Tableau 36 : Satisfactions des enquêtés(e)

	Hommes n=217	Femmes n=264	Total
Satisfait(e)s de leur vie	49,3%	28%	181
Insatisfait(e)s	44,7	57,5%	249
Non réponse	6%	14,5%	51
Total	100	100	481

Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

Si la moitié des hommes déclare être satisfait de leur vie (49,3%), elles ne sont que 28% à l'être et cela malgré un climat familial plutôt agréable.

Le climat familial est agréable car les membres de la famille malgré les manques, restent solidaires et ont un attachement affectif optimal. Mais les conditions générales de vie les laissent insatisfaits d'autant plus que les problèmes cités par les enquêtés sont des problèmes graves :

- le manque de travail (prés de trois jeunes sur cinq)
- la précarité du logement
- le manque des structures de santé et structures de loisirs (sport, culture), café, hammam, etc.

Les résultats de cette étude concordent avec celle de l'enquête⁴⁴ sur la base de focus groupes réalisé par la Crasc en 2010 : le travail, le logement, les loisirs et moyens de santé constituent les principales préoccupations des enquêtés qu'ils soient célibataires ou mariés, jeunes ou moins jeunes. Les problèmes signalés par les

⁴⁴ Enquête stratégie nationale de la famille algérienne (SNAFAM) CRASC/MDCFCF/ADB 2010

enquêtés en zones rurales ou en montagnes révèlent les mêmes difficultés en plus des précédentes : vétusté des routes, pas de hammams, peu de transports.

3.2. Représentation des rapports hommes femmes et degré de tolérance des violences de genre

Les questions suivantes apportent un éclairage sur les rapports de genre et sur le degré de tolérance des violences envers les femmes.

Tableau 37 : Réactions quand une femme est insultée devant l'enquêté

Une femme se fait insulter devant vous :	Masculin	%	Féminin	%
J'interviens	08	3.7	03	1.1
Je n'interviens pas	207	95.4	249	94.3
Non-réponse	02	0.9	12	4.5
TOTAL	217	100%	264	100%

Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

Hommes ou femmes n'interviennent pas dans leur écrasante majorité quand une femme se fait insulter. Pour ceux qui disent intervenir (8H et 3F) c'est le niveau scolaire qui fait la différence. Plus ce niveau s'élève, plus les tendances s'inversent, les universitaires disent réagir à 100%.

Sur le plan des conventions sociales traditionnelles, les gens interviennent rarement quand c'est un homme et une femme de la même famille ou des conjoints sont en conflits dans un lieu public (ou même privé), ces situations sont des contextes considérés comme privés où il est « malséant » d'intervenir.

Pour l'écrasante majorité des enquêtés hommes et femmes, il n'existe pas de situation où la femme mérite d'être battue. Cependant, la différence de réponse positive entre les hommes 6% et 0,8% pour les femmes, dénote de références conservatrices du statut des femmes.

Tableau 38 : Situations où la femme mériterait d'être battue

Pensez-vous qu'il existe des situations où la femme mérite d'être battue ?	Masculin	%	Féminin	%
Oui	13	6.0	02	0.8
Non	202	93.1	247	93.6
Non-réponse	02	0.9	15	5.7
TOTAL	217	100%	264	100%

Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

Les non réponses (5,7 contre 0,9%) sont plus nombreuses du côté des femmes. Elles ne sont pas d'accord mais n'osent pas l'affirmer ou considèrent la question comme futile. Les célibataires interviennent plus souvent que les mariés.

Quand on les croise avec le niveau scolaire, nous trouvons que la majorité des enquêtés sont soit sans instruction soit alphabétisés. Ainsi plus le niveau scolaire est bas et plus les répondants ont une attitude traditionnelle. Tous les hommes sont mariés et les deux femmes ayant répondu par l'affirmative sont des veuves et dépassent les soixante ans, alors que les hommes sont âgés entre 35 et 44 ans.

Présence de recours socio-affectifs

Si près d'un homme sur deux (49%) admet se confier en cas de problème, les femmes sont bien plus nombreuses à le faire (69%) ce qui est signalé par de nombreuses études, les femmes exprimant plus leurs difficultés et leurs problèmes.

Tableau 39 : Quels sont les confidents ?

Le confident	Masculin	%	Féminin	%
La mère	13	12.15	40	22.0
Le père	20	18.69	31	17.0
Le frère	47	43.93	05	2.7
La sœur	01	0.93	45	24.7
Le conjoint	14	13.08	52	28.6
Les proches	12	11.21	05	2.7
Les amies	00	00.0	04	2.2
TOTAL	107	100%	182	100%

Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

Les femmes se confient en priorité à leur conjoint, leur sœur, leur mère, leur père et en dernier au frère et autres proches. Les hommes se confient en priorité au frère ensuite au père, leur conjoint venant loin derrière avec la mère et ensuite aux proches.

Le niveau scolaire n'a pas d'incidence particulière sur le taux de réponses, chez les hommes ceux de niveau primaire et moyen se confient plus que les autres.

3.3. Prévalence des violences

Cette partie est consacrée aux questions portant sur les violences qu'elles soient à l'encontre des hommes ou des femmes ainsi que l'origine des auteurs de faits de violences déclarés par les enquêtés.

Tableau 40 : Dénigrement des enquêtés(es)

Au cours des 12 derniers mois, dans votre famille on a dénigré :	Masculin	%	Féminin	%
Votre façon de vous habiller	75	34.6	26	9.8
Votre façon de penser/de parler	83	38.2	97	36.7
Votre façon de travailler/cuisiner...	06	2.8	91	34.5
Non-réponse	53	24.4	50	18.9
TOTAL	217	100%	264	100%

Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

Nos enquêtés déclarent être victimes d'abord du dénigrement de la parole et de la pensée au sein de la famille pour 38% des hommes et 36% des femmes, puis de l'habillement pour les hommes (34%) et la façon de réaliser les travaux domestiques pour les femmes (34%).

Tableau 41 : Auteurs des dénigrements des femmes

La personne qui vous a dénigrée vient de :	Masculin	%	Féminin	%
Votre famille	162	74.7	207	78.4
Votre belle famille	05	2.3	06	2.3
Non-réponse	50	23.0	51	19.3
TOTAL	217	100%	264	100%

Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

Le tableau ci-dessus montre que la majorité des auteurs de dénigrement viennent de la famille d'origine alors que 2,3% sont de la belle famille. Il n'y a pas de différence importante entre les hommes et les femmes, les deux sexes sont en but à des exigences partagées.

Tableau 42 : Auteurs des dénigrement membres de la famille

Si de votre famille :	Masculin	%	Féminin	%
Mère	31	19.1	32	15.5
Père	26	16.0	16	7.7
Epouse du père	00	00.0	02	1.0
Frère	03	1.9	02	1.0
Sœur	03	1.9	28	13.5
Autres proches	08	4.9	02	1.0
TOTAL	162	100%	207	100%

Source : Etude Femmes Charouïne, Crasc/UNFPA, 2010

Pour les deux sexes, l'auteur des dénigrement au sein de la famille est en priorité : la mère, citée plus par les hommes (19%) que par les femmes (15,5%).

Le père occupe la deuxième position avec 16% pour les hommes et la troisième pour les femmes avec 7,7%.

Ces résultats sont en adéquation avec une étude (Violences à l'égard des femmes en Algérie, MDCFCF/Crasc, 2006) qui montre que les mères et belles-mères viennent en première position des violences envers les autres femmes de la famille.

Tableau 43 : Auteurs issus de la belle-famille

Victime	Auteur	Masculin	%	Féminin	%
		Conjoint	91	94,8	125
Beau père	00	00,0	02	1,5	
Belle mère	05	5,2	02	1,5	
Mari de la sœur de l'époux	00	00,0	02	1,5	
TOTAL	96	100%	131	100%	

Source : Etude Femmes Charouïne, Crasc/UNFPA, 2010

Pour ce qui est des auteurs membres de la belle-famille, vient en première position le conjoint qui est cité par la grande majorité des répondants (95%). Femmes et hommes déclarent le même taux. On voit ici que les dénigrement sont le propre des conjoints des deux sexes.

Loin derrière l'époux, vient la belle-mère en particulier pour les hommes. Pour les femmes les auteurs se partagent entre la belle-mère, le beau-père, le mari de la belle-sœur.

Pour les insultes, elles sont déclarées par 7 répondants dont deux hommes et cinq femmes, ce qui constitue une prévalence de 1,9% pour les femmes et 0,9% des hommes.

Une seule femme déclare avoir été giflée, frappée, battue plusieurs fois durant les douze derniers mois (0,4% de prévalence) et quatorze non réponses. Ces mêmes personnes qui ont refusé de répondre à cette question vont répondre à la suivante portant sur les menaces de s'en prendre à ses enfants ou de l'en séparer, contrairement aux hommes qui sont catégoriques et disent jamais personne ne les a menacés de s'en prendre aux enfants.

Tableau 44: Menaces contre enfants

Un de vos proches vous a menacé de s'en prendre à vos enfants ou de vous séparer deux ?	Masculin	%	Féminin	%
Jamais	143	65.9	187	70.8
Une ou deux fois	00	0.0	01	0.4
Tous les jours	00	0.0	14	5.3
Non-réponse	74	34.1	62	23.5
Total	217	100%	264	100%

Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

Les violences psychologiques (menaces de s'en prendre aux enfants ou de les séparer de leur famille) sont assez importantes, puisque 15 femmes les déclarent dont quatorze selon une

fréquence très importante « tous les jours », cela implique que ces femmes vivent dans une insécurité totale et dans un climat très instable et très troublé.

Alors qu'une seule femme déclare des violences physiques et 14 non réponses, pour la question des menaces contre les enfants, nous avons toujours une femme qui déclare des violences une ou deux fois et quatorze qui déclarent ces violences d'ordre psychologique. Il nous semble raisonnable de penser que les non-réponses concernent la violence contre elles-mêmes ; cette question intimide les femmes (ou les pousse à avoir une réaction de prestance) à laquelle elles n'osent pas répondre, mais quand il s'est agi de leurs enfants, elles n'ont pu taire le problème, en même temps, c'est un contournement de la question précédente trop directe peut-être, c'est une mesure de protection de leur image.

Les violences psychologiques s'expriment à travers des menaces de retirer les enfants puisque quinze femmes répondent par l'affirmative dont quatorze disent presque tous les jours.

Tableau 45 : Violences à l'école

Enfants battus par un enseignant ?	Masculin	%	Féminin	%
Oui	10	4.6	11	4.2
Non	159	73.3	186	70.5
Non-réponse	48	22.1	67	25.4
Total	217	100%	264	100%

Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

Vingt et un enquêtés (10 hommes et 11 femmes) déclarent que leur enfant a été frappé par l'enseignant. La majorité des hommes (9/10) contre 3/11 femmes ont protesté et sont allés voir l'enseignant.

Une seule femme déclare avoir été harcelée dans la rue.

Dans le tableau suivant nous allons comparer les résultats de cette étude à ceux de l'enquête nationale sur les violences à l'égard des femmes en Algérie, réalisée par le Crasc en 2006 pour le

Ministère Délégué chargé de la Famille et de la Condition Féminine.

Tableau 46 : Tableau récapitulatif des violences déclarées par les enquêtés

Types de violences	Prévalence chez les Hommes	Prévalence chez les femmes	Etude Crasc (2006) ⁴⁵	
			Couple	Famille
Dénigrement habit	34,6%	9,8%		
Dénigrement façon de penser	38,2%	36,7%		
Dénigrement façon de travailler/cuisiner	2,8%	34,5%		
Verbale (Insulte)	0,9%	1,2%	16,1%	19,1%
Coup/gifle	---	0,4%	9,4%	5,2%
Menace contre enfant	---	5,3%	2,5%	8,0%
Harcèlement dans la rue	---	0,4%		
Violence à l'école (enfant battu par enseignant)	4,6%	4,2%		

Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

Si les hommes déclarent plus de dénigrement de leur façon de s'habiller et de penser, les femmes sont plus touchées par les dénigremments de leur façon de penser et de leur travail qu'il soit salarié ou domestique. En dehors des violences verbales (insultes), les hommes ne déclarent aucune autre forme de violence, ni physique (giflé, frappé) ni psychologique (menace de lui enlever les enfants).

Nous pouvons considérer que les dénigremments sont plus le fait de types de rapports entre les membres de la famille. Les femmes déclarent moins de dénigrement de leur façon de s'habiller dans la mesure où le hidjab vient aplanir toutes les résistances, il est donc

⁴⁵ Enquête nationale sur les violences envers les femmes en Algérie. MDCFCF/CRASC, 2006.

difficile de se voir reprocher son apparence extérieure puisqu'il y a uniformisation de la tenue de sortie de femmes. Hommes et femmes déclarent quasiment les mêmes taux de dénigrement. Leur mode de penser exprime peut-être une société très rigide dans les limites qu'elle fixe à la « bienséance » et à la façon d'être.

L'existence de violence psychologiques par l'intermédiaire des menaces, d'enlever à la femme ses enfants, laissent présager un taux de violences physiques plus important que ne déclarent les enquêtées, d'une part et d'autre part ces personnes doivent vivre dans des conditions de stress très fort perturbant leur santé physique et leur équilibre psychologique. Et si personne n'intervient dans ces cas (situations jugées comme étant privées) ces femmes doivent vivre une grande détresse.

En conclusion, il y a des transformations lentes de la famille à Charouine, les enquêtés notent des transformations de la vie des femmes et des hommes dont les facteurs positifs dominants sont : l'éducation (scolarisation), meilleures conditions matérielles, le travail pour certaines, le vote et le droit d'exprimer son avis.

D'autres aspects sont négatifs, constituant un frein à l'évolution des femmes, les enquêtés déplorent : le manque de responsabilité (conscientisation) et d'éducation. Ces deux facteurs sont relevés par les hommes et les femmes, mais ces dernières ajoutent « les coutumes et traditions, l'isolement, et l'exploitation des femmes par les hommes.» La discrimination entre les sexes est relevée par les hommes comme par les femmes.

Qu'ils soient hommes ou femmes, jeunes ou moins jeunes, les principaux problèmes sont le travail, le logement, le manque de loisirs et de confort (hammam, transport, centres de soins et de santé, eau potable, route carrossables...).

Conclusion

Les violences au sein de la famille sont donc présentes et méritent une approche plus affinée. La passation de questionnaires risque de provoquer la méfiance des enquêtées et les mener vers une sous déclaration importante. Il nous semble que des études de

cas seraient intéressantes à réaliser non pas dans les zones enclavées, (trop traditionnelles et trop jalouses de leur intimité) mais d'aller plutôt dans les centres de santé, les espaces de soins, les tribunaux etc.

La prévalence des violences physiques est relativement faible (0,4%), mais l'existence de violences psychologiques, s'exprimant dans les menaces de s'en prendre aux enfants ou de les séparer de leur mère, est révélateur de ce type de violence et peut-être d'autres types.

4. Perceptions, valeurs et comportements des populations de Charouine vis-à-vis de la femme

C'est autour d'une vingtaine de questions, posées au moyen d'un questionnaire et d'entretiens qualitatifs les représentations des hommes et des femmes de Charouine, Talmine et Ouled Aïssa furent abordées. Organisés sous quatre thèmes, celui de la perception de l'égalité homme/femme, celui des valeurs à travers les qualités recherchées chez l'épouse modèle et la fille modèle, celui du mode de gestion des conflits intra familiaux et de l'appréciation de l'évolution de la condition féminine, que des réactions furent suscitées.

Les réponses aux interrogations relatives à cet axe, reflètent la diversité des points de vue, les accords et désaccords liés au sexe, à l'âge et au niveau d'instruction et cela, bien que vivant dans les mêmes contrées rurales du Sud algérien. Le changement social n'emprunte pas de sens impératif.

4.1 Perception de l'égalité Homme/Femme

L'Algérie a signé la Convention internationale Cedaw avec quelques réserves. Des mesures diverses ont été prises visant la mise en œuvre de l'objectif de lutte contre la discrimination Homme/Femme. Le Ministère Délégué Chargé de la Famille et de la Condition Féminine (MDCFCF) a lancé entre autre, une politique nationale d'intégration des femmes (Panpif) avec sa stratégie 2008-2012, dont la mise en œuvre de la politique genre au

sein de tous les secteurs. La question aujourd'hui est de savoir si dans des régions telles que le Sud, dans des localités déterminées, quelle est la perception de la situation des femmes quant aux avancées juridiques et leur application ? La perception de l'égalité Homme/Femme a été mise à l'épreuve en mettant l'accent sur un comportement et une attitude, fréquente dans la société, celle du contrôle des femmes, fondamentalement discriminatoire.

• **Absence d'égalité Homme/femme dans les textes et en réalité: Une perception partagée entre les hommes et les femmes**

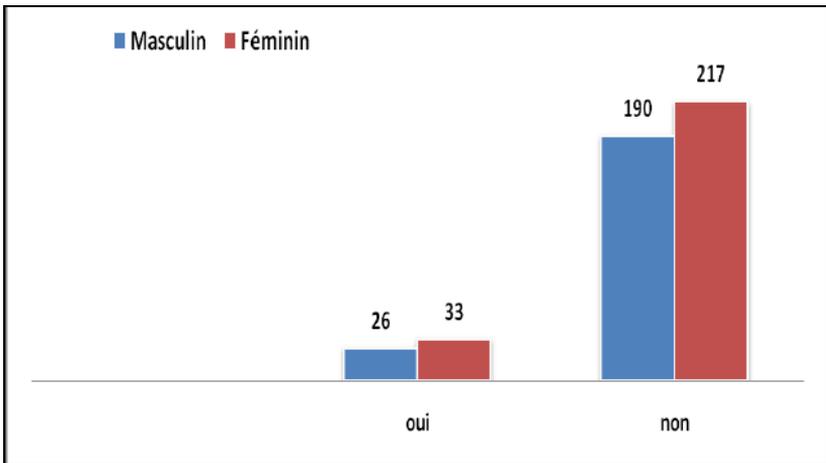
Interpellé sur la question de l'égalité entre les hommes et les femmes en droits selon les textes et en réalité, l'écrasante majorité (84%) soutient l'idée de l'inexistence de texte reconnaissant l'égalité des hommes et des femmes. Ils sont la quasi-totalité 95% à dire que sur le terrain et en réalité l'égalité n'existe pas, 59 sur 407 répondants, soit 14% seulement, affirment l'existence de textes juridiques prônant l'égalité entre homme et femme. Ils sont une minorité de femmes et d'hommes à l'affirmer (12%).

Tableau 47 : Perception de l'égalité homme/femme à travers les textes de loi

Egalité H/F en droit selon les textes	Masculin	%	Féminin	%	Total	%
Oui	26	12.0	33	12.5	59	12,3
Non	190	87.6	217	82.2	407	84,6
Non-réponse	01	0.5	14	5.3	15	3,1
Total	217	100%	264	100%	481	100,0

Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

Graphe 7 : Perception de l'égalité Hommes/Femmes en droit selon les textes



Source : Etude Femmes Charouïne, Crasc/UNFPA, 2010

Les personnes affirmant l'existence de l'égalité Homme / Femme à travers les textes sont plutôt célibataires et d'un niveau scolaire secondaire ou supérieur et dont l'âge varie entre 25 et 34 ans. Il est important de signaler que toutes les femmes interrogées de niveau scolaire universitaire, au nombre de 21, ont dans leur totalité répondu que dans les textes, l'égalité homme/femme existe. Pour les hommes, de niveau universitaire, la réponse est identique. Plus le niveau scolaire est élevé, plus la reconnaissance de l'égalité homme/femme à travers les textes est admise.

Dans la vie quotidienne, l'inexistence de l'égalité homme / femme est fortement reconnue. Les hommes sont dans leur totalité convaincus que l'égalité entre hommes et femmes n'existent pas en réalité. Le fait qu'aucune non réponse à cette question n'ai été faite, indique l'absence d'hésitation ou d'ambiguïté dans l'appréhension de la situation des femmes à Charouïne. Cette reconnaissance d'un état de fait relève-t-elle d'abord d'une conviction personnelle, d'une interprétation de la réalité ou simplement d'un certain pragmatisme.

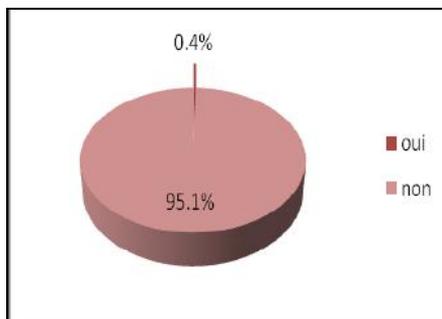
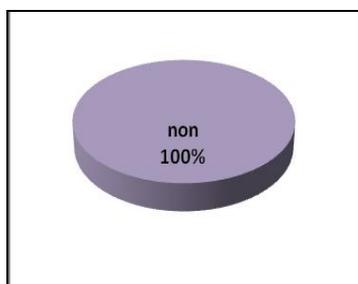
La tendance se vérifie également chez les réponses féminines avec un bémol, 4,5% n'ont pas répondu à cette question.

Tableau 48 : Perception de l'égalité homme/femme dans la vie quotidienne

Egalité H/F en droit dans la réalité	Masculin	%	Féminin	%	Total	%
Oui	00	00.0	01	0.4	1	0,2
Non	217	100.0	251	95.1	468	97,3
Non-réponse	00	00.0	12	4.5	12	2,5
Total	217	100%	264	100%	481	100,0

Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

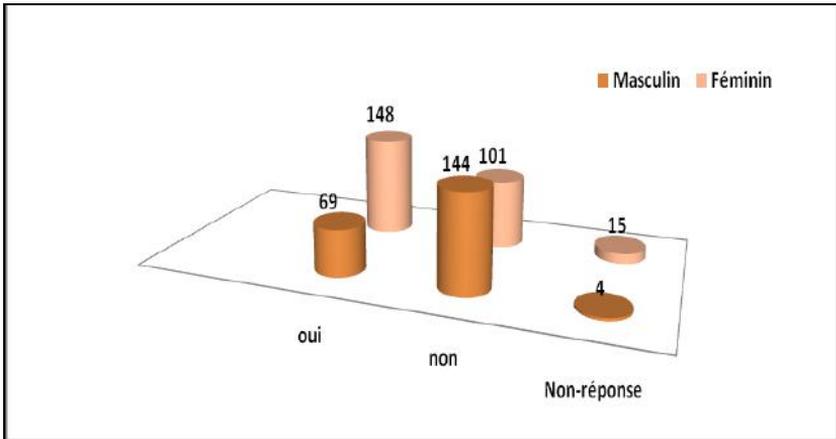
Graphe 8 : Perception de l'égalité dans la vie quotidienne (H/F)



Source : Etude femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Savoir si la société locale considère que les femmes d'aujourd'hui ont plus de droits que les femmes d'hier, permet d'appréhender les évolutions inter-générationnelles et les différences d'interprétation de cette évolution entre les hommes et les femmes.

Graph 9 : Pensez-vous que les femmes d'aujourd'hui ont plus de droits que les femmes d'hier ?



Source : Etude femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

La majorité des répondants hommes, ne perçoivent pas que les femmes d'aujourd'hui ont plus de droits alors même que les femmes pensent l'inverse. C'est probablement le vécu du statut de femmes qui permet à ces dernières aujourd'hui, en comparaison avec la génération précédente, d'affirmer ce progrès et les avancées.

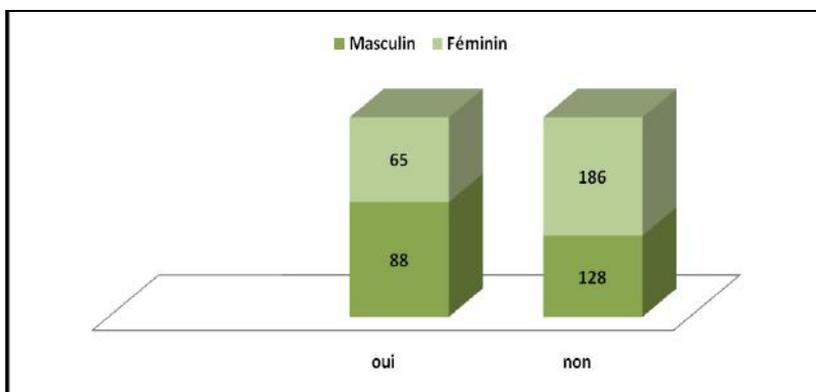
Il est clair que des hésitations dans les réponses masculines, sont les indices du changement, des transformations sociales profondes. Parmi ceux ayant répondu positivement, ils sont plutôt mariés (homme ou femme), et sans niveau d'instruction ou alphabétisés. Les femmes sont plutôt âgées de plus de 45 ans tandis que les hommes sont plus jeunes ou d'âges plus dispersés (de 15 à 50 et plus).

▪ *Le contrôle des femmes : une perception divergente*

A la question s'il est nécessaire de contrôler les femmes, les hommes sont partagés avec cependant une majorité de répondants hommes pour. Près de 60% considèrent comme non-nécessaire de contrôler les femmes, et pratiquement pas de non réponse. Une

différence de perception est à noter, révélant que 70,5% des femmes considèrent le contrôle des femmes comme non-nécessaire. La représentation de soi constitue souvent le terreau de la légitimation d'un traitement inégalitaire. Or, le fait que les trois quarts des femmes, considèrent comme non-nécessaire le contrôle des femmes, déstabilisent le fondement du rapport patriarcal. Le contrôle est le moyen de garantir l'obéissance et de préserver l'autorité masculine. L'autonomie est soumise au groupe et à la collectivité. Le contrôle part du présupposé que le corps des femmes est objet de tentation et doit être contrôlé, surveillé dans ses agissements, car il est la cause de « dépassements masculins ». Les partisans du « contrôle » des femmes sont en quasi-totalité (95%) sans niveau scolaire ou d'un très faible niveau (sans instruction, alphabétisé primaire). Aucun enquêté de niveau secondaire/supérieur, qui représente un peu plus du tiers de l'échantillon (Homme et Femme), n'a répondu positivement à la question de savoir si les femmes nécessitaient un contrôle. Aucune célibataire femme, âgée de moins de 30 ans n'exprime la nécessité du contrôle des femmes pour moins de 8% des hommes de statut équivalent.

Graph 10 : Les femmes nécessitent-elles un contrôle ?



Source : Etude Femmes Charouine, Crasc/UNFPA, 2010

4.2. Valeurs au fondement de la représentation des femmes

Pénétrer le monde des représentations, permet de dégager les valeurs structurant les comportements au quotidien. En laissant libre cours à la parole à travers des questions ouvertes, des réactions ont été suscitées à partir de séries d'interrogations portant sur : les qualités et défauts des femmes aujourd'hui et des femmes de l'ancienne génération, les qualités recherchées chez l'époux et chez l'épouse modèle, et enfin les qualités à développer chez la fille modèle. Passer du vécu quotidien à la projection sur le futur, a été un des exercices auxquels, a été conviée la population enquêtée au sein des ménages. Les valeurs d'obéissance, de patience et d'endurance structurent de fait, l'affiliation aux référents de base de l'éducation « traditionnelle » avec une reconnaissance élevée de l'intérêt du savoir et de l'instruction.

- *Qualités et défaut des femmes aujourd'hui : le savoir et son « corollaire » l'assurance*

A partir d'une série de questions ouvertes portant sur la perception que les différents composants de la société locale ont sur les qualités et les défauts des femmes d'aujourd'hui et d'hier, des épouses et des filles, on pénètre dans le monde des représentations.

Sur les qualités attribuées aux femmes d'aujourd'hui, majoritairement pour tous et plus pour les hommes que pour les femmes, « la culture et le savoir » puis vient en seconde position « la conscience » (que nous pouvons considérer comme un dérivé de la culture) sont évoqués 354 fois sur 454 occurrences. Les autres qualités citées représentent le tiers des réponses émises :

L'investissement dans la scolarisation, trouve un écho réel dans la société quel que soit le genre. Mais si l'aspect « culture », « savoir », « conscience » résultant de la scolarisation mais au sens de compétence technique et instrumentale, est invoqué comme qualité, leur conséquence sur l'acquisition de compétences sociales et relationnelles semblent constituer les effets non désirés ou non voulus. Les défauts sont exprimés avec les qualificatifs

« d'arrogance » (33%), suivi de « imitant l'Occident » (14,1%), « la liberté » (12,2%), « l'impatience » (10%), « le non respect des autres » (10%), « la perte de moralité » (4,5%), « la négligence » (4,5%) et « la revendication des droits pour l'égalité » (4%).

En fait, les défauts invoqués réfèrent à l'attitude d'assurance que les femmes d'aujourd'hui plus instruites que leurs aînées, adoptent dans leur fonctionnement au quotidien. Cependant la hiérarchisation par ordre d'occurrence, des défauts féminins, diffèrent quelque peu entre les hommes et les femmes :

Hommes : arrogance (27,4%), mimétisme (19,2%), liberté (11%), impatience (10,4%), non respect (8,9%)

Femmes : arrogance (37%), liberté (13%), non respect (11%), mimétisme (11%), impatience (9,7%)

La revendication des droits d'égalité est citée comme défaut, 5,2% par les hommes et 2,8% par les femmes.

Qualités et défauts des femmes d'hier : l'endurance et son revers l'ignorance

Si « l'endurance » et « la patience » sont les deux qualités les plus citées, attribuées aux femmes de l'ancienne génération, (40 et 10%), le retard et l'ignorance en sont les deux défauts majeurs (28% et 26%). L'obéissance comme qualité expressément citée, vient en quatrième position, citée par les hommes (7,6%), elle l'est en 6^{ème} position pour les femmes avec 5,1% des scores.

- *Qualités du compagnon modèle : une épouse obéissante, un époux sincère*

Dans le couple, les hommes considèrent comme qualité première « l'obéissance », suivie par le « savoir et la culture » et en troisième position ex aequo « l'endurance et la bonne entente ». Pour les femmes, le mari modèle est celui qui est sincère en première position, puis cultivé en 2^{ème} position et celui qui respecte la femme et ses droits en 3^{ème} position.

- *Qualités d'une fille modèle : une fille éduquée selon les pères (futurs ou actuels) une fille obéissante selon les mères (futures ou actuelles)*

Quatre qualités sont les plus citées et révèlent les références éducationnelles de base de la socialisation familiale : l'obéissance, la bonne éducation, le respect des autres et la culture.

Seul l'ordre de priorité, de la première qualité attribuée à la fille modèle, diffère selon les hommes et les femmes. La bonne éducation vient en première position pour les hommes tandis que l'obéissance vient 1^{ère} position pour les femmes. La reproduction à partir de valeur référence séculaire dans la société est celle de l'obéissance, qui est considérée comme la référence légitime et souhaitable dans l'éducation d'une fille.

4.3 Mode de gestion des conflits intra familiaux

Les rapports Hommes/Femmes, au sein de la cellule familiale, peuvent être saisis à travers les comportements adoptés dans le quotidien pour faire face aux difficultés nées d'approches différenciées sur des questions données. Le choix de l'indicateur « mode de gestion d'un conflit », révèle les fondamentaux éducationnels et leurs présupposés. A travers la proposition de réponse fermée à la question du « mode de gestion des conflits », trois modalités possibles disponibles dans le registre de l'action sont offertes : celles de l'imposition, de la négociation et de l'acceptation.

Gestion des désaccords au sein de la famille : l'imposition masculine et la négociation féminine

A la question posée, en cas de désaccord sur un sujet particulier quelles attitudes adoptez-vous ; au niveau global, les enquêtés apparaissent comme plutôt partagés entre la négociation et le débat (35%), l'imposition d'un point de vue (28%) et l'acceptation/soumission (24%). Cependant la prise en compte du sexe du répondant, donne une répartition nettement tranchée, où les hommes imposent un point de vue, avec une émergence d'une attitude de négociation pour le tiers d'entre eux. Tandis que les

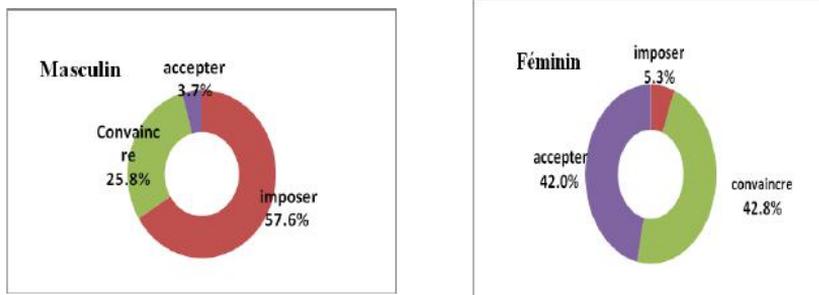
femmes sont partagées entre deux attitudes, celle de l'engagement du débat en vue de la négociation et celle de l'acceptation du point de vue de l'autre.

Tableau 49 : En cas de désaccord sur un sujet particulier

En cas de désaccord :	Masculin	%	Féminin	%	Total	%
Vous imposez vos points de vue	125	57.6	14	5.3	139	28,9
Vous essayez de convaincre	56	25.8	113	42.8	169	35,1
Vous acceptez le point de vue de l'autre	08	3.7	111	42.0	119	24,7
Non-réponse	28	12.9	26	9.8	54	11,2
Total	217	100%	264	100%	481	100,0

Source : étude femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Graph 11 : Que faites-vous en situation de désaccord ?



Source : Etude femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

En affinant les résultats par la mise en corrélation des réponses avec le niveau scolaire des répondants, le statut matrimonial et l'âge, cela nous permet de mieux saisir la diversité de la population enquêtée et de voir comment cette diversité de profil se comporte dans la vie quotidienne face aux conflits nés de divergences d'approche et de compréhension d'un problème.

Les positions adoptées en cas de désaccord sont fortement dépendante du niveau d'instruction. Moins les hommes sont instruits et plus ils imposent leur volonté. Pour les femmes, de niveau scolaire secondaire et supérieur tendent à convaincre et négocier pour faire accepter le point de vue, tandis que celles de niveau d'instruction faible déclarent accepter le point de vue de l'autre.

Les célibataires hommes ayant répondu à la question du mode de gestion des conflits sont ambivalents mais avec cependant la moitié d'entre eux qui optent pour la négociation, donc le dialogue pour la résolution d'un conflit, et 42% qui imposent d'emblée leur position. Les célibataires femmes, dans leur majorité (57%) préfèrent accepter le point de vue de l'autre et seules 36% d'entre elles tentent de convaincre. Plus on avance en âge, moins les hommes négocient et plus les femmes dialoguent et ont moins tendance à accepter.

Les quatorze femmes ayant répondu « imposer leur point de vue » sont en fait célibataires et de niveau scolaire élevé (supérieur/secondaire) et âgées entre 20 et 29 ans. Alors que les hommes partageant la même attitude sont plutôt sans instruction et plutôt mariés.

4.4 Evolution de la situation des femmes à Charouine

Interroger sur une approche comparative la situation des femmes, permet d'évaluer la pertinence des retombées des investissements matériels consentis par l'Etat dans la région. Les modes de vie, dont témoignent les photos ci-après, semblent figés dans le temps et dans l'espace. Trois questions structurent l'appréhension du thème : Y a-t-il amélioration de la situation des femmes, bénéficient-elles de meilleures conditions de vie, sont-elles satisfaites de leurs conditions de vie ?

- *Situation des femmes aujourd'hui à Charouine quasi identique à celle des femmes d'hier*

A la question ouverte visant à recueillir des avis sur l'évolution/amélioration de la situation des femmes à Charouine, près de 82% de réponses négatives reconnaissent une absence d'amélioration. Ceux et celles reconnaissant l'absence d'amélioration de la situation des femmes, trois raisons sont invoquées par une minorité, la majorité n'ayant pas répondu à cette question : « le manque de sensibilisation, le manque d'éducation » et « les coutumes et des traditions » pour les deux femmes et hommes.

A peine 13% des hommes et des femmes admettent que la situation des femmes d'aujourd'hui est meilleure que celle d'hier. Hommes et femmes sont quasiment à égalité.

Figure 6 : Femme transportant gaz butane

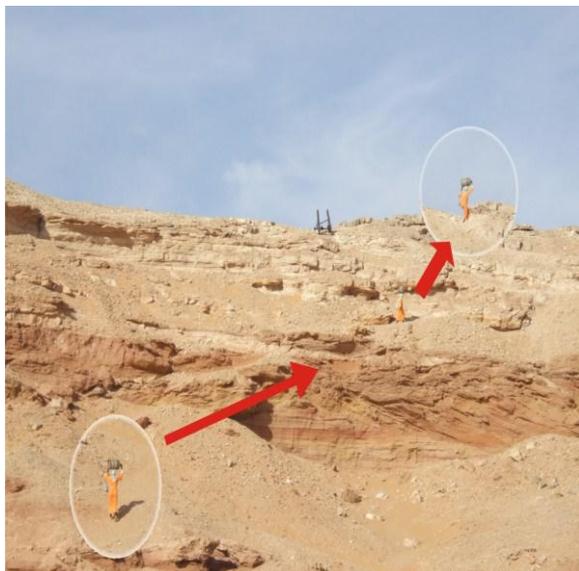


Figure 7 : Cuisine dans un ksar



- Perception de la situation des femmes, aujourd'hui meilleure quelle celle d'hier : une position marginale.

Parmi les réponses positives (13%) trois facteurs sont cités par les deux sexes et selon l'ordre de priorité suivant : « l'éducation » grâce à la disponibilité des écoles (44,3%), « l'amélioration des conditions de vie » (30,4%), « la liberté de travailler » (15,5%).

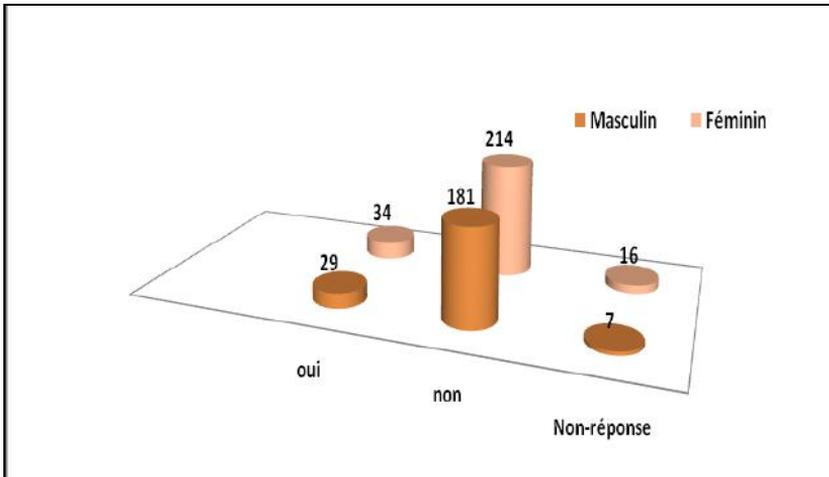
Tableau 50 : La situation des femmes d'aujourd'hui est meilleure que celle d'hier ?

La situation des femmes d'aujourd'hui est meilleure que celle d'hier ?	Masculin	%	Féminin	%	Total	%
oui	29	13.4	34	12.9	63	13,1
non	181	83.4	214	81.1	395	82,1
Non-réponse	07	3.2	16	6.1	23	4,8
Total	217	100%	264	100%	481	100,0

Source : étude femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Les autres items regroupant près de 10% des réponses concernent la jouissance des droits, et la participation au droit à l'expression de l'opinion. L'analyse des réponses, en fonction du sexe, donne la scolarisation comme première priorité citée par les femmes (57%) alors qu'elle n'occupe que 32,3% des réponses masculines, pour lesquels c'est l'amélioration des conditions de vie qui est le premier indicateur de l'amélioration de la situation des femmes.

Graph 12 : Situation des femmes d'aujourd'hui meilleure que celle d'hier ?



Source : étude femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Pour ceux ayant répondu positivement (13%), le manque de sensibilisation et d'éducation, les traditions, l'isolement, la marginalisation encore présents dans la société, annulent les efforts de développement consentis.

A la question, « si les femmes d'aujourd'hui bénéficient de conditions de vie, meilleure, identique ou difficile », ils ne sont plus que la moitié à affirmer l'absence d'amélioration (50,3%) et plus nombreux à reconnaître que les femmes d'aujourd'hui bénéficient de meilleures conditions de vie. Cette question interpelle plus le

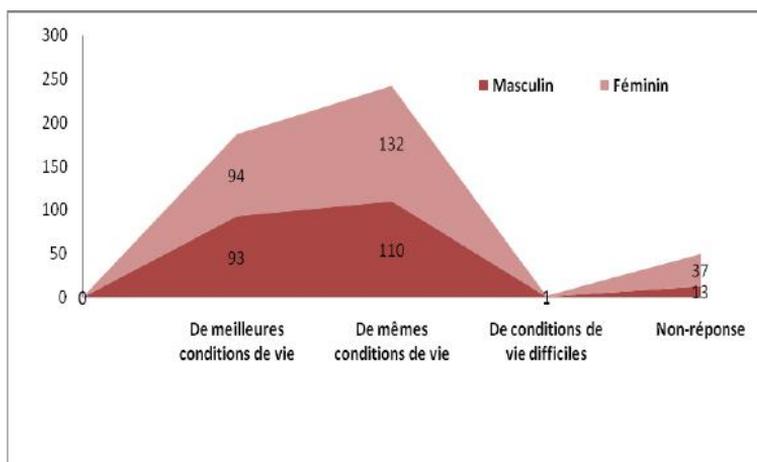
principe de réalité alors que la précédente interpelle plus la subjectivité, confirmée par une troisième question sur le niveau de satisfaction du vécu actuel des femmes.

Tableau 51 : Les femmes à Charouine d'aujourd'hui bénéficient

Les femmes d'aujourd'hui bénéficient :	Masculin	%	Féminin	%	Total	%
De meilleures conditions de vie	93	42.9	94	35.6	187	38,9
De mêmes conditions de vie	110	50.7	132	50.0	242	50,3
De conditions de vie difficiles	01	0.5	01	0.4	2	0,4
Non-réponse	13	6.0	37	14.0	50	10,4
Total	217	100%	264	100%	481	100,0

Source : étude femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Graphe 13 : Les femmes à Charouine d'aujourd'hui bénéficient



Source : étude femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

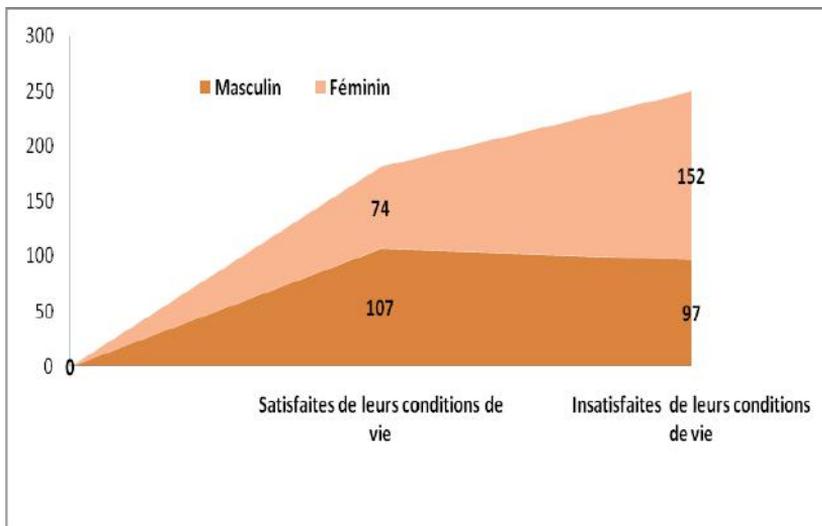
Une réponse remarquable : presque personne ne soutient l'idée de dégradation de conditions de vie (3 sur 481). Les hommes sont plus nombreux à affirmer que les femmes bénéficient de meilleures conditions de vie. Les femmes de niveau scolaire universitaire affirment dans leur quasi-totalité que les femmes vivent aujourd'hui comme hier, que ce sont plus les mariées qui disent bénéficier de meilleures conditions de vie. Si les hommes, pour près de la moitié d'entre eux, sont convaincus que les femmes d'aujourd'hui sont satisfaites de leurs conditions de vie, les femmes le sont pour le 1/3 d'entre elles. Les plus insatisfaites, dans leur quasi-totalité sont les femmes de niveau scolaire élevé (universitaire).

Tableau 52 : Aujourd'hui les femmes à Charouine

Les femmes d'aujourd'hui sont :	Masculin	%	Féminin	%	Total	%
Satisfaites de leurs conditions de vie	107	49.3	74	28.0	181	37,6
Insatisfaites de leurs conditions de vie	97	44.7	152	57.6	249	51,8
Non-réponse	13	6.0	38	14.4	51	10,6
Total	217	100%	264	100%	481	100,0

Source : Etude Femmes Charouine Crasc/UNFPA, 2010

Graph 14 : Aujourd'hui les femmes à Charouine



Le profil des insatisfaits est celui de la célibataire, de niveau universitaire, non mariée, âgée de moins de 30 ans. Le profil des hommes considérant que les femmes aujourd'hui sont non satisfaites de leur condition, est célibataire, âgé de plus de 30 ans, de niveau moyen ou secondaire. Le profil des satisfaits, mariés, moins de 30 ans, ayant un niveau scolaire faible (sans instruction ou alphabétisé) et cette tendance dans le profil est la même pour les deux sexes.

▪ *Attentes des femmes : de la reconnaissance*

La situation des femmes dans les trois communes, est sujet de préoccupation et de soin de la part de tous, pour les répondants des femmes et hommes : offrir l'opportunité d'évoluer dans l'éducation, bénéficier d'emploi et pouvoir accéder au niveau des postes supérieurs comme les hommes. En cas d'occupation d'un poste de responsabilité dans la commune, les mesures à prendre selon les occurrences, sont les suivantes, indiquant par là même les problèmes du vécu quotidien :

Si on vous propose un poste de responsabilité dans votre commune, vous commenceriez par quelles mesures à prendre ? Les réponses se déclinent comme suit :

Écouter les problèmes des gens et essayer de les résoudre الاستماع
43 ; توفير مناصب العمل ; إلى مشاكل الشعب و العمل على حلها
32 ; توفير مراكز - :
التكوين المهني ; Assurer l'éducation des femmes et la sensibilisation à
تعليم المرأة و توعيتها من خلال إنشاء
24 ; جمعيات تحسيسية :
20 ; Réaliser le projet d'eau potable إنشاء مشروع الماء الحلو
20 ; فتح الطرقات و تعبيدها :
20 ; Ouvrir des classes d'alphabétisation فتح أقسام
17 ; Offrir les services nécessaires (salons de coiffure
pour hommes et femmes, salles de sport, hammam, marchés...) :
14 ; توفير النقل ; إنشاء المرافق الضرورية كالحمامات ...
12 ; Construire les écoles et s'intéresser aux établissements
8 ; بناء المدارس و الاهتمام بالمؤسسات التربوية و الحرص على التعليم
إنشاء ورشات :
7 : للصناعة التقليدية (كتعليب التمور أو علف الغنم...)

L'interrogation relative à l'évolution de la situation des femmes à Charouine, visant à savoir si la société locale considère que les femmes d'aujourd'hui ont plus de droits que celles d'hier, permet d'appréhender les évolutions inter-générationnelles et les différences d'interprétation de cette évolution entre les genres. Pour la majorité des répondants (83%), la situation des femmes aujourd'hui à Charouine est quasi identique à celle des femmes d'hier. Cependant, émerge une petite minorité percevant la situation des femmes, aujourd'hui meilleure que celle d'hier.

5. Approche qualitative et parole aux acteurs sociaux

Le choix d'une méthodologie de type qualitatif, a été envisagée à travers l'organisation de focus groupes et d'entretiens individuels. La méthode choisie place le sujet dans l'univers social et physique dans lequel il évolue.

Nous avons procédé à des entretiens centrés sur le dialogue et au cours desquels le degré de liberté de l'interviewé a été cependant circonscrit dans un cadre logique préétabli. Même si des thèmes ont été préalablement retenus, ce sont les idées exprimées par les individus qui ont permis de structurer les entretiens.

La méthode des focus group présente, quant à elle, de nombreux avantages. le groupe crée une ambiance très favorable à l'expression. Les individus se sentent moins identifiés individuellement et, de ce fait, expriment leurs idées sans se préoccuper de censurer les émotions qui les accompagnent. Cette technique offre également l'avantage de vérifier immédiatement l'information dans la mesure où les individus se corrigent entre eux et grâce au jeu de stimulations réciproques, l'entretien de groupe fait ressortir les différences d'opinions et de perceptions.

5.1 Les entretiens

Entretien 1 : Professeur d'enseignement moyen (titulaire) de Sciences naturelles au CEM nouveau de Taghouzi, commune de Talmine, Daïra de Charouine, 29 ans, célibataire, trois années d'ancienneté à Taghouzi. Il partage une chambre avec trois collègues dans un appartement de quatre pièces qui abrite 9 enseignants (3 par chambre + une pièce utilisée comme salle pour travailler et prendre les repas ensemble.

• La vie quotidienne de la femme aujourd'hui à Talmine

L'enseignant affirme en guise d'introduction que la femme à Talmine n'a aucun droit par rapport à celle de Timimoun⁴⁶. La femme à Talmine, selon lui, souffre sans se plaindre. Même si elle

⁴⁶ Sa ville qu'il retrouve le week-end.

voulait se plaindre, ajoute-t-il, à qui elle pourrait le faire ? A Talmine la femme ne parle pas. Elle est obligée de trimer et de se taire. Ses travaux au jardin et à la maison l'accaparent toute la journée. Elle n'a pas de vie sociale. Comment voulez-vous qu'elle évolue ? Interroge-t-il ?

Ses élèves/ filles travaillent très bien en classe mais n'ont pas le temps de réviser leurs cours ni de faire leurs devoirs. Elles secondent les mères aussi bien dans les jardins qu'en famille.

Il juge sévèrement les pères et surtout les frères qui retirent leurs sœurs du CEM pour les marier, faisant fi de leurs performances scolaires.

- Aucun changement de la situation des femmes à Talmine n'a été perçu. La jeune fille est toujours mariée à 14-15 ans. Les frères sont toujours violents vis-à-vis de leurs sœurs. La culture du silence prévaut aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale. Les mentalités masculines sont toujours les mêmes.

Notre locuteur procède par comparaisons successives de la situation de la femme à Taghouzi et à Timimoun, mettant l'accent sur les différences. Les filles de Timimoun continuent leurs études. Certaines sont à l'Université de Béchar, d'autres à Oran, quant à celles de Charouine, elles ne peuvent même pas aller à l'université d'Adrar. Il ne peut y avoir d'impact sur les mentalités masculines que par l'instruction et la culture des femmes.

- Les propositions avancées ont la forme de recommandations. Il faut, dit-il, des internats pour les filles et un lycée à Talmine. C'est le seul moyen ajoute-t-il pour que les filles puissent étudier.

Entretien 2 : femme Professeur d'enseignement moyen de français au CEM Moufdi Zakaria, commune de Charouine, Daïra de Charouine, 31 ans, mari enseignant dans le même établissement, maman d'une fille de 4 ans.

- La vie quotidienne de la femme à Charouine est décrite sans complaisance. L'enseignante commence par sa vie. Une vie faite

de labeur dans l'établissement et en famille. Ce n'est pas cela qui la dérange. Elle semble parfaitement concilier les deux volets. Cependant, elle explique que cet équilibre n'est réalisé que parce qu'elle a ramené sa sœur pour s'occuper de sa fille. Parlant de ses collègues qui ne sont pas aidées, elle précise que c'est la galère au quotidien pour elles.

Elle nous décrit ensuite l'hostilité de l'environnement humain à l'égard de toutes les femmes mariées. Elles n'ont pas le droit d'amener leurs enfants à la seule crèche qui existe, pas le droit de faire leurs courses, même voilées et rasant les murs.

- Les changements survenus sur la situation de la femme à Charouine sont d'ordre matériel essentiellement. Elle possède une maison en dur, un téléphone portable et peut joindre ses enfants, la cuisinière et le climatiseur. En revanche, elle n'est pas autonome et est astreinte au silence. Aucune infrastructure n'existe pour elle. Elle nous a raconté une petite anecdote : un jour sa collègue enseignante d'arabe a demandé à ses élèves de se faire aider le soir par leurs parents afin de faire un exercice à rendre le lendemain. Toute la classe s'est mise à rire. A la fin de l'hilarité collective, une élève dit : « *maîtresse, nos parents ne savent ni lire ni écrire* »

- Les propositions tournent autour des infrastructures : des crèches, des classes préscolaires, un bain maure, des ateliers de formation pour les jeunes filles déscolarisées par leurs parents.

Entretien 3 : Administratif/ homme 45 ans, licence en sciences économiques, marié, deux enfants

- La vie quotidienne de la femme est dure aujourd'hui dans les ksours de la commune de Talmine en particulier ; elle l'est moins à Ouled Aïssa et encore moins dans la commune de Charouine, affirme-t-il. Pourquoi ? Parce que les ksours de Talmine sont dispersés, souvent ensablés, éloignés des infrastructures indispensables dont doivent bénéficier les femmes : la grande majorité des femmes accouchent chez elles parce que :

-premièrement les maris refusent qu'un médecin ausculte leurs femmes. Même ces dernières sont réticentes à l'idée d'accoucher à la polyclinique.

-deuxièmement en l'absence de la sage-femme et à défaut d'ambulance disponible la crainte des risques de décès sur la route est réelle chez tout le monde.

La connaissance de la contraception est rudimentaire en particulier avant le mariage. Ce n'est qu'après la naissance du premier enfant (si cette naissance a lieu à la polyclinique) que la femme en est informée par la sage-femme.

- Des changements sont perceptibles au niveau de l'investissement des mères dans la scolarisation de leurs filles. Hier à Charouine, elles hésitaient, déscolarisait à partir du collège à cause de son éloignement. Aujourd'hui ce sont elles qui encouragent à la poursuite des études qu'elles auraient probablement voulu faire. Le rôle de la femme est de plus en plus déterminant uniquement dans sa famille. Son implication dans la commune et dans la daïra est nulle. Aucune n'occupe un poste supérieur dans la daïra. Elles ne sont pas non plus nombreuses dans l'administration : une seule à l daïra (contractuelle) et douze à l'APC (sur 56 employés) et deux femmes⁴⁷ sur douze, ont été confirmées.

- Ce que fonctionnaire propose c'est l'ouverture d'un lycée par commune avec internat pour les filles et un dispositif de commercialisation des objets fabriqués par les femmes rurales.

Entretien 4 : Administratif/femme 32 ans, titulaire, veuve, 2 enfants

- Les réponses à nos questions ont débuté par cette assertion : Aujourd'hui, la vie quotidienne de la femme est semée d'embûches inhérentes aux comportements des hommes à son égard. Ces hommes se demandent pourquoi les femmes travaillent

⁴⁷ Dont une mariée

et occupent des postes qui en principe reviennent aux hommes de la région.

- Sa vie quotidienne est caractérisée par le travail au CEM et l'éducation de ses deux enfants. Elle se plaint du fait que personne ne lui vient en aide. Elle explique : « pour réparer quelque chose à la maison ou transporter un petit équipement électro-ménager, elle ne trouve personne ni les collègues/hommes, ni les voisins, même les parents ou les « amis » de son mari défunt. Rentrer chez une femme seule c'est impensable.

- Elle entretient une relation fusionnelle avec ses deux enfants. Elle dit avoir des rapports superficiels avec ses collègues femmes : « bonjour », « bonsoir ». De là à ce qu'elle puisse se confier à l'une ou à l'autre !

- « *La situation des femmes évolue de jour en jour à Timimoun*⁴⁸, dit-elle, *mais pas à Charouine. A Timimoun la femme est libre, elle n'est pas victime de racisme*⁴⁹, ajoute-t-elle. Les infrastructures qui existent là-bas n'existent pas ici. Les cybercafés sont nombreux et ils sont fréquentés aussi bien par les garçons que par les jeunes filles.

Dans les Ksour là-bas et ici, les activités⁵⁰ des femmes et leurs besoins sont à peu près les mêmes. La femme a besoin d'un environnement qui ne lui soit pas hostile. A Charouine, elle a besoin d'un espace pour respirer⁵¹. Elle a besoin d'un bain maure pour femmes. Le seul changement avec les anciennes générations c'est qu'aujourd'hui la femme travaille à l'extérieur.

L'adjointe d'éducation n'est pas contente de son sort et ne souhaite pas la même vie à sa fille. Elle voudrait que sa fille puisse faire des études supérieures et avoir un bon poste mais loin de Charouine.

⁴⁸ Timimoun étant sa ville.

⁴⁹ C'est le terme employé par notre locutrice.

⁵⁰ Jardinage, ménage, cuisine, artisanat

⁵¹ Terme employé par la locutrice

Entretien 5 : Agriculteur Salem, 63 ans, marié, 7 enfants, alphabétisé

- La femme aujourd'hui est instruite, elle connaît ses droits et ses devoirs. L'homme peut se reposer sur elle, et ce, dans tous les domaines. Il y a un partage des rôles, nous dit-il, entre les hommes et les femmes. Nous lui avons demandé si sa femme travaillait avec lui la terre. *Bien sûr*, nous dit-il, *mais l'agriculture c'est moi et le jardin c'est elle.* « Elle travaille aussi à la maison » A la question de savoir ce qu'elle fait à la maison, il nous répond (sic) : « tout » « affaires de femme »

- L'évolution de la situation de la femme est réelle selon lui : *avant les motopompes, la femme trimait. Avant, la cuisine se faisait au bois, maintenant elle se fait gaz butane, avant, il fallait moudre le blé pour obtenir de la farine maintenant la femme l'a toute prête.*

- La femme idéale pour lui est obéissante à son mari. Elle ne prend aucune décision sans son avis. Elle fait passer l'intérêt de sa famille avant le sien. Elle sait gérer son économie domestique

- Deux propositions sont avancées : le rapprochement des centres de santé des ksours ainsi que l'alphabétisation des hommes et des femmes qui ne le sont pas encore.

Entretien 6 : agricultrice Messaouda, agricultrice, 38 ans, analphabète

- Le plus clair de son temps, elle le passe dans son exploitation (4 hectares). Elle rentre chez elle s'occuper de son mari et de ses 5 enfants⁵². S'occuper pour elle c'est : « *préparer les repas et faire le ménage.* » La situation de la femme a évolué selon elle : « *maintenant, la jeune fille étudie et la femme a le droit de voter.* »

- Nous lui avons demandé pourquoi ses deux filles n'allaient pas à l'école ? Elle répondit : ce sont elles qui n'ont pas voulu continuer. L'aînée est rentrée à 8 ans et est sortie à 11 ans ; la plus

⁵² Deux garçons scolarisés (les plus jeunes 7 et 11 ans) sur cinq enfants. Les trois autres : 2 jeunes filles 13 et 15 ans et un garçon de 17 ans déscolarisés précocement

jeune est rentrée à 7 ans et est sortie à 12 ans. L'école est loin, dit-elle. Elle n'a pas pu estimer la distance.

- En ce qui concerne les relations au sein de son couple, elle parle de *compréhension mutuelle* et de *dialogue permanent*.

- En matière de propositions, elle souhaiterait que les polycliniques soient rapprochées des ksours et que des ateliers polyvalents de formation soient ouverts pour les jeunes filles.

Entretien 7 : femme au foyer Meriema, 26 ans, femme au foyer, niveau d'instruction de 5^{ème} année primaire, mariée, un enfant.

- Les changements apportés à la situation de la femme, de génération à génération, sont nombreux, dit-elle. Hier la femme n'étudiait pas, ne votait pas, n'avait pas le droit de choisir son mari, de donner son avis, de prendre part aux décisions, de sortir, de travailler.

- Sa vie quotidienne se déroule sans encombre. Elle partage sa journée entre le ménage, la cuisine, le tissage avec sa mère et l'éducation de sa fille. Elle dit se réveiller au petit matin pour préparer le petit déjeuner, le déjeuner et faire son ménage. Après le petit déjeuner, elle regarde la télévision et se rend chez sa mère pour faire du tissage avec elle. En fin de journée, elle retourne chez elle pour préparer le dîner.

- Les relations au sein du couple sont excellentes selon elle. Elle dialogue avec son mari et n'est victime d'aucune violence, ni verbale, ni psychologique, ni physique. Elle ajoute qu'à Charouine, il n'y a pas de violence au sein des couples. Un jeune ne se marie pas s'il n'a pas un logement pour fonder un foyer.

- Dans les propositions qu'elle formule nous retrouvons l'ouverture de polycliniques équipées en personnel et en matériel près des ksours ainsi que des centres de formations avec plusieurs spécialités, pour les femmes en particulier

Entretien 8 : chômeur Mohamed, 47 ans, marié, chômeur

- La situation de la femme, affirme-t-il a changé du tout au tout. Hier dit-il elle était esclave, ignorante et soumise. Aujourd'hui, grâce à l'éducation, un bon nombre de femmes ont été sauvées. C'est l'éducation qui émancipe et non pas le père ou le mari. La femme idéale pour moi, ajoute-t-il défend ses droits avec force, tout en accomplissant ses devoirs envers sa famille. La fille idéale interagit avec son milieu et réussit dans ses études. La réussite dans les études peut garantir la réussite dans la vie.

- Sur le plan relationnel, notre locuteur soutient qu'il n'y a aucune violence dans les comportements masculins dans la région. Il existerait une entente entre les époux même s'ils communiquent visiblement très peu.

- Ce qu'il propose pour améliorer les conditions de vie de la femme ce sont

- des formations innovantes préparant à différents métiers et développant d'autres compétences que le tissage et la couture même si ces deux activités sont à promouvoir.

- des écoles ou instituts d'enseignement religieux et scientifique spécifiques pour les femmes. Les mosquées des ksours assurent l'enseignement coranique mais il faut également une alphabétisation scientifique.

- des polycliniques dans les ksours avec tout le personnel et l'équipement. Souvent, dit-il, le local existe mais il est vide.

Entretien 9 : Etudiant Abdallah, 20 ans, étudiant en licence 2^{ème} année

- La situation de la femme a changé positivement, dit-il. Hier, la femme n'avait aucun droit : ni de prendre la parole, ni de s'exprimer, ni de décider, ni d'étudier, ni de sortir de chez elle. Aujourd'hui, elle est instruite, elle travaille, elle participe à la vie de la communauté. Elle est présidente d'association. Exemples : associations « promotion de la jeune fille-Echihab » « réhabilitation du patrimoine »

- Sur le plan relationnel, hier aucun dialogue n'était possible en famille. Hommes et femmes vivaient sous le même toit sans communiquer. Aujourd'hui la communication est possible. Avant, les conflits et la violence étaient visibles. Aujourd'hui même s'ils existent on ne les voit pas.

- La femme idéale pour moi c'est la mère, la sœur, l'amie, la femme, c'est tout ça à la fois. Elle est sensible, patiente, élégante, consciente de ses actes, ancrée dans sa société.

- Parmi les propositions formulées, un accent particulier est mis sur l'ouverture d'instituts de formation des femmes, de polycliniques équipées et fonctionnelles. C'est l'éducation, dit-il pour finir, à tous les niveaux et tous les âges de la vie qui peut provoquer de véritables changements.

Entretien 10 : Etudiante Meriama, 1^{ère} année de Doctorat

- Les changements perçus sont centrés sur les droits et devoirs. Hier, dit-elle la femme accomplissait ses devoirs envers sa famille et son environnement proche sans réclamer ses droits : droit à l'éducation, à la formation, à la santé, à choisir son conjoint. Elle subissait le mariage forcé. Elle était obligée d'épouser l'homme que les autres ont choisi pour elle sans le connaître. La première rencontre coïncidait pour elle avec sa nuit de noces. Aujourd'hui, elle a le droit d'étudier, de voter, de donner son avis et selon les milieux de faire des études supérieures.

- La femme idéale communique, participe à la prise de décision, est sûre d'elle. L'homme idéal est cultivé, ouvert, compréhensif, à l'écoute des besoins et intérêts de sa femme et de sa famille, capable de dialoguer.

- Les propositions avancées sont centrées sur l'amélioration des infrastructures et des équipements : multiplication de cybercafés pour les jeunes, ouverture de polycliniques proches des ksours, d'internats pour filles. C'est l'éducation, conclue-t-elle, qui ouvre des perspectives de promotion sociale et de travail pour la femme.

5.2 Les focus group

Focus group 1 : Célibataires hommes

-Participants : 5 agents de bureau (pré-emploi) à la Daira de Charouine

P1 : 29 ans, Licence en Droit

P2 : 26 ans, Licence en Sciences économiques

P3 : 27 ans, Technicien en Informatique

P4 : 27 ans, Magister de Physique

P5 : 29 ans, 1^{ère} AS

• A la question de savoir s'ils ont observé des changements (en positif ou négatif) au niveau de la situation de la femme et de la jeune fille au niveau de Charouine, les déclarations convergent vers le fait que :

- l'instruction de la jeune fille est un fait réel. Des progrès sont perceptibles. Les jeunes filles qui étaient déscolarisées à partir du primaire, arrivent maintenant au CEM, au lycée et même à l'Université. Leur nombre n'est malheureusement pas encore important mais les parents comprennent de plus en plus la nécessité des études et de la formation dans la vie de leurs filles.

- les déplacements des jeunes filles pour études sont de plus en plus admis : Les CEM et lycées étant souvent éloignés, les parents comment à admettre l'idée du transport scolaire et de l'internat féminin.

Parallèlement à ces changements positifs, les participants déplorent la disparition progressive des traditions et des coutumes des femmes de la région. La femme à Charouine, affirment-ils ne s'occupent plus d'artisanat comme sa mère et sa grand'mère et le risque encouru actuellement par la jeune fille est double : échec scolaire et mort du métier artisanal. Même les activités féminines de jardinage à Charouine en particulier se réduisent de jour en jour faute d'eau.

- Les interactions des jeunes filles et femmes avec leur environnement sont perçues de manière quasi semblable par les cinq participants.

La place de la femme est dans son foyer. Aucune femme ne peut, disent-ils concilier son travail à l'extérieur avec sa vie en famille. Même si le mari consent à ce qu'elle travaille, le problème actuellement insoluble est double : d'un côté la pression sociale pour le maintien en l'état des rôles des femmes et des hommes et de l'autre côté la garde des enfants qui ne trouve aucune solution dans l'environnement.

Quant à la place de la femme de la région en politique, ils n'en voient aucune. Une femme voulait se porter candidate aux dernières élections communales. Ses proches l'en avaient dissuadée, sachant qu'eux-mêmes ne pouvaient pas voter pour elle. Il nous est impossible de voter pour une femme déclarent-ils. C'est au-dessus de nos forces.

- Les propositions en vue d'améliorer la situation de la jeune fille et de la femme à Charouine s'articulent autour d'investissements à faire sur :

- la réduction de l'analphabétisme dans tous les Ksours

- l'augmentation des années d'études pour toutes les jeunes filles

- la mise en place de caravanes de formation professionnelle pour les femmes au foyer

- la régulation du marché pour commercialiser les produits de la femme rurale.

Focus group 2 : Célibataires femmes

Participant : 5 employées à l'APC

P1 : 23 ans, technicienne en informatique

P2 : 23 ans, 3^{ème} AS

P3 : 23 ans, 1^{ère} AS

23 ans, 3^{ème} AS

21 ans, 3^{ème} AS

- Les changements au centre du consensus des participantes sont ceux du statut: la fille/femme est élève, étudiante, travailleuse, ménagère, cuisinière, couturière, tisseuse, enseignante, infirmière. Aucun changement par contre n'est observé dans les infrastructures permettant leur promotion culturelle et/ou leur bien-être social. « Ce sont les éternelles oubliées.» Les activités investies par les femmes sont les mêmes qu'il y a dix ans : elle s'occupe de son jardin et de sa famille, elle coud et tisse. On ne la retrouve pas dans la coiffure ou dans l'informatique. Pour se coiffer, certaines femmes vont à Timimoun ! Pour le moindre achat il faut aller à Timimoun !

- Leurs interactions avec leur environnement sont décrites de façon similaire : « nous sommes harcelées aussi bien sur les lieux de travail qu'en dehors ; principalement pour la tenue vestimentaire et pour le fait de sortir travailler. On dérange ! Le comportement des collègues de sexe masculin est insupportable. La technicienne supérieure rêve d'être secrétaire générale de l'APC. Elle fait de son mieux pour y arriver malgré ce qui lui en coûte comme médisances sur son sort.

- Les propositions formulées se centrent sur l'évolution des mentalités des hommes et l'amélioration de leurs comportements. C'est plutôt ce qu'elles espèrent toutes ! déclarent Déclarant être harcelées au quotidien, elles expriment le souhait que cela puisse changer un jour.

Focus Group 3 : Mariés hommes

-Participants : 4 employés permanents à la daïra

P1 : 37 ans, ingénieur d'Etat en génie civil

P2 : 38 ans, Technicien supérieur

P3 : 55 ans, 5^{ème} année primaire

P4 : 33 ans, 3^{ème} AS

- Les principaux changements observés se situent au niveau des conditions d'occupation des logements. Actuellement chaque couple est indépendant. La femme est autonome : elle n'est plus

sous la tutelle de la belle-famille. De plus elle peut étudier, travailler si son mari est d'accord.

- Quant aux interactions entre les femmes et leur environnement, le poids de ce dernier est fortement souligné. « *La femme ne peut pas échapper aux exigences du contexte social* » « *Elle ne peut être impliquée que dans sa sphère domestique.* » Aucun participant ne perçoit le rôle de la femme en politique. Selon eux, c'est une affaire d'hommes essentiellement. Durant le focus group, les participants affirment que leurs épouses ne travaillent pas à l'extérieur. Leurs tâches ménagères les occupent à plein temps. Il a fallu attendre la fin de l'entretien pour que l'ingénieur d'Etat vienne vers nous pour déclarer doucement que sa femme travaillait et qu'elle était la sage-femme de la clinique de Charouine. C'est comme s'il devait se conformer à leurs règles sociales. C'est la culture du silence qui semble prévaloir. Même si le mari est « ouvert », il doit respecter les desirata sociaux :

- tenue vestimentaire stricte: cheveux couverts, voilette sur le visage

- activités exclusivement à l'intérieur du foyer

- éviter de se retrouver en même temps qu'un homme dans un espace donné : poste, épicerie

- Aucune proposition n'est formulée par ces participants. Ils estiment que les femmes n'ont besoin de rien à Charouine.

Focus Group 4 : femmes mariées

- Participantes : parmi le personnel du CEM Moufdi Zakaria

P1 : adjointe d'éducation, 3^{ème} AS, 39 ans

P2 : enseignante d'anglais, 28 ans, licence d'anglais

P3 : enseignante d'arabe, 30 ans, licence d'arabe

P4 : enseignante de français, 31, licence d'anglais

P5 : secrétaire du Directeur du CEM, 3^{ème} AS, 26 ans

- Parmi les principaux changements observés par la quasi-totalité des participantes ce qui est déclaré c'est :

-le choix du mari : la femme a le droit de refuser un mariage forcé

-l'instruction et la culture : depuis la dernière décennie, avec la venue de l'ancienne génération et l'émergence d'une nouvelle génération, la scolarisation des filles et la formation des femmes se sont développées.

-l'accès à la santé et à la contraception quoique timide, selon les dires des participantes.

-ouverture d'un cybercafé à Charouine (chef-lieu de la commune) mais en réalité les femmes ne s'y rendent pas parce que leur présence n'est pas tolérée par la gente masculine, de même pour la douche publique existante qui fonctionnait le matin pour les femmes et le soir pour les hommes. En effet, les maris et parents refusent catégoriquement à leurs femmes et filles de s'y rendre prétextant les commérages du voisinage sur la fréquentation de ce lieu

- Ce qui n'a pas changé c'est l'ensemble des activités féminines : jardinage, ménage, couture, tissage, administration. Ce sont également les tâches domestiques qui demeurent du ressort exclusif des hommes. Même les universitaires s'y plient et ne s'impliquent ni dans le quartier, ni dans la commune. La pression sociale est toujours aussi intense et les mentalités masculines aussi rigides.

- En ce qui concerne les interactions entre les femmes et leur environnement, celles qui viennent de l'extérieur de la daïra de Charouine doivent se soumettre rapidement aux exigences de la société si non le conjoint (et/ou père) est considéré comme un déviant. Le droit de sortir cheveux et visage découverts est refusé aux femmes mariées. Les enseignantes avec lesquelles nous nous sommes entretenues avaient toutes leurs voilettes baissées au niveau du menton, qu'elles dans cette position en classe et ne remettent qu'une fois sur le seul du CEM. Pour éviter tout commérage, ces femmes s'interdisent de rentrer par exemple dans une épicerie si un homme autre que le vendeur s'y trouve.

- L'unique proposition émanant des participantes portent sur : la mise en service d'un bain maure pouvant être gérée par l'adjointe d'éducation si elle peut bénéficier d'une aide financière. La question est de savoir si les hommes sont suffisamment prêts pour laisser y aller?

*Focus group collégiens*⁵³, CEM Taghouzi nouveau, commune de Talmine

- Participants : 4 élèves de 4^{ème} année

P1 : Bassaali, 17 ans

P2 : Brahim, 17 ans

P3 : Abdelhakim, 15 ans

P4 : Amhamed, 16 ans

- Les filles de leur classe sont dans leurs rangées et eux dans les leurs. La description qu'ils de l'organisation de leur division fait penser à un mur virtuel séparant les rangées de filles de celles des garçons. Ils déclarent ne pas parler aux filles ni en classe, ni dans la cour ni dehors. Parce que ce n'est pas permis... Ce n'est pas toléré...Par l'environnement humain...Les frères surveillent... Ils affirment que les filles travaillent mieux que les garçons...Que leurs notes sont meilleures. S'ils ont des difficultés en classe ils ne peuvent pas (doivent pas) demander l'aides des filles.

- Les activités des mères à Talmine, outre le ménage et la cuisine pour leurs familles, tournent autour du jardinage et de l'artisanat. Les quatre participants au focus group parlent de blé, d'orge, d'oignons, de pommes de terre, de fèves, de tomates, de salade, et de coton⁵⁴. Les produits cultivés, selon eux, sont consommés pour une partie et vendus pour l'autre partie. Ils reconnaissent tous que les mères travaillent davantage que les pères, dans le jardin et à la maison.

⁵³ Il faut sans doute souligner que les 4 garçons ont refusé la présence des filles. Il n'était pas question de répondre à nos questions en leur présence. Par ailleurs pour les collégiennes du CEM Moufidi Zakaria c'était pareil.

⁵⁴ Qui est filé et tissé par les mères

- Leurs sœurs sont toutes voilées. Elles le sont depuis l'école primaire. Elles ne sont pas autorisées à se rendre au cybercafé. Si elles ont une recherche documentaire à faire ce sont eux qui s'en chargent.

- Leurs attentes s'expriment en termes de formation scientifique pour tous⁵⁵.

Focus group collégiennes, CEM Moufdi Zakaria, commune de Charouine

Participant(e)s : 5 élèves de 4^{ème} année

Saadia, 16 ans

Rahma, 15 ans

Wahiba, 16 ans

Fatima, 15 ans

Khadidja, 16 ans

- Pour l'ensemble des collégiennes, ce sont les mères qui investissent le plus dans leur scolarité. « *Elles n'ont pas eu la chance d'étudier, elles veulent que nous on étudie* », affirment-elles. Elles sont prêtes à continuer leurs études après le collège. Quatre d'entre elles ne rencontrent pas d'obstacles. En revanche Khadidja déclare être harcelée par ses huit frères. Sa mère est de son côté. Elle déclare « résister à l'extrême » à défaut de se battre.

- Les changements observés dans la situation des jeunes filles et des femmes sont exprimés en termes : « d'instruction » et « d'émancipation ». Nous avons voulu connaître le sens que revêtait ce dernier terme, pour toutes. « *Etre émancipée* », signifiait pour elles, « *avoir une tenue vestimentaire moderne : pantalon et tunique.* »

- Leurs activités au quotidien se résument aux cours au collège, au ménage à la maison et aux travaux de jardinage. Aucun loisir disent-elles. Pourtant chacune décline son violon d'ingres : théâtre pour Saadia, musique et chants pour Rahma, sports

⁵⁵ Garçons et filles

Wahiba, Fatima et Khadidja. A part les cours d'éducation physique et sportive au CEM, elles ne pratiquent aucune activité extra-scolaire.

- Leurs propositions s'articulent autour de création d'espaces où elles pourront faire du théâtre, de la musique,...

Remarques conclusives

Un des enjeux de ce projet est d'impliquer les femmes et les jeunes dans la participation active au processus de développement de cette région enclavée dont 50% du territoire sont occupés par l'erg. Charouine se situe à l'intérieur d'un immense ensemble dunaire, constituant une barrière naturelle relativement infranchissable entre les populations, qu'elles soient nomades ou sédentaires de la région du Gourara, espace géographiquement excentré dont l'un des problèmes est l'ensablement qui constitue une menace constante, contre laquelle les femmes et les jeunes, luttent de manière permanente.

L'enclavement de la région de Charouine conjugué à la dispersion des habitations constituent un facteur déterminant des conditions de vie socioéconomique et socioculturelle des populations. Beaucoup d'efforts sont déployés aussi bien par les autorités que par les hommes, femmes et jeunes de la région pour résoudre ce problème d'enclavement mais les résultats sont encore insuffisants. L'aménagement de ces espaces, constituant un chapelet d'ilots dans une mer de sable, demeure problématique non seulement pour les pouvoirs publics mais surtout pour les habitants des ksours. Et malgré les efforts déployés par les autorités locales quant à l'amélioration des conditions de vie, les commodités essentielles restent en deçà des besoins et des attentes des populations de la daïra en général et de la commune de Talmine en particulier.

En matière de santé, notwithstanding des résultats positifs obtenus dans l'amélioration de la santé des citoyens, en particulier en matière de santé maternelle et infantile et de santé reproductive, de nombreuses insuffisances demeurent, telles qu'une application encore imparfaite des programmes destinés à la mère et l'enfant, une insuffisance dans la prise en charge des femmes en matière de prestation spécialisée de gynécologie dans toutes les wilayas (disparités régionales, qualité des prestations), l'insuffisance

d'espaces créés pour les femmes au sein des infrastructures sanitaires et le faible encadrement humain à ce niveau.

En matière d'emploi, les femmes sont touchées par le chômage mais avec des indicateurs de changements perceptibles comme : l'agriculture à l'échelle domestique qui évoluent parfois vers la commercialisation de leurs produits...

En matière de perceptions sociales et de représentations les femmes connaissent une légère amélioration de leur image et ce grâce notamment au taux de scolarisation élevé et à la prise de conscience de certains.

La problématique de l'intégration des femmes à Charouine est en fait plus une problématique de **reconnaissance** de leur présence dans le champ économique (activités de jardinage, artisanat) et social (activités domestiques).

Références bibliographiques

Bellaoui M., (2003). *Le rôle du transport dans l'organisation spatiale de la wilaya d'Adrar. Mémoire d'ingénieur en géographie*. Département de géographie, Faculté des sciences de la terre, de géographie et d'aménagement. Université d'Oran.

Bellil R., (1994), "*Traditions orales, mémoires collective et rapport au passé chez les zénètes du Gourara (Sahara algérien)*", ed. Peeters Louvain, Paris.

Bellil R., (2002). *Les zénètes du Gourara d'hier à aujourd'hui*. Passerelle, 24

Bellil R., (2003). *Les oasis du Gourara*. Paris, Peeters Louvain.

Bellil R., (2003). *Ksour et saints du Gourara. Dans la tradition orale, l'agiographie et les chroniques locales*. Mémoires du Centre National de recherches préhistoriques anthropologiques et historiques (CNRPAH), Nouvelle série n°3,

Benjelid A., Brûlé J.C., Fontaine J., (2004). *Aménageur et aménagés en Algérie*. Paris, L'Harmattan

Benfoughal T., (2007). Production et commercialisation des vanneries dans les oasis du Sahara. *Journal des africanistes*, 77-1, pp. 112-140

Benghabrit-Remaoun N., (2005). (Dir) Enquête nationale *Femmes et intégration socio-économique*, réalisée par le Crasc pour le compte du MDCFCF,

Biara. R. W., Cady M., Ziani A., (2010). La ville d'Adrar, entre déficience et développement socio-économique en matière d'énergie Solaire. *Journal of Scientific Research N° 0 vol. 1 (2010)*

Bisson J., 1957, *Le Gourara, étude de géographie humaine*, Mémoire n°3, Université d'Alger, Institut de Recherches Sahariennes, 221p.

Bisson J., (2003). *Le sahara : mythes et réalités d'un désert convoité*. Paris, L'Harmattan

Bisson J. et Jarir M., (1986). Ksour du gourara et du Tafolet. De l'ouverture de la société oasienne à la fermeture de la maison. *Annuaire de l'Afrique du Nord*. Paris, éditions du CNRSuillermou Y., (1993). *Survie et ordre social au sahara. Les oasis du Touat-*

Gourara-Tidikelt. Cahiers des sciences humaines 29 (1), pp. 121-138

Ibn Khaldoun : Histopire des berbères. Traduction de Slane. Paris, 2^{ème} édition

Kouzmine Y., 2007, *Dynamiques et mutations territoriales du Sabara algérien vers de nouvelles approches fondées sur l'observation*, thèse de doctorat en géographie, Université de Franche Comté, Besançon

Mahrour I., (2009). Contribution à l'élaboration d'une typologie umranique des ksour dans la région du gourara. Insaniyat

Mammeri M., (1984). L'ahellil du gourara. Paris, MSH

Messahel

Psacharopoulos G., et Woodhal M., (1988). *L'éducation pour le développement. Paris, economica*

RADP/CNES : Rapport national sur le développement humain 2007-2008

Rapport National d'Analyse de la Situation : Droits humains des femmes et Egalité entre les sexes. Algérie. *Promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes dans la région euro-méditerranéenne (2008-2011)*. www.euromedgenderequality.org consulté le 31 décembre 2010

Troin J.-F. (dir), (1985) : *Le Maghreb, hommes et espaces*, Paris, Armand Colin

Annexes

- 1. Questionnaire**
- 2. Guide d'entretien**
- 3. Guide d'entretien focus groups**
- 4. Pré enquête**
- 5. Enquête**

Annexe 1 : Questionnaire

Annexe 1 : Questionnaire

Fonds des Nations Unies
pour la population

Centre de Recherche en Anthropologie
Sociale et Culturelle

Etude de la situation de la femme dans la région de Charouine (wilaya d'Adrar)

1 Informations Générales

معلومات عامة

Commune : _____	Superviseur : _____
Ksar :	Enquêtrice : _____
Numéro du ménage dans le Ksar : _____	N° du Questionnaire : _____
Sexe du chef du ménage : Sexe : 1. Mas : <input type="checkbox"/> 2. Fém. <input type="checkbox"/>	Prénom de l'enquêtée :

2	Habitat et équipement	Réponses الأجوبة	السكن و التجهيزات
		Code الرمز	
01	Type de construction de l'habitat	<input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2	1- منزل يواد صليبة 2- منزل بالطوب
02	Statut d'occupation du logement	<input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2	1- مالك 2- مستأجر
03	Mode d'éclairage	<input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2	1- كهرباء 2- آخر
04	Le logement est-il rattaché au réseau de distribution d'eau potable ?	<input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2	هل مستنكم مرتبط بشبكة الأموية الصالحة للترب؟ 1- نعم 2- لا
05	Le logement est-il rattaché au réseau d'épout ?	<input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2	هل مستنكم مرتبط بقنوات صرف المياه؟ 1- نعم 2- لا
06	Possédez vous :	<input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 <input type="checkbox"/> 5 <input type="checkbox"/> 6 <input type="checkbox"/> 7 <input type="checkbox"/> 8 <input type="checkbox"/> 9 <input type="checkbox"/> 10 <input type="checkbox"/> 11	1- آلة طبخ 2- لآلة 3- تلفاز 4- هوائي مقعر 5- سيارة 6- آلة غسل 7- ماكينة خياطة 8- منداغ 9- ماكينة نسج الصوت 10- هاتف نقال 11- هاتف ثابت هل تملكين ؟
07	Nombre de personnes dans le ménage	<input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 <input type="checkbox"/> 5 <input type="checkbox"/> 6 <input type="checkbox"/> 7 <input type="checkbox"/> 8 <input type="checkbox"/> 9 <input type="checkbox"/> 10 <input type="checkbox"/> 11	عدد أفراد الوحدة السكنية

08	<p>Niveau d'instruction</p> <p>1. sans instruction, 2. alphabétisé 3. primaire 4. Moyen 5. Secondaire 6. universitaire</p>																	المستوى الدراسي 1 بدون تعليم 2 مالمب 3 ابتدائي 4 متوسط 5 ثانوي 6 جامعي 7 غير معلم
09	<p>Situation individuelle</p> <p>1. occupé ; 2. chômeur ; 3. Service national ; 4. Femme au foyer ; 5. Etudiant/étudiante ; 6. Retraité/ pensionnée ;</p>																	الحالة الشخصية 1 عامل 2 مهمل 3 الخدمة الوطنية 4 مملكة بالبيت 5 طالب أو تنفيذ 6 متقاعد 7 آخر
10	<p>Sont ils allés aux :</p> <p>1. Koutbas ; 2. Ecoles coraniques ; 3 Jardins d'enfants ; 4. Classes préscolaires</p>																	هل تذهبوا الي 1 المكتاب 2 مدارس 3 قرآنية 3 حدائق الطوار 4 أقسام التحصيري

3 Caractéristiques générales de l'enquête

المميزات العامة للمبحوث

11	<p>Numero d'ordre</p> <p>1. Chef de ménage ; 2. Epouse du CM ; 3. enfant célibataire du CM ; 4. Pere ou mere du CM ; 5. Chef de Famille ; 6. Epouse de CF ; 7. Enfant célibataire du CF ; 8. Autre parents du CM ; 9. Sans lien de parenté.</p>																	الرقم الترتيبي صلة القرابة 1 رب الأسرة 2 زوجة رب الأسرة 3 ابن أعزب رب الأسرة 4 أب أو أم رب الأسرة 5 رب العائلة 6 زوجة رب العائلة 7 ابن أعزب رب العائلة 8 أخت أعزب رب الأسرة 9 بدون قرابة	
12	<p>Sexe</p> <p>1. fils 2. fem.</p>																		الجنس 1. ذكر 2. أنثى
13	<p>Niveau d'instruction</p> <p>1. sans instruction, 2. alphabétisé 3. primaire 4. Moyen 5. Secondaire 6. universitaire</p>																		المستوى الدراسي 1 بدون تعليم 2 مالمب 3 ابتدائي 4 متوسط 5 ثانوي 6 جامعي 7 غير معلمي
15	<p>Age</p>																		السن

28	Situation individuelle en Octobre 2010 1. occupé ; 2. chômeur ; 3. Service national ; 4. Femme au foyer ; 5. Etudiant/école ; 6. Retraité / penssionne												الحالة الشخصية في أكتوبر 2010 1. عامل 2. بطال 3. الخدمة الوطنية 4. ممتدة بالبيت 5. طالب أو تلميذ 6. متقاعد 7. آخر
Si la question n°28 = 1 allez au 29													
29	Secteur d'activité 1- Santé ; 2- Enseignement ; 3- Service ; 4- Industrie ; 5- Agriculture ; 6- Artisanat ; 7- autre												قطاع العمل 1. الصحة 2. التعليم 3. الخدمات 4. الصناعة 5. الزراعة 6. الحرف 7. أخرى
4 Accès aux services de santé													
التردد على الخدمات الصحية													
30	Existe-t-il des centres de soins dans votre commune ? 1. Oui ; 2. Non												هل توجد مراكز صحية ببلديتكم؟ 1. نعم 2. لا
31	Si oui, de quel type ? 1. hospital ; 2. polyclinique ; 3. salle de soins ; 4. médecine ; 5. autre (préciser)												أيا كان نوع ما نوعي؟ 1. مستشفى 2. متعددة الخدمات 3. قاعة علاج 4. طبيب 5. أخرى الصلحة
32	A quelle distance de votre domicile se situent-ils ?												
33	Comment y accédez-vous ?												كيف تذهبون؟ أينما تذهبون إلى هذه المراكز؟
34	Pourquoi vous rendez-vous au centre de soins ? 1. quand j'ai mal ; 2. pour contrôle ; 3. pour vaccins ; 4. pour des soins ; 5. autre (préciser)												1. في حالة الألم 2. للتحقق 3. للتطعيم 4. للعلاج 5. أخرى
35	Vous vous rendez au centre combien de fois ? 1. souvent ; 2. rarement ; 3. jamais												كم من 5 تذهبون؟ 1. دائما 2. قليلا 3. أينا
36	Vous êtes suivie médicalement pour : 1. anémie ; 2. diabète ; 3. hypertension ; 4. grippe ; 5. hypothyroïdie ; 6. autre (préciser)												تتبعون علاجكم من أجل : 1. فقر الدم 2. السكري 3. ضغط الدم 4. الأنفلونزا 5. العدة الدرقية
37	Allez-vous seul (e) ou accompagné (e) ? 1. Oui ; 2. Non												هل تذهبون بغيركم أو بموافق؟ 1. نعم 2. لا

38	Si non, par qui ? 1.le conjoint ;2.le père ;3.la mère ;4.autre(preciser)																	أنا لا أعرف من؟ 1.الزوج،2.الأب،3.الأم،4.آخر
39	Existe-t-il un centre de planning familial dans votre commune ? 1. Oui ; 2. Non																	هل يوجد مركز تنظيم القبل بالبلدية؟ 1. نعم ; 2. لا
40	Si oui, y êtes-vous allée ? 1. Oui ; 2. Non																	أنا نعم هل ذهبت؟ 1. نعم ; 2. لا
41	Si oui, pourquoi ?																	أنا نعم لماذا؟ كم من مرة؟
42	Si oui à quel rythme ?																	
43	Connaissez-vous des moyens permettant d'éviter les grossesses ? 1. Oui ; 2. Non																	هل تعرفون وسائل منع الحمل؟ 1. نعم ; 2. لا
44	Si oui, depuis quand ? 1. avant le mariage ; 2. lors du mariage ; 3. bien après.																	أنا نعم منذ متى؟ 1. قبل الزواج، 2. عند الزواج، 3. بعد الزواج
45	Quelles sont les méthodes sur lesquelles vous êtes informée ? 1. contraception orale ; 2. dispositif intra utérin ; 3. spermicides ; 4. préservatifs ; 5. net holes traditionnelles ; 6. autre (préciser)																	ما هي الوسائل التي تعلمتها؟ 1.الحبوب، 2. اللولب، 3. مرهم منع الحمل، 4. منع الحمل المطاطي، 5. وسائل تقليدية، 6. أخرى
46	Par qui avez-vous été informée ? 1. Centre de planning familial ; 2. gynécologue ; 3. médecin public ; 4. médecin privé ; 5. sage femme ; 6. autre (préciser)																	من علمكم؟ 1.مركز تنظيم النسل، 2. طبيب النساء، 3. الطبيب عام، 4. طبيب خاص، 5. قابلة، 6. أخرى
47	Avez-vous utilisé certains ? 1. Oui ; 2. Non																	هل استعملت إحدى هذه الوسائل؟ 1. نعم ; 2. لا
48	Si oui lesquelles ? 1. contraception orale ; 2. dispositif intra utérin ; 3. spermicides ; 4. préservatifs ; 5. net holes traditionnelles ; 6. autre (préciser)																	أنا كان نعم ما هي ؟ 1. الحبوب، 2. اللولب، 3. مرهم منع الحمل، 4. منع الحمل المطاطي، 5. وسائل تقليدية، 6. أخرى
49	Etes-vous satisfait(e) de ces moyens ? 1. Oui ; 2. Non																	هل أنت مقتنعة؟ 1. نعم ; 2. لا
50	Avez-vous allié(e) vos enfants ? 1. Oui ; 2. Non																	هل ارضعتي أطفالك؟ 1. نعم ; 2. لا
51	Si oui, pendant combien de temps ?																	أنا كان نعم ما هي المدة؟

62	<p>Qui gère vos revenus ?</p> <p>1. moi même ; 2.le mari ; 3.les deux ; 4.les fils ; 5.les filles</p>	<input type="checkbox"/>	من يتولى مدخولكم؟ 1. أنا، 2. الزوج، 3. الأولاد، 4. الأولاد، 5. البنات						
63	<p>Selon votre famille ou votre conjoint, votre travail est :</p> <p>1. nécessaire ; 2. complémentaire ; 3. inutile.</p>	<input type="checkbox"/>	بالنسبة لعائلتكم أو الزوج العمل: 1. ضروري، 2. تكليفي، 3. غير نافع						
64	<p>Le travail pour vous est plutôt :</p> <p>1. une liberté ; 2. une contrainte ; 3. un instrument d'autonomie.</p>	<input type="checkbox"/>	العمل بالنسبة لكم هو: 1. حرية، 2. عبثة، 3. أداة استقلالية						
65	<p>Avez-vous un projet que vous avez envie de réaliser ?</p> <p>1. Oui ; 2. Non</p>	<input type="checkbox"/>	هل لديكم مشروع تودون تنجزه؟ 1. نعم، 2. لا						
66	<p>Si oui, lequel ?</p>	<input type="checkbox"/>	أنا نعم ما هو؟						
67	<p>Votre famille vous soutient dans ce projet ?</p> <p>1. Oui ; 2. Non</p>	<input type="checkbox"/>	هل عائلتكم تساعدكم في هذا المشروع؟ 1. نعم، 2. لا						
68	<p>Faites-vous partie d'une association ?</p> <p>1. Oui ; 2. Non</p>	<input type="checkbox"/>	هل تشاركون في جمعية 1. نعم، 2. لا						
69	<p>Si oui, laquelle ?</p>	<input type="checkbox"/>	أنا نعم ما هي						
70	<p>Pensez-vous que les femmes à Charouine participent à la gestion comme les hommes ?</p> <p>1. autant que les hommes ; 2. moins que les hommes ; 3. plus que les hommes</p>	<input type="checkbox"/>	هل المرأة في شروين تساهم في التسيير كالرجال؟ 1. مثل الرجال، 2. أقل من الرجال، 3. أكثر من الرجال						
71	<p>Pensez-vous que les femmes à Charouine participent aux activités génératrices de revenus ?</p> <p>1. autant que les hommes ; 2. moins que les hommes ; 3. plus que les hommes</p>	<input type="checkbox"/>	هل تعتقدون أن النساء في شروين يشاركن في النشاطات المرحجة؟ 1. مثل الرجال، 2. أقل من الرجال، 3. أكثر من الرجال						
72	<p>Citez les trois problèmes majeurs rencontrés par :</p> <p>1. la population de Charouine 2. les femmes de Charouine 3. les jeunes de Charouine</p>	<input type="checkbox"/>	اذكر ثلاث مشكلات اساسية 1. بالنسبة لسكان شروين 2. بالنسبة لنساء شروين 3. بالنسبة لطلاب شروين						
73	<p>Si on vous demande de faire des propositions pour améliorer la situation des femmes à Charouine, qu'est-ce que vous suggérez ? (en classement par priorité)</p>	<input type="checkbox"/>	إذا طلب منك تقديم اقتراحات لتحسين وضعية المرأة في شروين ماذا تقترح (رتب حسب الأولوية)						

6		La gestion domestique					Réponses الإجابية		Code الرمز		التفسير العائلي	
74	Age au premier mariage selon la situation matrimoniale 1. Age réel 2. Age souhaité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	السن عند الزواج الأول حسب الحالة المدنية 1. السن الحقيقي 2. السن المرغوب.....
75	Durée du mariage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	مدة الزواج
76	Le choix du conjoint (détail ou sans précision) : 1. un homme ; 2. le père ; 3. la mère ; 4. autre (préciser)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	اختيار الزوج كان من طرف: 1. أب، 2. الأم، 3. الأب، 4. آخر
77	Qui décide du menu quotidien ? 1. un homme ; 2. les deux ; 3. le conjoint ; 4. les enfants ; 5. le disponible	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	من يقرر في الوجبات اليومية؟ 1. أب، 2. أم، 3. الزوج، 4. الأهل، 5. الموجود
78	Qui décide des sorties de visites familiales ? 1. un homme ; 2. les deux ; 3. le conjoint ; 4. les enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	من يقرر في العرجات أو الزيارات؟ 1. أب، 2. أم، 3. الزوج، 4. الأهل.
79	Qui suit la scolarité des enfants ? 1. un homme ; 2. les deux ; 3. le conjoint ; 4. les enfants eux-mêmes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	من يتابع دراسة الأهل؟ 1. أب، 2. أم، 3. الزوج، 4. الأهل أنفسهم
80	Qui décide de la répartition des revenus liés aux activités de production ou autres ? 1. un homme ; 2. les deux ; 3. le conjoint ; 4. les enfants ; 5. le disponible	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	من يقرر تقسيم الدخل المتعلقة بالإنتاج أو آخر؟ 1. أب، 2. أم، 3. الزوج، 4. الأهل، 5. آخر
81	Les produits du mariage servent à : 1. faire un cadeau ; 2. la revente ; 3. les deux ; 4. la fois ; 5. autres dépenses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	منتجات الزاينة من أجل: 1. الأكل، 2. البيع، 3. هدايا، مصاريفي
7		Perceptions, valeurs et comportements vis-à-vis de la femme					Réponses الإجابية		Code الرمز		قيم و تصرفات اتجاه المرأة	
82	Est-ce que les femmes et les hommes sont égaux en droits selon les textes ? 1. Oui ; 2. Non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	هل النساء والرجال متساويين في الحقوق حسب النصوص 1. نعم، 2. لا
83	Est-ce que les femmes et les hommes sont égaux en droits dans la réalité ? 1. Oui ; 2. Non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	هل النساء والرجال متساويين في الحقوق والعمليا 1. نعم، 2. لا

84	Les femmes nécessitent-elles un contrôle ? 1. Oui ; 2. Non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	هل النساء يتطلبن الرقابة؟ 1. نعم ; 2. لا
85	Quelles sont les qualités que vous attribuez aux femmes d'aujourd'hui ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	ما هي الصفات التي تميزون بها نساء اليوم؟
86	Quelles sont les défauts que vous attribuez aux femmes d'aujourd'hui ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	ما هي المساوئ التي تميزون بها نساء اليوم؟
87	Quelles sont les qualités que vous attribuez aux femmes de l'ancienne generation ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	ما هي الصفات التي تميزون بها نساء الأمام؟
88	Quelles sont les défauts que vous attribuez aux femmes de l'ancienne generation ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	ما هي المساوئ التي تميزون بها نساء الأمام؟
89	Quelles sont les qualités d'une épouse / époux moderne ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	ما هي صفات الزوج المثلثية؟
90	Quelles sont les qualités d'une fille moderne ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	ما هي صفات البنت المثلثية؟
91	Quelles sont les valeurs qu'il faut absolument préserver aujourd'hui pour l'équilibre de la famille ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	ما هي القيم التي يجب المحافظة عليها اليوم من أجل توازن و الاستقرار عائلي؟
92	Dites-nous quels sont les comportements déviant dans la famille ? En cas de désaccord sur un sujet particulier : 1. vous imposez vos points de vue. 2. vous essayez de convaincre. 3. vous acceptez le point de vue de l'autre. 4. autre (précisez)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	ما هي التصرفات المشرفة في العائلة؟ في حالة اختلاف في موضوع ما: 1. تفرض رأيك. 2. تحاول الإقناع. 3. تتقبل رأي الآخر. 4. آخر
93		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
8		La femme entre hier et aujourd'hui		Reponses		المرأة بين الأمس و الحاضر	
94	La situation des femmes d'aujourd'hui est meilleure que celle d'hier ? 1. Oui ; 2. Non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	هل وضعية المرأة اليوم أحسن ما كانت عليه في الأمس؟ 1. نعم ; 2. لا
95	Pourquoi ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	لماذا؟

104	Une femme se fait insulter devant vous que faites-vous ? 1. Interviens 2. Je n'interviens pas	<input type="checkbox"/>	1. أنتفضل 2. لا أنتفضل هل تعترض أنه هناك وضعيات تستحق المرأة أن تتعاقب جنسها؟ 1. نعم 2. لا أيا نعم ما هي؟							
105	Pensez-vous qu'il existe des situations où la femme méritait d'être battue ? 1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>	عندما يكون لديكم مشكل شخصي أو عائلي هل تقوم بتعاقب أمها؟ 1. نعم 2. لا أيا نعم من؟ 1. الأم 2. الأب 3. الإخ 4. الزوج 5. أقرب 6. أصدقاء 7. جيران							
106	Si oui, lesquelles ?									
107	Lorsque vous avez un problème personnel ou concernant votre vie de famille, vous arrive-t-il de vous confier : 1. Oui 2. non	<input type="checkbox"/>	أيا نعم من؟ 1. الأم 2. الأب 3. الإخ 4. الزوج 5. أقرب 6. أصدقاء 7. جيران							
108	Si oui à qui : 1. Mère 2. Père 3. Frère 4. sœur 5. Epoux 6. Proches (prieuse) 7. Amies 8. Voisines	<input type="checkbox"/>								
109	Au cours des 12 derniers mois, dans votre famille, on a dénigrés 1. Votre façon de vous habiller 2. Votre façon de penser/parler 3. Votre façon de travailler/cuisiner/tranger autres (prieuse).....	<input type="checkbox"/>	في 12 شهر الأخيرة داخل عائلتك هل عوتبت 1. طريقة لباسك 2. طريقة تفكيرك و كلامك 3. طريقة عملك/طبخك,							
110	La personne qui vous a dénigrés vient de 1. votre famille 2. de votre belle famille	<input type="checkbox"/>	الأشخاص الذين عوتبتك 1. عائلتك 2. عائلة الزوج							
111	Si elle est de votre famille, il s'agit de : 0. Epoux 1. Mère 2. Père 3. beau-père (époux de la mère) 4. belle mère (autre épouse du père) 5. Frère 6. Sœur 7. belle sœur (épouse du frère) 8. Autres proches (prieuse)	<input type="checkbox"/>	أيا كتبت عائلتك هل هو: 0. الزوج 1. الأم 2. الأب 3. أم الزوج 4. أم الزوج 5. الإخ 6. الأخت 7. أخت الزوج 8. آخر							

112	<p>Si elle est de votre belle famille, il s'agit de :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. beau père 2. belle mère 3. soeur 4. Beau frère (frère de l'époux) 5. beau frère (mar de la soeur de l'époux) 6. Belle-soeur (soeur de l'époux) 7. belle-soeur (épouse du frère de l'époux) 8. autres proches (preceuse) 	<input type="checkbox"/>	<p>أبا كنت غيلة بريك هل هو :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. زوج الأب 2. زوجة الأب 3. الزوج السابق 4. أخ الزوج 5. الصبي 6. أخت الزوج 7. زوجة الأخ 8. آخر 					
113	<p>Au cours des douze derniers mois, avez-vous été insultée :</p> <ol style="list-style-type: none"> 0. jamais 1. une ou deux fois 2. plus de dix fois 3. plus de trente fois 4. tous les jours 	<input type="checkbox"/>	<p>في 12 شهر الأخيرة هل تعرضت للسمية ؟</p> <ol style="list-style-type: none"> 0. أبدا 1. مرآ أو مرتين 2. أكثر من 10 مرات 3. أكثر من 30 مرة 4. كل يوم 					
114	<p>Avez-vous été giflée, frappée, battue par l'un de vos proches :</p> <ol style="list-style-type: none"> 0. jamais 1. une ou deux fois 2. plus de dix fois 3. plus de trente fois 4. tous les jours 	<input type="checkbox"/>	<p>هل تعرضت للضرب ؟</p> <ol style="list-style-type: none"> 0. أبدا 1. مرآ أو مرتين 2. أكثر من 10 مرات 3. أكثر من 30 مرة 4. كل يوم 					
115	<p>Ces personnes étaient de votre famille :</p> <ol style="list-style-type: none"> 0. époux 1. Mère 2. Père 3. beau père (époux de la mère) 4. belle mère (autre épouse du père) 5. Frère 6. Soeur 7. belle soeur (épouse du frère) 8. Autres proches (preceuse) 	<input type="checkbox"/>	<p>هؤلاء الأشخاص من عائلتك</p> <ol style="list-style-type: none"> 0. الزوج 1. الأم 2. الأب 3. زوج الأم 4. زوجة الأب 5. الأخ 6. الأخت 7. زوجة الأخ 8. آخر 					

116	<p>Ces personnes étaient de votre belle famille</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Beau-père 2. Belle-mère 3. ex-mari 4. Beau-frère (frère de l'époux) 5. beau-frère (mari de la sœur de l'époux) 6. Belle-sœur (sœur de l'époux) 7. belle-sœur (épouse du frère de l'époux) <p>précisez)</p>	<input type="checkbox"/>	هؤلاء الناس من عائلة زوجك <ol style="list-style-type: none"> 1.أب الزوج 2.أم الزوج 3.الزوج السابق 4.أخ الزوج 5.القيصب 6.أخت الزوج 7.زوجة أخ الزوج 8.آخر 													
117	<p>Pour quelles raisons vous a-t-on maltraitée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. pour le travail/scolaire 2. relations sentimentales/matrimoniales 3. sans aucune raison <p>précisez</p>	<input type="checkbox"/>	ما هو السبب في هذه المعاملة السيئة؟ <ol style="list-style-type: none"> 1.من أجل العمل/الدراسة 2.علاقات حميمة/زواج 3.بدون سبب 4.آخر 													
118	<p>Si vous avez des enfants, Est-ce qu'un de vos proches vous a menacé de s'en prendre à eux ou de vous séparer d'eux ;</p> <ol style="list-style-type: none"> 0. jamais 1. une ou deux fois 2. plus de dix fois 3. plus de trente fois 4. tous les jours 	<input type="checkbox"/>	أيا كان ليكم أطفال هل أحد الأقربكم هدكم بفراقهم ؟ <ol style="list-style-type: none"> 0.أبدا 1.مرة أو مرتين 2.أكثر من 10 مرات 3.أكثر من 30 مرة 4.كل يوم 													
119	<p>Ces personnes étaient de votre famille:</p> <ol style="list-style-type: none"> 0.époux 1.Mère 2. Père 3.beau-père (époux de la mère) 4. belle-mère (autre épouse du père) 5. Frère 6. Sœur 7. Belle-sœur 8. autre (précisez) 	<input type="checkbox"/>	هؤلاء الناس من عائلتك <ol style="list-style-type: none"> 0.الزوج 1.الأم 2.الأب 3.زوج الأم 4.زوجة الأب 5.الأخ 6.الأخت 7.زوجة الأخ 8.آخر 													
120	<p>Est-ce que un de vos enfants a été battu par un enseignant ?</p> <ol style="list-style-type: none"> 1.oui/2.non 	<input type="checkbox"/>	هل أحد أطفالك قد تم ضربه من طرف معلمه أو أستاذه؟ <ol style="list-style-type: none"> 1.نعم/2.لا 													
121	<p>si oui pourquoi ?</p>	<input type="checkbox"/>	أيا كان نعم لسبب؟													

122	si oui, est ce que vous avez vu cet enseignant? 1.oui 2.non	<input type="checkbox"/>	ابا كان نعم هل تقدم بزيارة هذا المعلم أو الأستاذ في المدرسة؟ 1.نعم 2.لا					
123	Avez-vous été harcelée lors la nie? 1.oui 2.non	<input type="checkbox"/>	هل تعرضت لمضايقات في الشارع؟ 1.نعم 2.لا					
124	Si oui comment ?							ابا كان نعم بما هي؟
125	Si on vous propose un poste de responsable dans votre commune, vous commenceriez par quelles mesures a prendre ?							ابا اقترح عليكم منصب مسؤلية في بلديكم بهذا سنبهرون هذه المهنة؟

Annexe 2 : Guide d'entretien

Langue de l'entretien : 1-Arabe - 2-Zenati - 3-Français

Recours à un interprète : 1-Oui 2-Non

Données sociodémographiques : sexe, âge, situation matrimoniale, situation sociale...

La question de l'analyse des rapports sociaux au sein de la famille est construite sur un indicateur majeur celui de l'équité dans le rapport homme/femme

A – Aujourd'hui

- La vie quotidienne de la femme (descriptif de l'organisation du temps à l'intérieur du foyer - Hygiène – Alimentaire – Faire descriptif de la vie familiale. Vie communautaire (occasionnelle, régulière) – Visites familiales (autorisées ou pas, quand elle veut...) – Démarches administratives (qui s'en occupe ?)

- L'éducation des enfants : Scolarité – Soins loisirs et jeux – Principes éducatifs (sanctions/récompenses) - Relations avec les enfants : Confidences - Argent de poche – Discussions/débats

- Les rapports au sein du couple (Choix du conjoint : imposé/choix libre)- Age du conjoint ? Que fait-il quand il rentre ? Que fait-elle toute la journée ? A quel moment ils se croisent pour des tâches communes ? Qu'est-ce qui les sépare ? Quel âge aviez-vous lors des 1ers rapports sexuels ? Quand avez-vous eu vos derniers rapports sexuels ? Quel type de relation avec votre conjoint ? Violences ? (verbales, physiques, psychologiques, sexuelles)

- Evolution de la situation des femmes (Y-a-t-il changement de sa situation (en positif ou négatif). Dans quels domaines les changements sont constatés ? A quel moment de votre vie, il vous semble que votre situation est correcte et ne pose pas de problème : jeune fille, début du mariage, personne âgée)

- Qu'est-ce qui existe pour les femmes ? Quelles sont les activités spécifiques aux femmes ? Quels sont les manques (en infrastructures, en emplois, en formation...)? Quels problèmes

pour l'implication des femmes dans la vie politique, sociale et économique (Mentalités, pas de prise de conscience...) ?

B- Hier

- Quels changements par rapport aux anciennes générations ?
- Aspects négatifs et positifs dans le passé ?
- Quelles sont les actions communautaires que vous voulez voir revenir (touiza, mariages collectifs)... ?

C- Demain

- Contente de son sort ?
- Souhaite-elle la même chose ou pas pour son fils et sa fille sur le plan éducationnel, professionnel et pour le nombre d'enfants.
- Quelles sont vos aspirations ?

Annexe 3 : Guide Focus groups

Focus groups langue de l'entretien Arabe – Zenati – Français

Données sociodémographiques : sexe, âge, situation matrimoniale, situation sociale...

1- Evolution de la situation des femmes

- *Y-a-t-il changement de sa situation (en positif ou négatif) de sa situation.*

- *Dans quels domaines les changements sont constatés ?*

2- Femmes et environnement

- *Qu'est-ce qui existe pour les femmes ?*

- *Quelles activités spécifiques ?*

- *Quels sont les manques (en formation, en infrastructures, en emplois...)*
?

- *Quels problèmes pour l'implication des femmes dans la vie politique, sociale et économique ?*

- *Etat des lieux scolarisation des filles*

3- Que proposez-vous pour l'amélioration de la situation des femmes ?

Annexe 4 : Pré-enquête

01	Langue de l'entretien	a-Arabe b-Znati c-Français
02	Recours à un interprète	a-Oui b-Non
1-Données socio-démographiques		
01-1	sexe	
01-2	Age	
01-3	Situation matrimoniale	
01-4	Situation sociale	
2- Evolution de la situation des femmes		
02-1	Y-a-t-il changements dans leur situation (en positif/en négatif)	
02-2	Dans quels domaines les changements sont constatés ?	
3-Femmes et environnement		
03-1	Qu'est-ce qui existe pour les femmes ?	
03-2	Quelles activités spécifiques ?	
03-3	Quels sont les manques :	a)-En formation b)-En infrastructures c)-En emplois d)-Autres
03-4	Quels problèmes pour l'implication des femmes dans la vie :	a)-Politique b)-Sociale. c)-Economique d)Autres
03-5	Etat des lieux de scolarisation des filles	
04-Propositions pour l'amélioration de la situation des femmes		

1. Déroulement

1.1. Des visites ont été organisées à Adrar et à Charouine

A Adrar, nous avons rendu visite :

- au directeur de la maison de la Culture de la Wilaya
- à l'imam de la Mosquée Cheikh Sidi Mohamed Belkbir à Adrar (Touat)
- à l'imam de la Zaouïa Koussane
- à la présidente de l'association El Afaq à Ksar Boufedi, Commune de Tamentit

A Charouine, nous avons rendu visite :

- au chef de daïra nouvellement installé
- au secrétaire général de la daïra
- au président de l'APC de charouine
- au responsable de l'ANGEM
- à l'assistante du Chef de projet UNDPA
- à une Chef d'atelier de couture/broderie, bénéficiaire d'un micro-crédit
- au directeur de la maison de l'artisanat
- aux formatrices des ateliers de l'antenne du CFPA de Timimoun à Charouine
- à la formatrice de l'atelier annexé à la maison de l'artisanat
- à une agricultrice⁵⁶ à Ksar Taguelzi

⁵⁶ Elle s'occupe, en réalité, de phoeniculture, de cultures maraîchères et fourragères, de cuniculture, d'aviculture et d'un petit élevage d'ovins et de caprins.

1.2. Des entretiens ont été menés à Adrar et à Charouine

N°	Personnes concernées
01	Animateur principal de la maison de la culture, Adrar centre
02	Présidente de l'association El Afaq à Ksar Boufedi, Commune de Tamentit
03	Chef de Daïra de Charouine
04	Secrétaire général de la Daïra de Charouine
05	Président de l'APC de la commune de Charouine
06	Assistante du Chef de Projet UNDPA
07	Responsable de l'ANGEM
08	Chef d'atelier de couture/broderie, bénéficiaire d'un micro-crédit
09	Directeur de la maison de l'artisanat
10	Formatrice de l'atelier de couture de l'antenne du CFPA de Timimoun à Charouine
11	Formatrice de l'atelier de tissage de l'antenne du CFPA de Timimoun à Charouine
12	Médecin chef de la polyclinique de charouine
13	Imam de la Mosquée Cheikh Belkbir
14	Imam ⁵⁷ de la Zaouïa Koussane à Ksar Koussane Adrar

⁵⁷ Qui possède un grand nombre de manuscrits dans différents domaines et se déclare prêt à nous accueillir pour les consulter

1.3. Des focus groups ont été organisés

N°	Date	Lieu	Participant
01	26-10-2010	Atelier de couture de l'antenne du CFPA de Timimoun à Charouine	<ul style="list-style-type: none"> • Fatima D., 23 ans, arrêt en 6^{ème} AP • Keltoum, 20 ans, exclue de 4^{ème} AM • Khadidja H., 20 ans exclue de 4^{ème} AM • Fatima B, 22 ans, arrêt en 1^{ère} AS • Fatima M., 18 ans, arrêt en 1^{ère} AM • Atika, 21 ans, a quitté le CEM pour s'occuper de sa mère • Khadidja M., 22 ans, arrêt en 1^{ère} AM
02	26-10-2010	Atelier de tissage de l'antenne du CFPA de Timimoun à Charouine	<ul style="list-style-type: none"> • Fatima L., 24 ans, arrêt en 9^{ème} AF • Kheïra, 22 ans, entrée à l'école à 8 ans, arrêtée en 5^{ème} AP • Khadidja D., 24 ans, arrêt en 9^{ème} AF • Fatima M., 30 ans, arrêt en 4^{ème} AP • Daouia, 27 ans, arrêt en 3^{ème} AP • Meriem, 29 ans, arrêt en 3^{ème} AP • Khadidja H, 24 ans, arrêt en 9^{ème} AF • Karima, 28 ans, alphabétisée, non scolarisée antérieurement
03	27-10-2010	Atelier de l'association El Afaq à Ksar Boufedi, Commune de Tamentit	<ul style="list-style-type: none"> • Meriem, 25 ans, alphabétisée à la mosquée • Aïcha, 27 ans, arrêt en 3^{ème} AP • Zohra 24 ans, alphabétisée à la mosquée • Charihane, 15 ans, arrêt en 5^{ème} AP • Khadidja, 31 ans, arrêt en 6^{ème} AF

1.4. Un atelier de formation des enquêtrices a regroupé :

Mlle Brahim Fatima, agent de bureau à l'APC de Charouine

Mlle Ouled Mohamed Fatima, agent de bureau à l'APC de Charouine

Mlle Abbès Fatima, secrétaire au CEM de Charouine

À l'issue de cette formation, chaque enquêtrice a fait passer cinq questionnaires pour en maîtriser le contenu d'une part et nous permettre *in fine* d'ajuster notre outil d'autre part.

1.5. Un questionnaire a été adressé à 10 ménages représentant 90 personnes dans la commune de Charouine

a) Les questions

Dix questions ont été posées.

1. Êtes-vous contente de votre sort ? Oui ! Non ! Pourquoi ?
2. Est-ce-que votre vie est facile ? Difficile ? Si difficile quelles sont vos difficultés ?
3. Si difficultés à qui vous en faites part ?
4. Quelles sont vos activités quotidiennes ? Que faites-vous du matin au soir ?
5. Est-ce vos parents (vos conjoints) vous encouragent dans ce que vous faites ?
6. Vos activités ont-elles un impact sur vos conditions de vie, votre famille, votre environnement ?
7. Pensez-vous vivre mieux actuellement, par rapport à vos mères (et à vos grand-mères) ? Oui ! Non ! Pourquoi ?
8. Y-a-t-il une égalité de traitement entre vos frères et vous en famille ?
9. Avez-vous des loisirs ? Oui ? Non ? Si oui de quels types ?
10. Quels changements souhaitez-vous pour les jeunes filles et les femmes du Gourara en général ?

Figure 8 : L'imam Chari de la Zaouia Koussane, Wilaya d'Adrar



Source : Etude de la situation de la femme dans la région d'Adrar, Crasc/UNDP

Figure 9 : Porte de la mosquée de la Zaouia de Koussane datant de l'an 545



Source : Etude de la situation de la femme dans la région d'Adrar, Crasc/UNDPA

Figure 10 : L'agricultrice du Ksar Taguelzi en communication téléphonique avec sa fille étudiante à Béchar



Source : Etude de la situation de la femme dans la région d'Adrar, Crasc/UNDPA

Figure 11 : Produits de tissage de l'association El Afaq



Source : Etude de la situation de la femme dans la région d'Adrar, Crasc/UNDPA

Figure 12 : Tisserandes de l'atelier de l'association El Afaq



Source : Etude de la situation de la femme dans la région d'Adrar, Crasc/UNDPA

Figure 13 : Atelier de couture de l'antenne du CFPA de Timimoun à Charouine



Source : Etude de la situation de la femme dans la région d'Adrar, Crasc/UNDP

Entretien 1 :

Célibataire, 31 ans, licencié, originaire du Touat, animateur à la maison de la culture

➤ Il reçoit autant de filles que de garçons à la maison de la culture : l'espace étant ouvert à tous et l'accès aux filles encouragé

➤ Sa perception des femmes est tranchée : il existe selon lui une différence entre la femme traditionnelle et la femme moderne. Dressant le profil de la femme traditionnelle il affirme : elle est :

- authentique
- gardienne des valeurs, us et coutumes
- perpétuant les traditions
- Servant sans se lasser son mari et ses enfants

➤ A la question de savoir : « *quelle femme il choisirait s'il devait se marier?* » il répond après un court moment d'hésitation : « *un mélange des deux* », soulignant : *avec les qualités de la femme traditionnelle et l'instruction de la femme moderne.*

➤ Qualifiant les rapports sociaux entre les sexes, il parle de « *complémentarité nécessaire à l'équilibre* »

➤ Le rôle de la femme dans leur espace familial est reconnu : « c'est elle qui travaille du « fajr » au « Maghreb » dans son jardin et sa maison.

➤ Il refuse le terme « d'inégalité » des rôles et nous fait part des fugues de jeunes filles du Touat qu'on veut marier de force. On n'en parle pas, dit-il, car c'est un sujet tabou.

Entretien 2 : avec la présidente de l'association El Afaq à Ksar Boufedi, Commune de Tamentit (350 adhérentes)

Mariée, 37 ans, mariée, niveau de 3ème AS, originaire de Béchar

L'association el Afa, de couture broderie et tissage, a été créée en 1994 par Ghalia Bernaoui, une femme originaire de Béchar mariée dans la commune de Tamentit (wilaya de Béchar). Encouragée par son mari et sa belle-mère, Ghalia a dû se battre

avec un environnement humain des plus hostile aux sorties de leurs filles et leurs femmes même pour des besoins de formation. Elle démarra avec 65 adhérentes en 1995 et en mars 1997, une salle polyvalente lui fut octroyée par l'APC. Avec les 65 adhérentes, elle travailla d'arrache-pied pour préparer une exposition, faite à la maison de la culture (centre-ville d'Adrar), visitée par un grand nombre de personnes dûment invitées pour découvrir la production de leurs femmes et filles.

Ce ne sont pas les projets qui manquent mais les fonds. En effet, hormis la couture, la broderie, le tissage, les membres de l'association avec lesquels nous avons eu des entretiens pensent rouler et commercialiser du couscous adrari, se mettre à la poterie noire,...

Toutes les filles et femmes impliquées s'occupent de jardinage, de travaux ménagers le matin et sont à l'atelier de l'association l'après-midi. (cf. focus group 3)

Entretien 3 avec le chef de Daïra de Charouine

« *Pauvreté, ignorance, pression sociale, exigences de l'environnement* » sont les mots-clés autour desquels s'articule le discours du chef de daïra selon lequel la femme du Sud représente un agent actif du développement.

Précisant qu'il est nouveau dans la daïra, il affirme : « *si on s'occupait davantage de l'enseignement des filles, elles iraient sans aucun doute de l'avant* »

Les infrastructures existent, les moyens aussi, ajoute-t-il, mais les représentations collectives de la religiosité constituent un frein à la promotion féminine.

Entretien 4 avec le Secrétaire général de la Daïra de Charouine

Données sociodémographiques

45 ans, licencié, marié, 2 enfants

La femme participe au développement de leurs communautés respectives. Des campagnes ont été menées au niveau des Ksour afin de sensibiliser un grand nombre à l'importance de l'artisanat

dans la région. Des changements sont observés, dit-il, dans les comportements. Les femmes sont de plus en plus nombreuses à venir régler leurs problèmes administratifs. Malheureusement, ajoute-t-il elles n'occupent pas encore des postes supérieurs ni à la daïra ni à l'APC.

Nous lui avons demandé s'il existait une association féminine au niveau de la daïra. La seule qu'il connaît est l'association « Iqraa » qui alphabétise depuis des années les femmes de la région.

Entretien 5 avec le Président de l'APC de la commune de Charouine

La femme du Gourara, du Touat et du Tidikelt, dit-il, participe au développement local : elle s'occupe de son mari et de ses enfants, des travaux agricoles et de son élevage ; elle donne à manger aux animaux.

Toutes les femmes, selon lui, jardinent le matin et l'après-midi et font de la vannerie⁵⁸ le soir. Une 'tadara » est réalisée en 15

⁵⁸ Le tressage des vanneries fait partie des activités des femmes du Gourara, parce qu'elles ont à leur disposition la matière première tirée du palmier dattier qui permet de produire un nombre considérable d'objets indispensables au travail agricole et à la vie quotidienne. Dans cette pratique, il y a plusieurs modes de fonctionnement, depuis la production domestique jusqu'à l'artisanat, en passant par différentes formules transitoires. Pour analyser les modes de production et de commercialisation des vanneries dans le Gourara, il faut d'abord nous arrêter sur deux notions qui traduisent la nature socio-économique des différentes activités techniques non-industrielles, à savoir la production domestique et l'artisanat. La première est la fabrication d'objets utilitaires (ustensiles de cuisine et de stockage des aliments, mobilier, vêtements, tapis, poteries, etc.) destinés à la consommation familiale et dont la forme principale correspond à l'économie d'autosuffisance basée sur l'exploitation directe des ressources naturelles. Plusieurs caractéristiques distinguent ce type de production : l'utilisation intrafamiliale de la totalité de la production, la limitation des acteurs de production aux membres de la famille, la polyvalence des producteurs, l'espace essentiellement domestique où elle s'effectue et le temps limité consacré à cette activité. A l'opposé, l'artisanat est une activité exercée dans un but commercial. Elle est basée sur les modalités de production suivantes : l'existence d'un atelier spécialement réservé à cette activité, la participation éventuelle d'aides et d'apprentis étrangers à la famille, un temps de travail entièrement consacré à cette activité, une spécialisation sur un seul type d'activité technique et la vente de toute la production, qui assure à l'artisan la totalité de ses revenus.

jours et est vendue à 500DA. Certaines roulent du couscous et le vendent aux épiciers à 40 DA le kilo.

De nouveaux projets vont les impliquer dans la promotion des dattes et la fabrication de la céramique. Actuellement la cueillette des dattes se fait sans précaution particulière. Le lavage s'effectue au jet, le séchage au soleil sur des aires exposées aux poussières et au sable. Le projet consiste à traiter, conditionner et conserver les dattes.

Entretien 6 avec l'assistante du Chef de Projet UNDPA

Fille, célibataire, 32 ans, licenciée

Originaire de Timimoun, elle déclare que *la femme à Charouine et en particulier à Talmine est marginalisée sur tous les plans, malgré la pénibilité de ses activités au quotidien.* Décrivant la situation des femmes «tamiseuses de sable/ ramasseuses de graviers» elle expliqua comment elles sont exploitées par des camionneurs sans vergogne.

Entretien 7 avec le responsable de l'ANGEM

Le responsable de l'ANGEM déplore le fait que la femme à Charouine ne demande qu'un micro-crédit de 30.000DA. Par ailleurs, *elle se déplace comme une ombre derrière son mari*, affirme-t-il. Aucune, jusqu'à présent n'a demandé un micro-crédit de 400.000 DA de peur de ne pas mener son projet jusqu'à la fin.

Entretien 8 avec Une Chef d'atelier de couture/broderie, bénéficiaire d'un micro-crédit

Célibataire, 24 ans, a quitté l'école en 9^{ème} AF, possède un CAP de couture

Atika possède un atelier de couture au sein même du domicile parental. Elle forme en présentiel chez elle à raison de 50 DA l'heure de formation. De plus elle est formatrice à l'antenne de Charouine du CFPA de Timimoun et gère une classe de 26 stagiaires. Par ailleurs elle figure sur la liste des bénéficiaires d'un local/atelier au niveau de la commune.

Les produits confectionnés par ses stagiaires sont commercialisés par le CFPA de Timimoun qui d'ailleurs fournit la

matière première. En revanche les stagiaires peuvent confectionner leurs propres produits et les commercialiser.

Entretien 9 avec le directeur de la maison de l'artisanat

Célibataire, 26 ans, DUEA en génie civil

L'entretien a gravité autour des modalités de commercialisation de la production artisanale des femmes. L'artisanat est une activité exercée par certaines dans un but commercial. Elle est basée sur l'existence d'un atelier spécialement réservé à cette activité, la participation éventuelle d'aides et d'apprentis étrangers à la famille, un temps de travail entièrement consacré à cette activité, une spécialisation sur un seul type d'activité technique et la vente de toute la production, qui assure à l'artisan la totalité de ses revenus.

Le directeur reçoit les produits confectionnés généralement à la maison, il les met en vente, lors d'expositions, à Adrar ou ailleurs et remet les gains aux artisans (femmes). Aucun intérêt, selon lui, n'est prélevé.

Annexe 5 : Enquête

I. Les focus groups⁵⁹

Nous avons veillé à la similitude voire l'homogénéité de leurs caractéristiques en lien avec le thème abordé ; leur sélection visant à panacher les opinions pour faire émerger tous les points de vue sur le sujet. Il ne s'agissait pas ici d'un échantillon représentatif de la population source.

Nous avons opté pour :

- des célibataires hommes et femmes
- des mariés hommes et femmes
- des jeunes collégiens et collégiennes

1. Guide

- Données sociodémographiques, âge et niveau d'instruction
- 1.1. Evolution de la situation des femmes

⁵⁹ Tous les focus groups ont été menés en arabe.

- Y a-t-il des changements dans la situation des femmes à Charouine (en positif/négatif) ?

- Dans quels domaines les changements ont-ils été observés ?

1.2. Femmes et environnement

- Qu'est-ce qui existe comme structure spécifique pour les femmes ?

- Quelles sont les activités investies par les femmes ?

- Quels sont les besoins des femmes ?

- Quels sont les problèmes auxquels elles sont confrontées ?

- Pensez-vous que les femmes soient impliquées (participent) dans (famille, quartier, commune, daïra) ?

- Pourquoi y a-t-il si peu de femmes en politique ?

- Est-ce que les femmes parlent de leurs problèmes de vie quotidienne ?

- Pensez-vous que les femmes doivent être présentes : au travail hors de leur domicile, comme élues,... ?

1.3. Propositions pour l'amélioration de la situation des femmes.

Table des matières

Introduction	3
I. Contexte, méthodologie et état des lieux bibliographique .	5
1. Contexte.....	5
2. Méthodologie	9
2.1. Objectifs visés et activités à réaliser.....	9
2.2. Résultats attendus de l'étude	10
2.3. Démarche et outils méthodologiques.....	11
2.4. Description des méthodes de collecte et d'analyse des données	12
2.5. Echantillonnage	13
2.6. Limites de l'étude.....	20
3. Etat des lieux bibliographique sur la situation de la femme dans le sud algérien.....	21
II. Portrait de la Daïra de Charouine	28
Portrait de la daïra de Charouine.....	28
1. L'environnement.....	29
2. La population de Charouine.....	32
3. Les conditions d'habitat.....	35
4. Caractéristiques socioéconomiques de la population.....	38
5. Caractéristiques socioculturelles	42
III. Situation des femmes dans la daïra de Charouine	48
Approche quantitative et paroles aux acteurs sociaux.....	48
1. Femmes et travail.....	48

1.1. Femmes et emploi	48
1.2. Activités des femmes à Charouine.....	51
1.3 Représentations du travail chez les femmes	55
Conclusion	60
2. Femmes et santé à Charouine.....	62
2.1. Les conditions de vie.....	62
2.2. L'accès à l'eau potable.....	63
2.3. La satisfaction des besoins nutritionnels.....	65
2.4. Accès aux services de santé et état sanitaire	65
2.5. Les infrastructures et moyens sanitaires à Charouine.....	66
2.6. L'état sanitaire général.....	70
3. Climat familial et violence à l'égard des femmes	74
3.1. Conditions familiales et rapports de genre	76
3.2. Représentation des rapports hommes femmes et degré de tolérance des violences de genre.....	78
3.3. Prévalence des violences.....	80
Conclusion	86
4. Perceptions, valeurs et comportements des populations de Charouine vis-à-vis de la femme	87
4.1 Perception de l'égalité Homme/Femme.....	87
4.2. Valeurs au fondement de la représentation des femmes	93
4.3 Mode de gestion des conflits intra familiaux	95
4.4 Evolution de la situation des femmes à Charouine	97

5. Approche qualitative et parole aux acteurs sociaux.....	105
5.1 Les entretiens.....	105
5.2 Les focus group.....	114
Remarques conclusives	123
Références bibliographiques.....	125
Annexes	127

Liste des tableaux

Tableau 1 : Population de la Daïra de Charouine.....	13
Tableau 2 : Ménages dans la Daïra de Charouine.....	14
Tableau 3 : Répartition de la population enquêtée selon le sexe et les groupes d'âges	34
Tableau 4 : Répartition de la population mère selon le sexe et les groupes d'âges.....	34
Tableau 5 : Répartition des ménages selon le type de construction	37
Tableau 6 : Indice de parité au primaire	44
Tableau 7 : Indice de parité dans l'enseignement moyen	44
Tableau 8 : Taux d'analphabétisme de la population âgée de 15 ans et plus, selon l'ONS	47
Tableau 9 : Population active : national, wilaya Adrar et daïra de Charouine.....	49
Tableau 10 : Taux d'occupation et chômage (national et daïra de Charouine).....	50
Tableau 11 : Situations individuelles 2009 -2010.....	51
Tableau 12 : Secteurs d'activités pour 2010 (selon déclaration du chef de ménage).....	52
Tableau 13 : Le travail.....	53
Tableau 14 : Population active, occupée et en chômage selon déclarations des enquêtés.....	53
Tableau 15 : Groupes d'âges.....	54
Tableau 16 : Niveau d'instruction.....	54
Tableau 17 : Situation matrimoniale	55
Tableau 18: Types de travail.....	56

Tableau 19 : Revenus	57
Tableau 20 : Types de revenus.....	57
Tableau 21 : Produits du jardinage	58
Tableau 22 : Perception du travail par les proches.....	58
Tableau 23 : Avez-vous un projet ?.....	59
Tableau 24 : Vie associative.....	59
Tableau 25 : Participation des femmes.....	60
Tableau 26 : Commodités caractérisant les ménages de la daïra de Charouine.....	63
Tableau 27 : Existence d'un centre de soins.....	66
Tableau 28 : Infrastructures sanitaires de la daïra.....	67
Tableau 29 : Equipements médicaux par commune	67
Tableau 30 : UDS dans les établissements de la région.....	68
Tableau 31 : Répartition des personnels de la santé.....	69
Tableau 32 : Maladies transmissibles et non transmissibles	71
Tableau 33 : Maladies à déclaration obligatoire.....	72
Tableau 34 : Bilan couverture vaccinale (avant l'âge de 1 an)	73
Tableau 35 : Climat familial	76
Tableau 36: Satisfactions des enquêtés(e).....	77
Tableau 37 : Réactions quand une femme est insultée devant l'enquêté	78
Tableau 38 : Situations où la femme mériterait d'être battue.....	79
Tableau 39 : Quels sont les confidents ?	80
Tableau 40 : Dénigrement des enquêté(es).....	81
Tableau 41 : Auteurs des dénigrements des femmes.....	81

Tableau 42 : Auteurs des dénigrement membres de la famille.....	82
Tableau 43 : Auteurs issus de la belle-famille	82
Tableau 44: Menaces contre enfants.....	83
Tableau 45 : Violences à l'école	84
Tableau 46 : Tableau récapitulatif des violences déclarées par les enquêtés.....	85
Tableau 47 : Perception de l'égalité homme/femme à travers les textes de loi.....	88
Tableau 48 : Perception de l'égalité homme/femme dans la vie quotidienne.....	90
Tableau 49 : En cas de désaccord sur un sujet particulier	96
Tableau 50 : La situation des femmes d'aujourd'hui est meilleure que celle d'hier ?.....	99
Tableau 51 : Les femmes à Charouine d'aujourd'hui bénéficient.....	101
Tableau 52 : Aujourd'hui les femmes à Charouine.....	102

Liste des Graphes

Graphe 1 : Répartition de la population de la daïra de Charouine par zones.....	33
Graphe 2 : Comparaison population-mère/population d'enquête de la daïra de Charouine	35
Graphe 3 : Types d'habitat – Comparaison population mère et population enquêtée.....	37
Graphe 4 : Distribution des étudiants de Charouine selon le sexe.....	45
Graphe 5 : Distribution des étudiants des trois communes à Charouine selon le sexe.....	45
Graphe 6 : Sens à donner au travail.....	56
Graphe 7 : Perception de l'égalité H/F en droit dans les textes	82
Graphe 8 : Perception de l'égalité dans la vie quotidienne (H/F).....	90
Graphe 9 : Pensez-vous que les femmes d'aujourd'hui ont plus de droits que les femmes d'hier ?.....	91
Graphe 10 : Les femmes nécessitent-elles un contrôle ?	92
Graphe 11 : Que faites-vous en situation de désaccord ?	96
Graphe 12 : Situation des femmes d'aujourd'hui meilleure que celle d'hier ?	100
Graphe 13 : Les femmes à Charouine d'aujourd'hui bénéficient	101
Graphe 14 : Aujourd'hui les femmes à Charouine.....	103

Liste des figures

Figure 1 : Echantillonnage	15
Figure 2 : Daïra de Charouine	30
Figure 3: Types d'habitat dans les ksour de la daïra	36
Figure 4 : Salle de classe à Charouine.....	42
Figure 5 : Puisage de l'eau pour la boisson dans une palmeraie	64
Figure 6 : Femme transportant gaz butane	98
Figure 7 : Cuisine dans un ksar	99
Figure 8 : L'imam Chari de la Zaouia Koussane, Wilaya d'Adrar.....	151
Figure 9 : Porte de la mosquée de la Zaouia de Koussane datant de l'an 545	152
Figure 10: L'agricultrice du Ksar Taguelzi en communication téléphonique avec sa fille étudiante à Béchar	153
Figure 11 : Produits de tissage de l'association El Afaq.....	153
Figure 12 : Tisserandes de l'atelier de l'association El Afaq.....	154
Figure 13 : Atelier de couture de l'antenne du CFPA de Timimoun à Charouine	155

Liste des acronymes

ACL : Agglomération chef-lieu

AS : Agglomération secondaire

CNES : Conseil national économique et social

MDCFCF : Ministère délégué chargé de la famille et de la condition féminine

OMD: Objectif du millénaire pour le développement

OMS : Organisation mondiale de la santé

ONS : Office national des statistiques

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

UDS : Unité de dépistage et de suivi

FNUAP : Fonds des Nations Unies pour la Population

UNIFEM : Fonds des Nations Unies pour les Femmes

ZE : Zone éparsé